

tintin

12 F • 24e ANNÉE • CANADA 25 CENTS • HEBDOMADAIRE

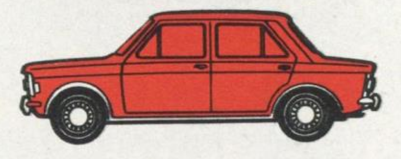
LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

5 FILLES DANS LA COURSE

UN VOYAGE EN ITALIE
POUR
LE ROI DU VOLANT 1969 !

où il assistera, aux Usines FIAT à Turin, avec 1 personne de son entourage, à la naissance de la nouvelle





Alors avis à tous les « mordus » du volant : si vous vous trouvez au littoral, en juillet ou en août, participez GRATUITEMENT à une compétition du tonnerre : les Rois du Volant !

Ce jeu est organisé par

le JOURNAL tintin

Apollinaris 

fischertechnik

BUBBLE-GUM MILOU

FIAT

chronométrage PONTIAC-TIC-TAC 

Les éliminatoires auront lieu, en juillet :

le 1er juillet à Ostende
les 2 et 3 juillet à Zeebrugge
les 4 et 5 juillet à St-Idesbald
les 7 et 8 juillet à Duinbergen/Heist
les 9 et 10 juillet à Blankenberge (Pier)
les 11 et 12 juillet à La Panne
les 14 et 15 juillet à Wenduine
les 16 et 17 juillet à Bredene
les 18 et 19 juillet à Middelkerke
les 21 et 22 juillet à Nieuport
les 23 et 24 juillet à Coxyde
les 25 et 26 juillet à Oostduinkerke
les 28 et 29 juillet à Lombardsijde
les 30 et 31 juillet à Westende (*)

(*) Inscriptions gratuites, tous les matins à 10 heures, à la caravane publicitaire.

et la finale nationale, Place Flagey à Bruxelles, le 6 septembre

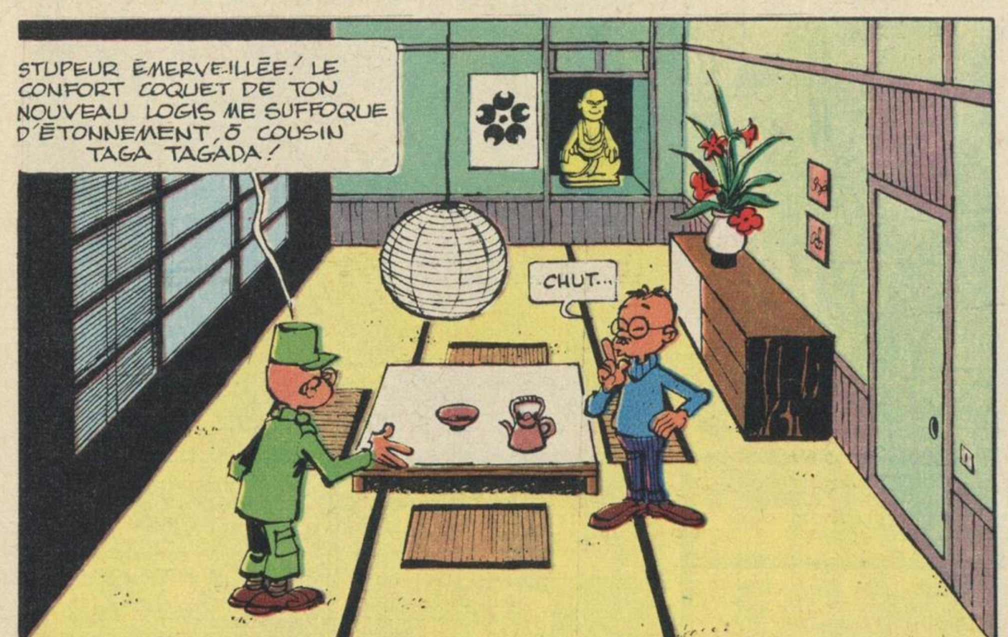
les éditions CASTERMAN

qui doteront chaque éliminatoire d'un tas de cadeaux !

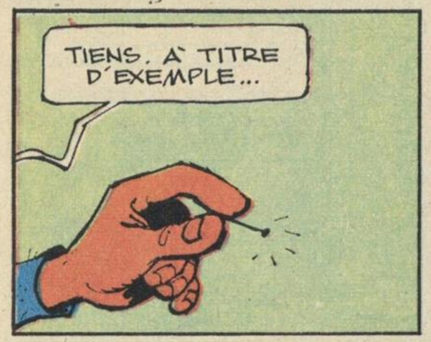
publiart/emad

TAKA  TAKATA

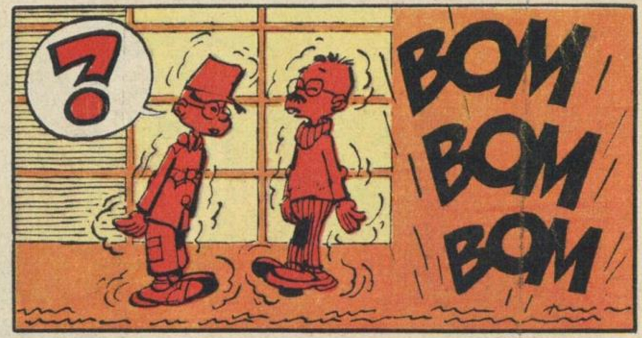
PAR JO-EL AZARA • SCÉNARIO VICQ







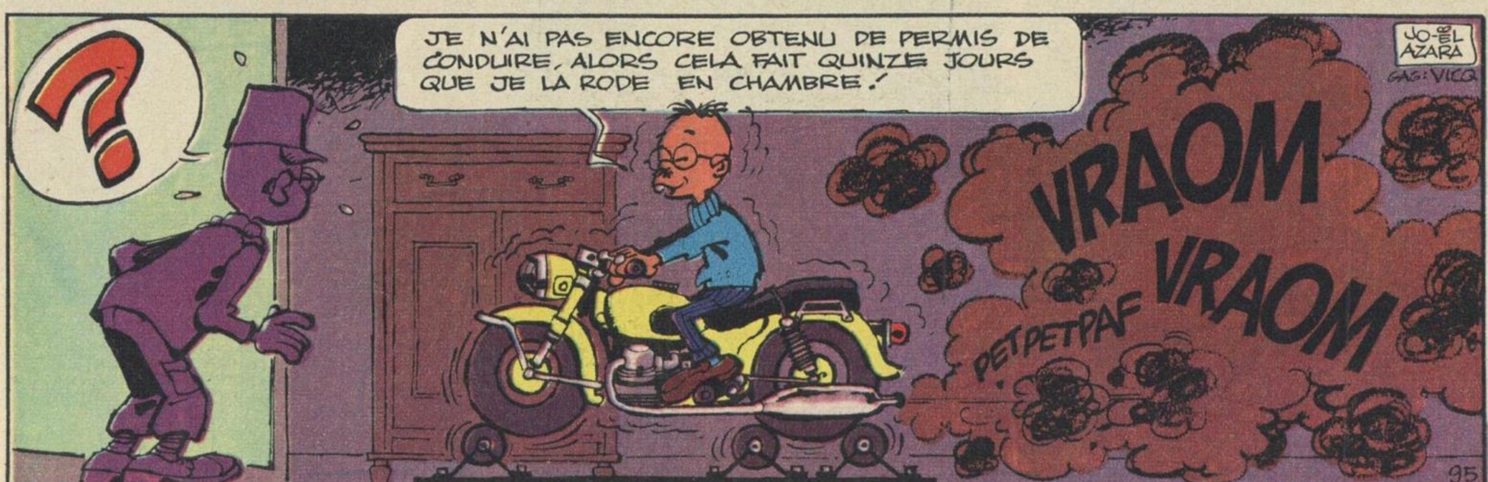






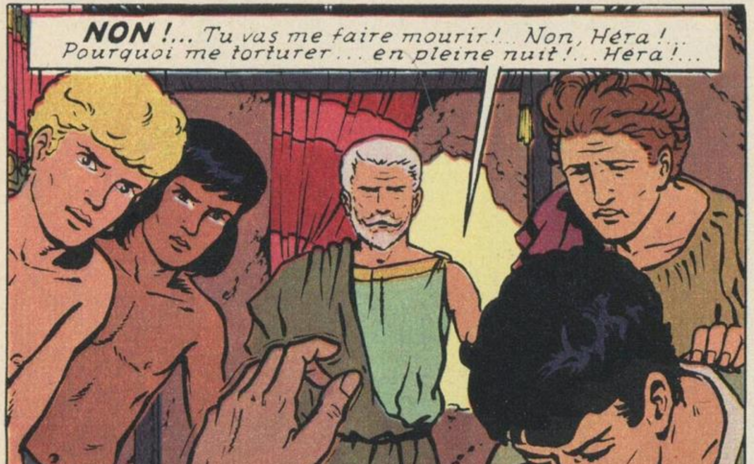


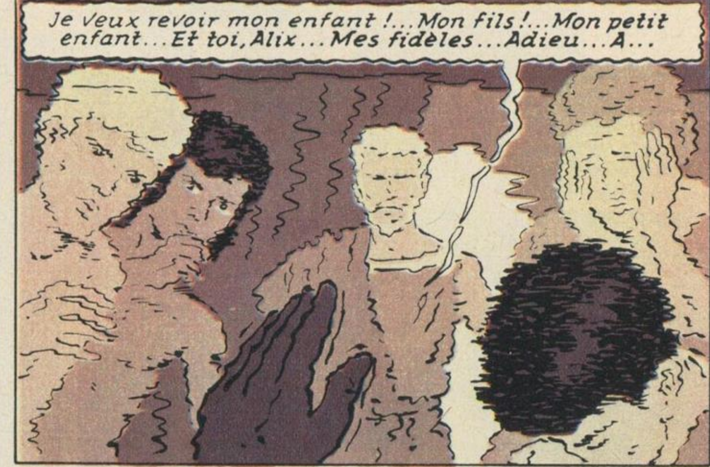


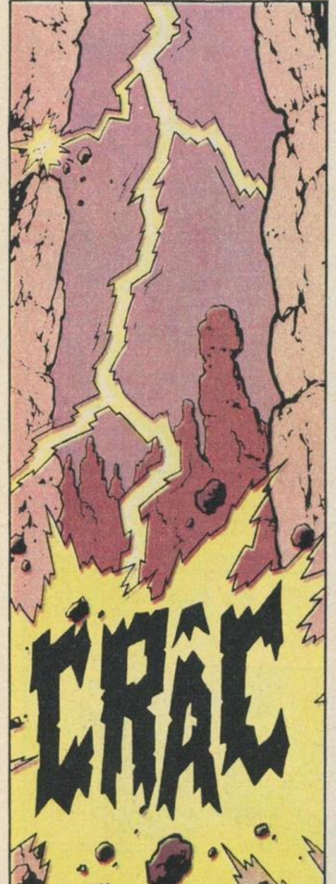


ALIX et LE DIEU SAU

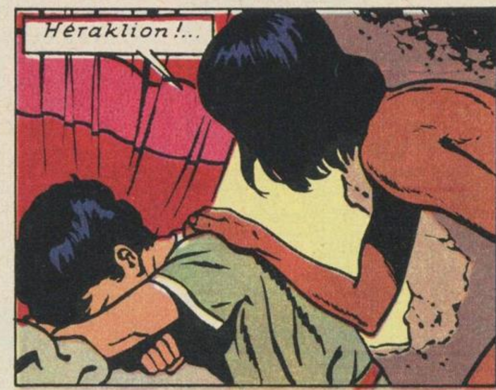
La reine Adréa vient de mourir. Alix est toujours au repaire des Cyrénéens.



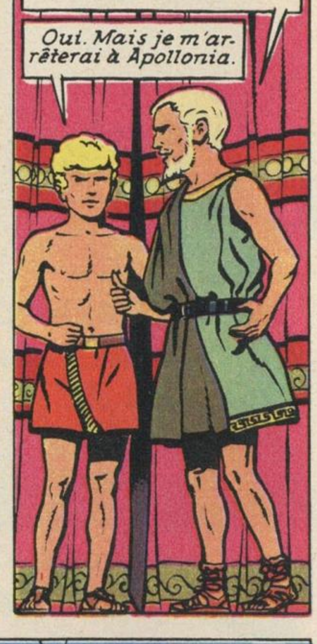








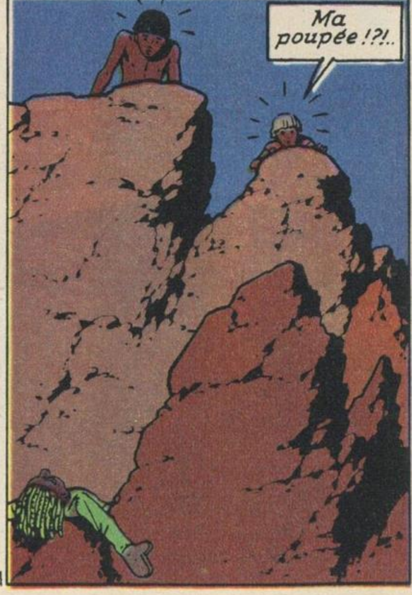












VAGE

PAR JACQUES MARTIN





Le laisseront-ils rejoindre les Romains, leurs ennemis ?





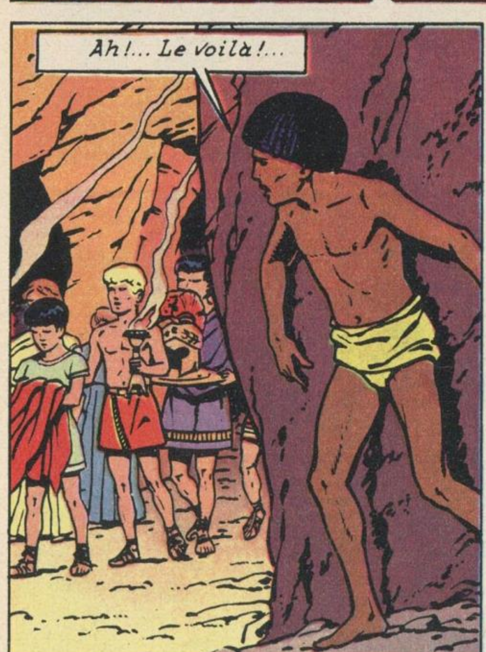
















A SUIVRE

CHICK BILL

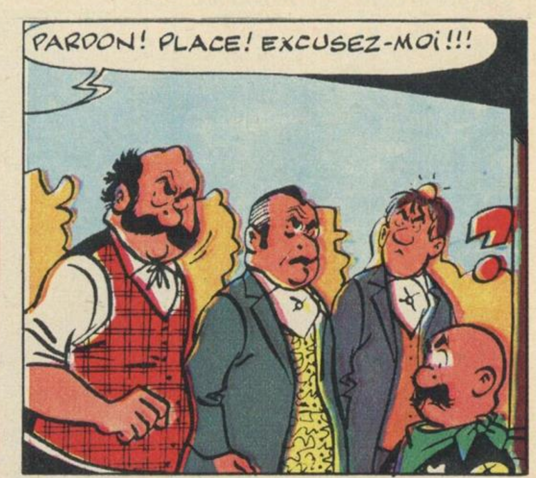


LE TROC

Les bandits ont de nouveau fait parler d'eux à Wood-City.















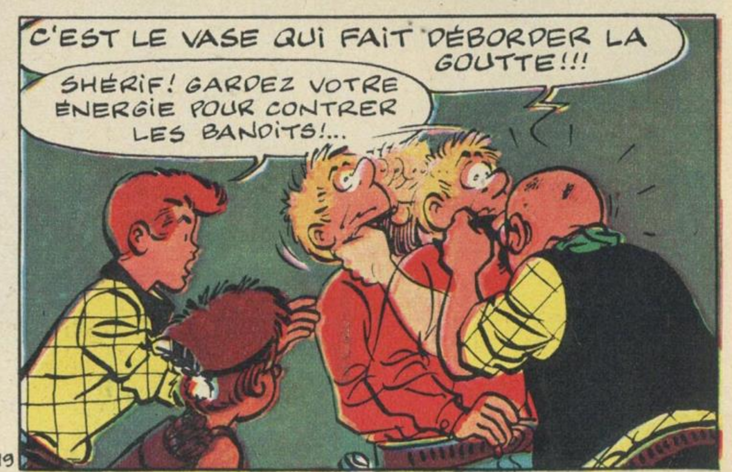












TRUQUE DU SHERIF

par **TIBET**

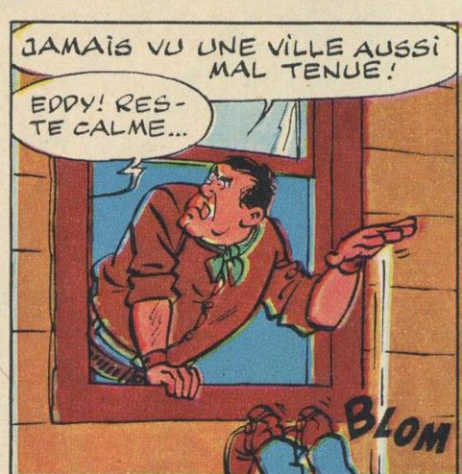
d'après un scénario de A.P. DUCHATEAU

Le shérif et ses amis ont été drogués et se sont endormis.





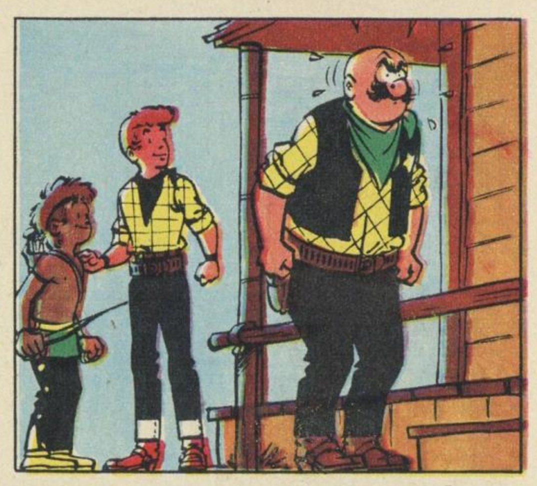












UN NOUVEAU SHÉRIF?! HA! HA! JE VOUDRAIS BIEN VOIR L'HOMME ASSEZ BÊTE POUR PRENDRE MA PLACE?!

KID ORDINN...EN ATTENDANT LES NOUVELLES ÉLECTIONS!...



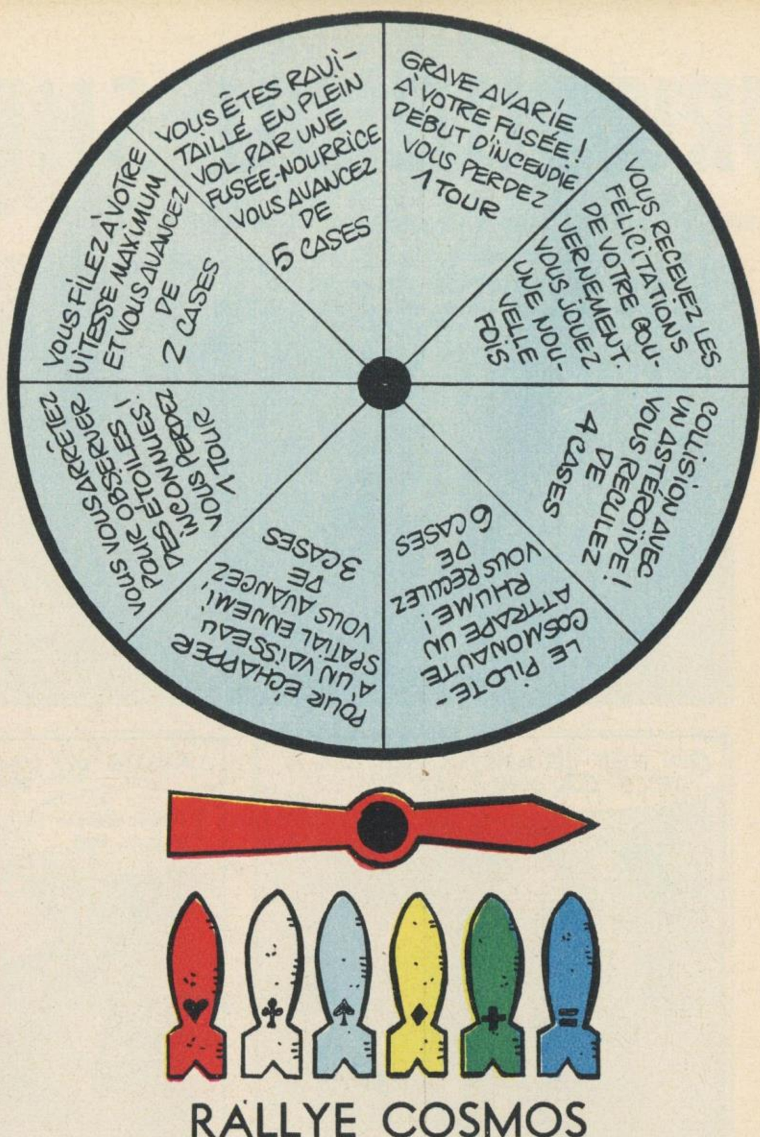


A SUIVRE

LA SEMAINE PROCHAINE :

TOUNGA

ET LE PEUPLE DES ARBRES



RALLYE COSMOS

REGLE DU JEU

Chaque joueur choisi une fusée et s'aligne sur la rampe de lancement (départ). L'ordre des départs sera déterminé par l'importance croissante des points obtenus par les joueurs qui lancent le dé. Le joueur ayant obtenu le plus haut point démarre le premier et lance à nouveau le dé. Il avance d'autant de cases (après la ligne de départ) que le dé apporte de points et place la fusée-pion sur la case ainsi atteinte.

ATTENTION ! Si la case n'est pas entièrement noire (la nuit insondable de l'espace) le joueur doit se conformer aux **Incidents de vol** ci-dessous. Si la case est marquée du signe « disque » le joueur peut, soit y rester placé, tout bonnement, soit tenter d'améliorer (à ses risques et périls) sa position : il fait alors tourner la flèche du cadran de « bonification ou de pénalisation » en se conformant aux instructions prévues à l'endroit où la flèche s'est arrêtée.

On joue à tour de rôle et le gagnant est évidemment celui qui revient le premier sur terre, en produisant suffisamment de points pour atteindre ou dépasser la ligne d'arrivée. BON VOYAGE SPATIAL, LES AMIS !

INCIDENTS DE VOL

Case 8 : La Licorne, grâce à sa rapidité, vous permet d'avancer de 3 cases.

Case 9 : Vous alunissez et vous passez un tour.

Case 10 : Idem.

Case 13 : L'Hydre vous attire dans ses griffes et vous passez deux tours.

Case 18 : La chaleur solaire provoque des avaries à votre fusée et vous passez un tour.

Case 19 : Idem.

Case 21 : Vous visitez Vénus et vous passez un tour.

Case 23 : A Mercure, on vous procure un super-carburant et vous jouez une nouvelle fois.

Case 25 : Pégase vous permet d'avancer de 4 cases.

Case 28 : Sur Mars, vous perdez un tour à cause des formalités de douane.

Case 30 : Le Serpent vous fait reculer de 4 cases.

Case 32 : Arrêt-buffet sur Jupiter. Vous passez un tour.

Case 33 : Le Dragon vous fait reculer de 2 cases.

Case 35 : Halte-express sur Saturne. Vous repartez immédiatement et avancez d'une case.

Case 37 : Planète-étape Uranus. Un festin trop copieux vous fait passer un tour.

Case 40 : Neptune vous effraie de son trident et vous avancez de 2 cases.

Case 41 : La Girafe vous fait gagner 3 cases.

Case 42 : Pluton vous emmène aux Enfers et vous passez un tour.

Case 45 : Le Lion vous barre la route et vous reculez d'une case.

SALIK INTERNATIONAL présente les terrifics

Mike et Jenny ont rencontré à Bruxelles un ami, Carpentier, qui les a présentés à la patronne du « Grenier aux Chansons ».











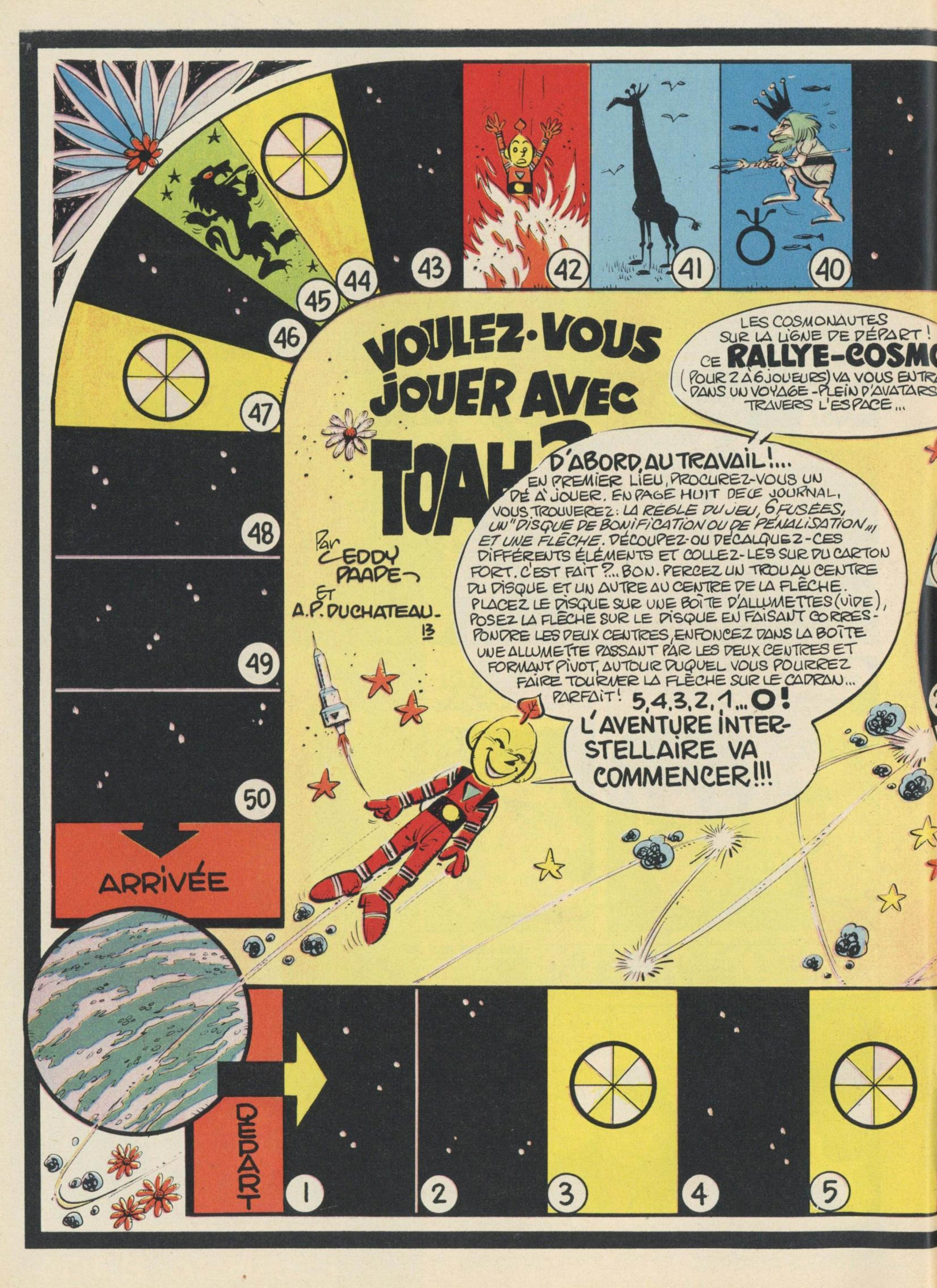


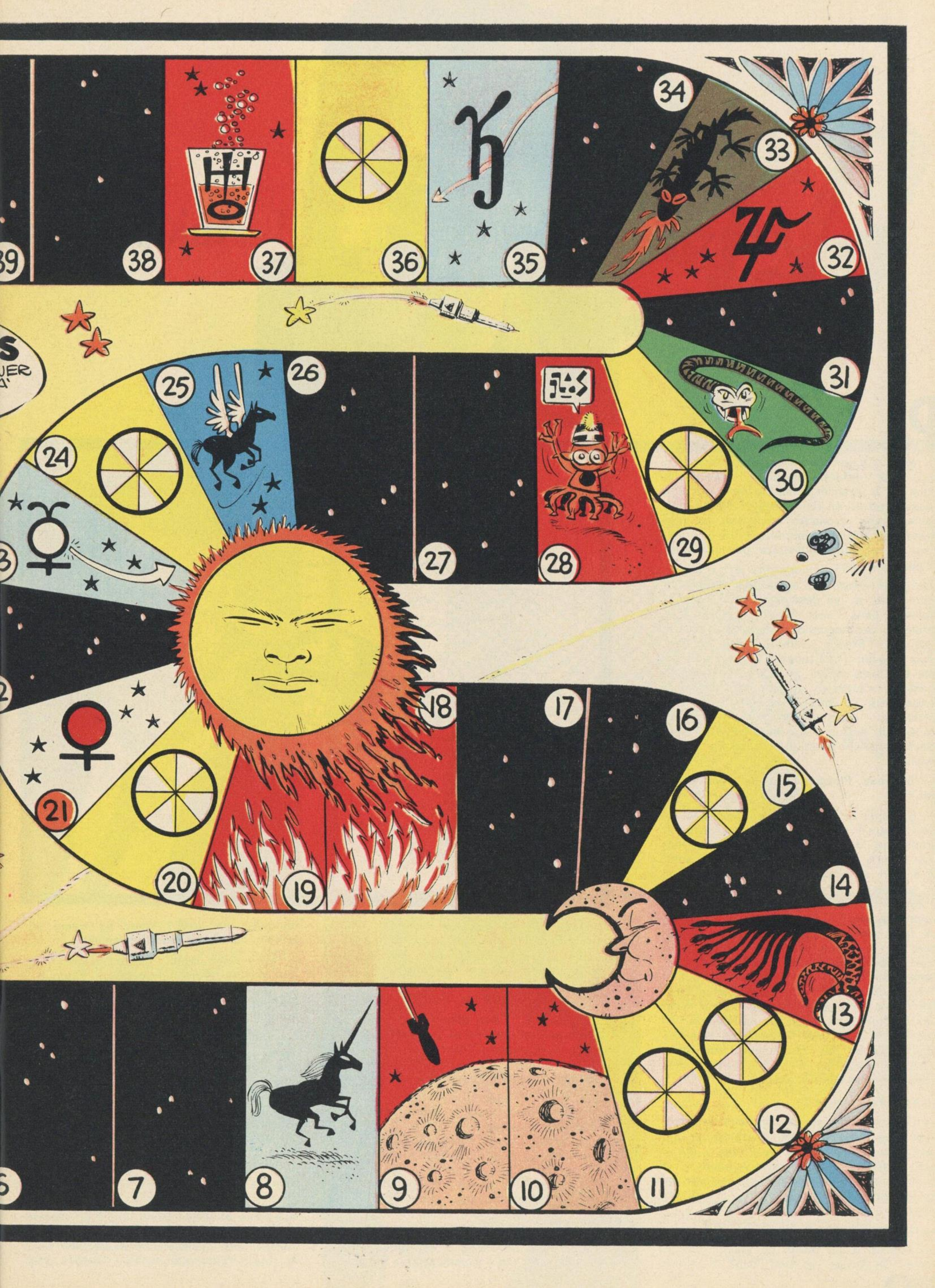






PUBLI-RÉCIT (à suivre)


VOULEZ-VOUS JOUER AVEC TOAH ?
Par EDDY PAAPE ET A.P. DUCHATEAU
LES COSMONAUTES SUR LA LIGNE DE DÉPART ! CE RALLYE-COSMO (POUR 2 À 6 JOUEURS) VA VOUS ENTRA DANS UN VOYAGE - PLEIN D'AVATARS TRAVERS L'ESPACE...
D'ABORD, AU TRAVAIL !... EN PREMIER LIEU, PROCUREZ-VOUS UN DÉ À JOUER. EN PAGE HUIT DE CE JOURNAL, VOUS TROUVEREZ : LA RÈGLE DU JEU, 6 FUSÉES, UN "DISQUE DE BONIFICATION OU DE PÉNALISATION", ET UNE FLÈCHE. DÉCOUPEZ-OU DÉCALQUEZ-CES DIFFÉRENTS ÉLÉMENTS ET COLLEZ-LES SUR DU CARTON FORT. C'EST FAIT ?... BON. PERCEZ UN TROU AU CENTRE DU DISQUE ET UN AUTRE AU CENTRE DE LA FLÈCHE. PLACEZ LE DISQUE SUR UNE BOÎTE D'ALLUMETTES (VIDE), POSEZ LA FLÈCHE SUR LE DISQUE EN FAISANT CORRESPONDRE LES DEUX CENTRES, ENFONCEZ DANS LA BOÎTE UNE ALLUMETTE PASSANT PAR LES DEUX CENTRES ET FORMANT PIVOT, AUTOUR DUQUEL VOUS POURREZ FAIRE TOURNER LA FLÈCHE SUR LE CADRAN... PARFAIT ! 5, 4, 3, 2, 1... O ! L'AVENTURE INTERSTELLAIRE VA COMMENCER !!!
ARRIVÉE
DÉPART
1
2
3
4
5
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50



38
37
36
35
34
33
32
31
30
29
28
27
26
25
24
21
20
19
18
17
16
15
14
13
12
11
10
9
8
7

QUI FAIT VOTRE JOURNAL ?



Aujourd'hui :

PLOEG, c'est l'Homme des Gags. En Amérique, on l'appellerait « cartoonist », qu'il faut différencier du « comic-strip artist » : le premier, c'est le monsieur qui dessine, en un ou deux dessins drôles, une petite scène comique, soulignée ou non d'une « légende » humoristique ; le second, c'est le raconteur d'histoire par une succession d'images.

Ces deux disciplines sont très différentes entre elles, et les dessinateurs qui se spécialisent dans l'une ou dans l'autre, font rarement des incursions dans le domaine voisin. En France, Sempé, Cabu ou Jacques Faizant (« cartoonists ») ont bien signé quelques pages d'histoires en images, mais ce n'était en somme que des prolongements du gag-en-un-seul-dessin : la « situation » était un peu plus développée, voilà tout. Aucun d'eux ne s'est à ce jour lancé dans une histoire « à suivre », par exemple.

— Et vous Ploeg ? Cela ne vous tente pas ?

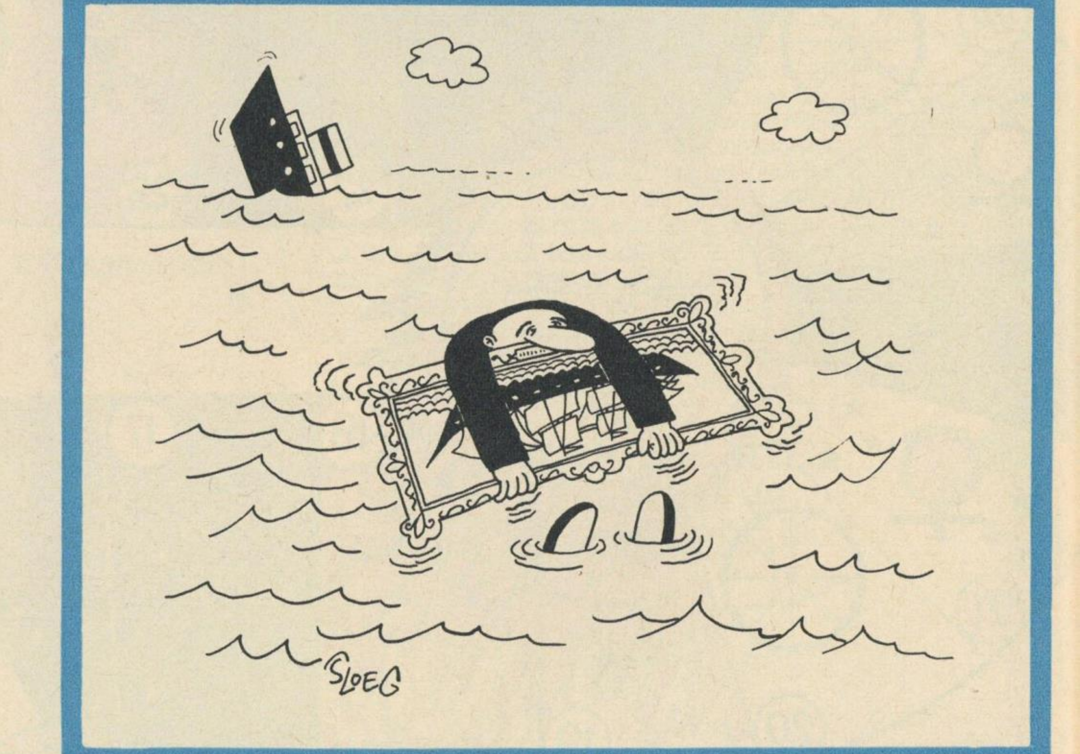
— Si, mais le problème se complique un peu lorsqu'il s'agit de choisir le style, le graphisme, d'une histoire dessinée de longue haleine. Les gags en une image sont, la plupart du temps, moins conventionnels, on y laisse cours à plus de liberté, il y a moins de décor, le dessinateur se limite volontairement à l'essentiel, car il s'agit de faire rire du premier coup, en un regard. Et il n'y a pas de « ballons ». A moins de se forcer, de modifier artificiellement sa nature, le « cartoonist », quand il se lance dans le récit dessiné plus long, fait figure de phénomène. Le lecteur n'est pas habitué à sa façon de représenter les choses, il a un peu l'impression que les lois ne sont pas respectées, que c'est « bâclé ». Or, rien n'est plus faux, mais il faudrait aller contre l'usage...

— Vous l'avez tenté ?

— Oui, une fois, sur un scénario de Greg, avec une histoire d'une douzaine de pages, intitulée « Prosper le Pirate », qui a paru dans « Tintin », dans « Junior » et dans quelques autres magazines qui ont eu la gentillesse de la traduire dans divers pays.

— Un succès, alors ?

— Auprès d'une partie du public, oui, je crois. Ça bouge un peu, dans la bande dessinée, ces temps-ci. Les lecteurs commencent à s'intéresser à des expériences nouvelles, qu'on n'aurait pas osé tenter voilà seulement cinq ou six ans. Je crois qu'un de ces jours, on va pouvoir « remettre ça », ce dont je me réjouis.



— En attendant ? Des « gags » ?

— Bien sûr, et ne croyez pas que ce ne soit qu'en attendant : j'aime bien ça ! On peut y exprimer un tas d'idées comiques « farfelues » qui n'auraient pas leur place dans une histoire.

— Au fait, vous avez, je crois, remporté certains prix d'humour ?

— Ça m'est arrivé. Vous savez, il y a de nombreux « salons des humoristes », un peu partout, chaque année. Nous, les « cartoonists », y exposons régulièrement, ce qui n'existe pas pour les auteurs de bandes dessinées (bien qu'on ait tout récemment fait des tentatives dans ce sens).

— Et le nom de Ploeg y est aujourd'hui très connu. Au fait... Comment cela se prononce-t-il au juste ? Avec un tréma sur le « e », cela ferait assez breton...

— Mais sans tréma, ça fait flamand, ce que je suis. Alors il faut dire « Plougue » Et mon prénom est Edouardus. Pas Edouard, hein ! Je tiens à mon « dus », ça fait distingué.

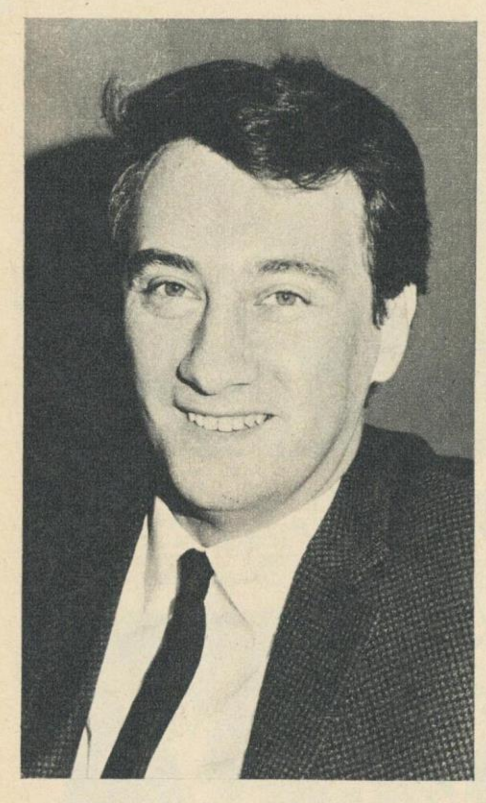
— Voilà tracées les premières lignes de votre « carte d'identité ». Continuons, mon cher Edouardus...

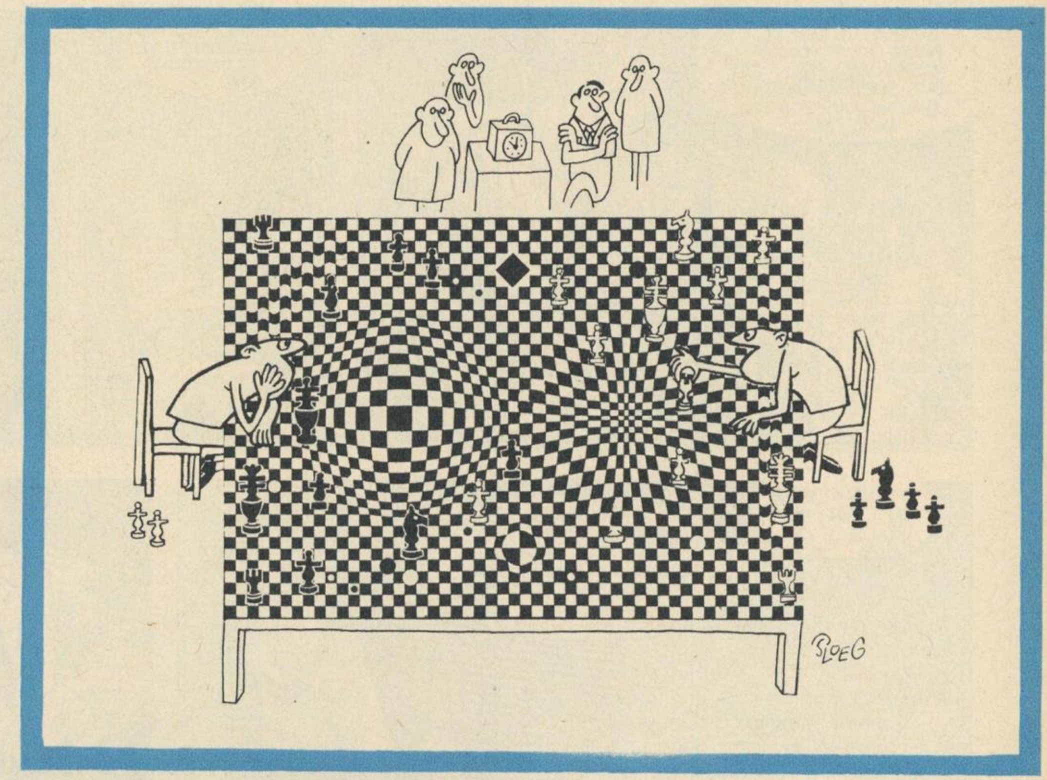
— Bon. Alors, nous disons : 33 ans, marié, papa d'une petite Karen, qui va sur... son « un an ». Je pèse 82 kilos, tour de taille 52, et je roule en 2 CV. Ça va, comme ça ?

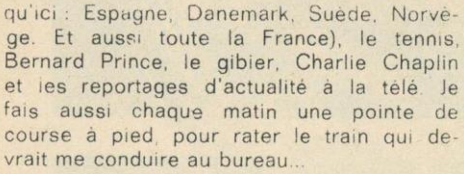
— Vos goûts ? Comme ça, un peu dans tous les domaines ?...

— J'aime bien le poulet pommes frites, Jacques Tati et James Bond, lire P.G. Woodehouse et les auteurs humoristiques anglo-saxons, les dessins animés, Lucky Luke et Max l'Explorateur, les voyages (jus-

Le Pince-Sans-Rire de l'équipe Ploeg







qu'ici : Espagne, Danemark, Suède, Norvège. Et aussi toute la France), le tennis, Bernard Prince, le gibier, Charlie Chaplin et les reportages d'actualité à la télé. Je fais aussi chaque matin une pointe de course à pied, pour rater le train qui devrait me conduire au bureau...

— Ah ? Parce qu'il y a un bureau ? Je croyais que les dessinateurs, pour la plupart, travaillaient chez eux...

— C'est que, depuis plusieurs années, je fais partie du studio de mise en pages de « la maison ». En ce moment, je suis penché sur celles de la collection de « Tintin-Sélection », par exemple : calibrage du texte, emplacement des photos et dessins, etc. C'est mon côté technicien, pas toujours très spectaculaire, mais où il faut aussi se renouveler en permanence pour que la présentation des publications reste vivante et variée...

— Vous êtes donc précieux pour nos lecteurs, Ploeg, puisque grâce à vous, il ne subsiste pas un coin où l'on s'ennuie, partout où vous intervenez !



— C'est bien gentil, mais c'est un travail d'équipe, dites-le bien. Nous sommes plusieurs, dans les coulisses, à assurer cet aspect de la réalisation des journaux. Heureusement, d'ailleurs, car en vous quittant, justement, je prends ces jours-ci un petit congé, que je vais meubler en renouvelant ma provision de « bien bonnes ». Et comme les hebdomadaires, ça sort impitoyablement des machines toutes les semaines, il y a intérêt à se partager la besogne entre copains !

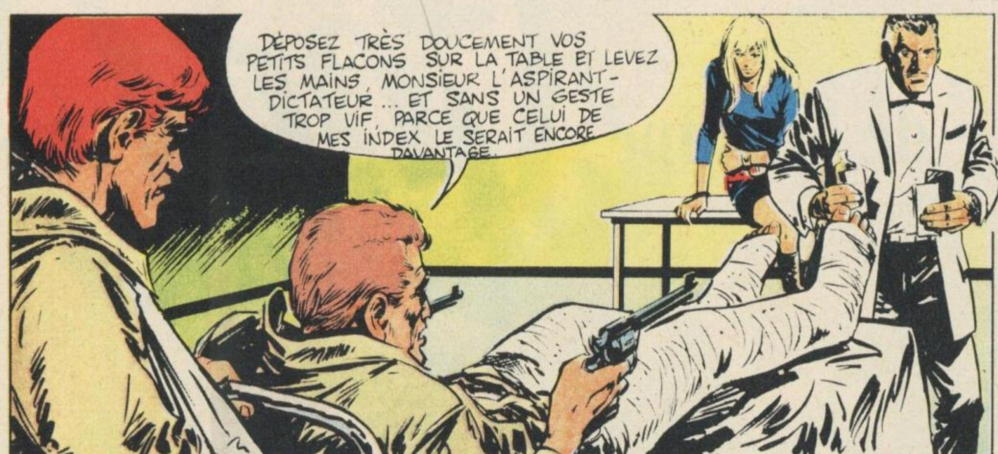
— Ce dernier mot, bien sympathique, vous dépeint fort bien, Edouardus Ploeg. C'est la meilleure conclusion que nous puissions choisir à cette conversation !...

Prochain article :
En piste !... Avec
JEAN GRATON !



BRUNO BRAZIL

Ottoman voulait prendre la fuite mais il rencontre

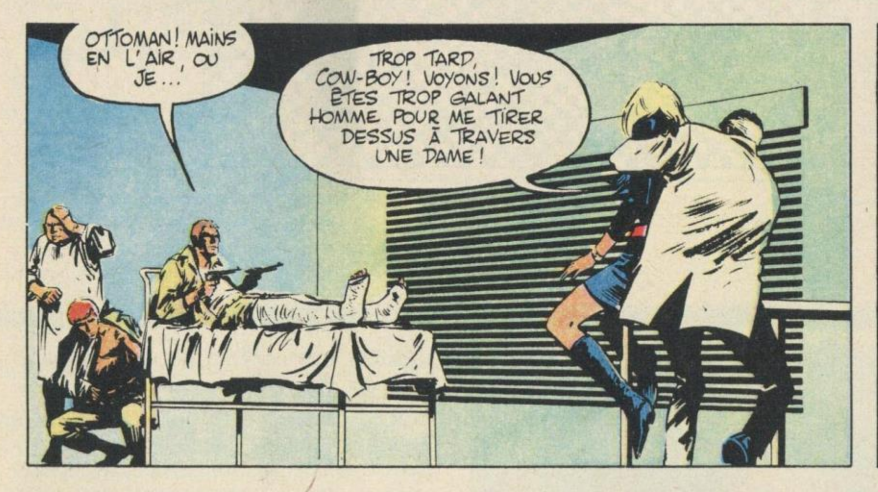




















par william vance et louis albert

COMMANDO CAÏMAN

sur son chemin Bronco et Lafayette.















A SUIVRE

LE ROI BUBU

PAN! DANS LE NEZ!

DESSIN : SCHATS TEXTE : HUBUC



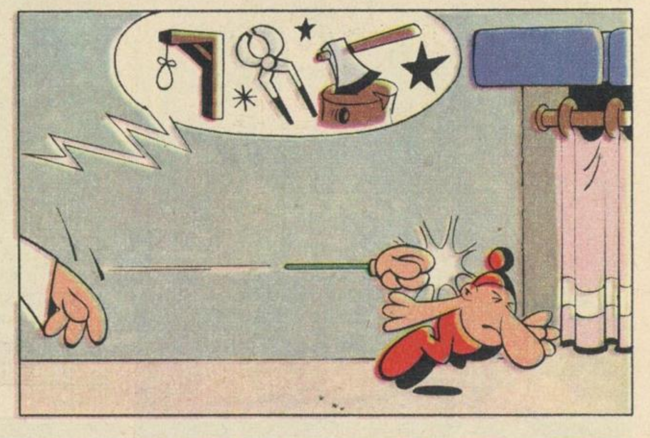






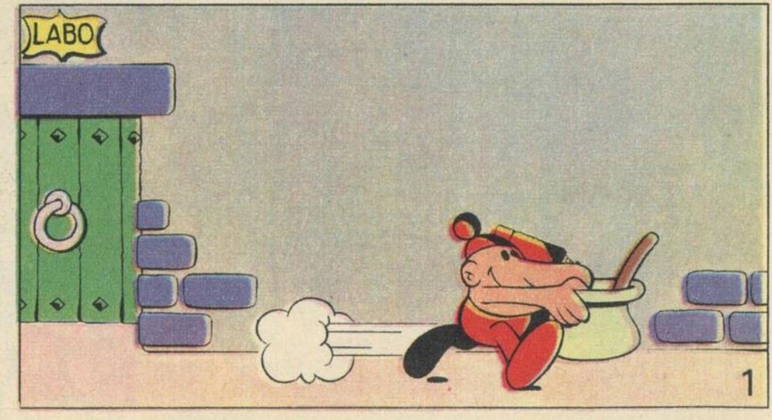






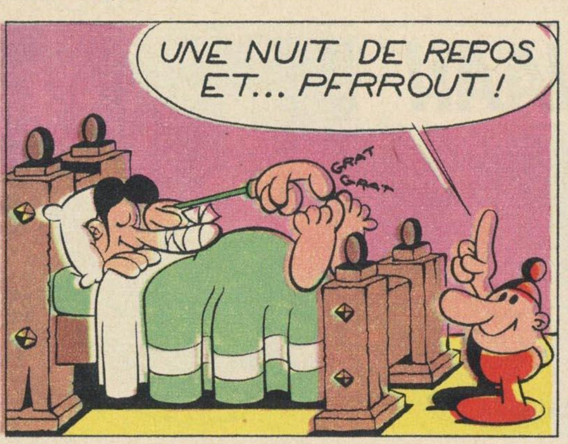
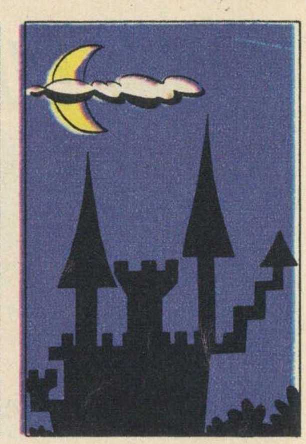
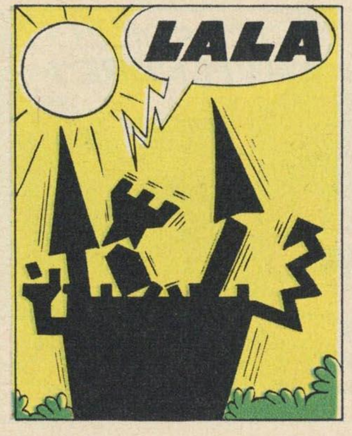
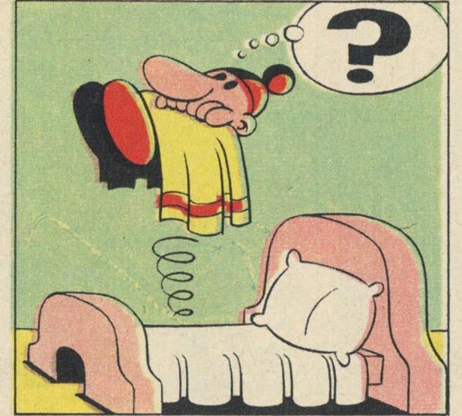
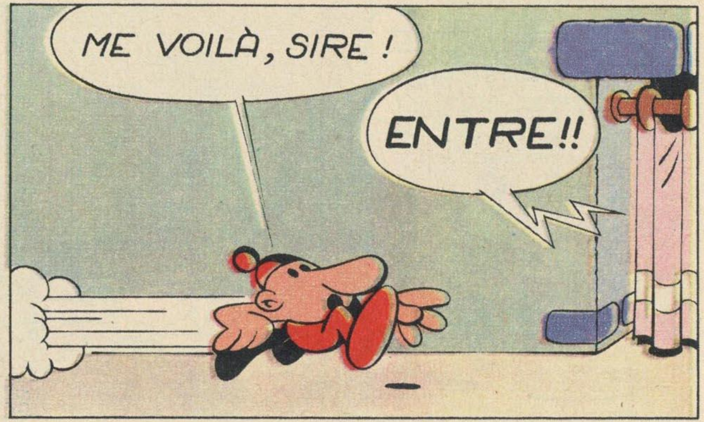
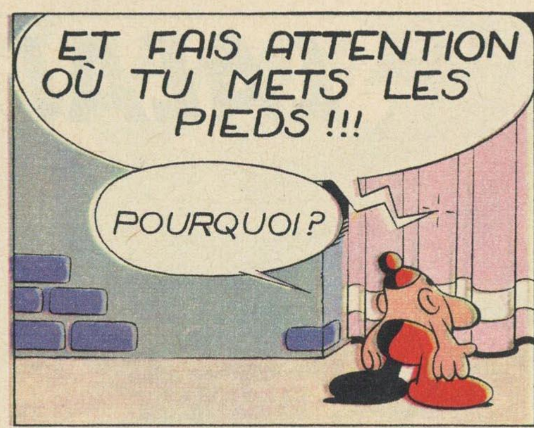
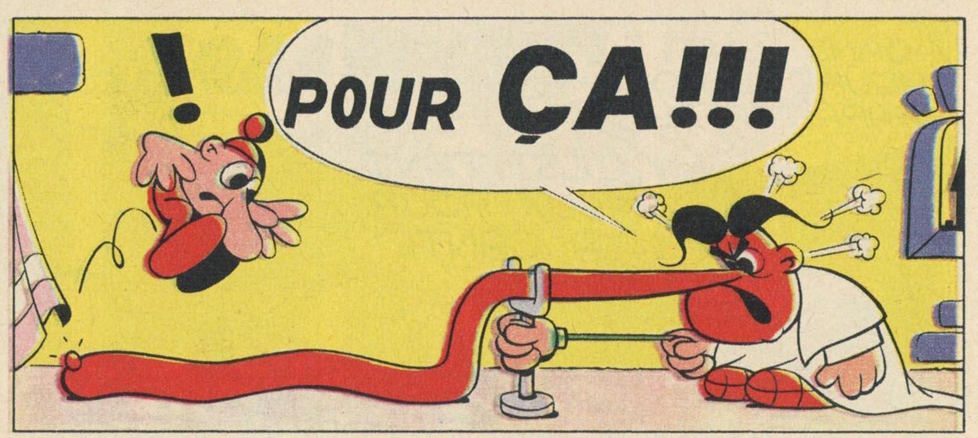
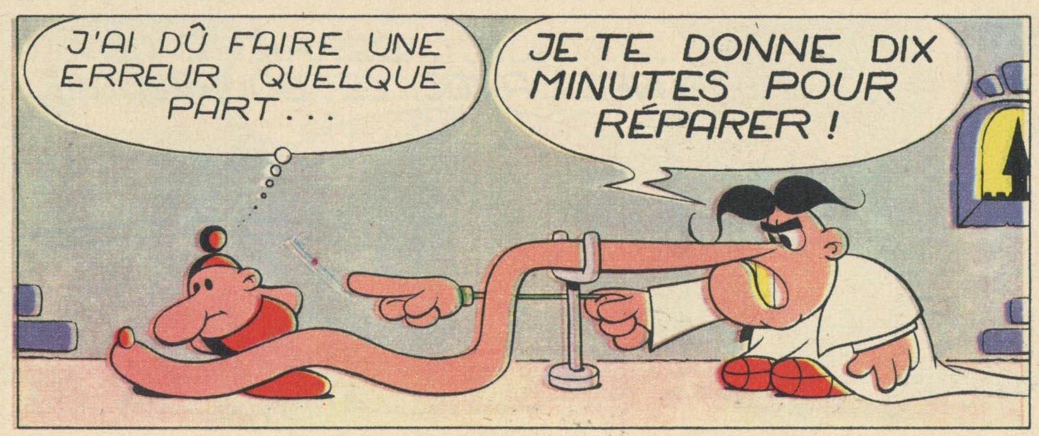
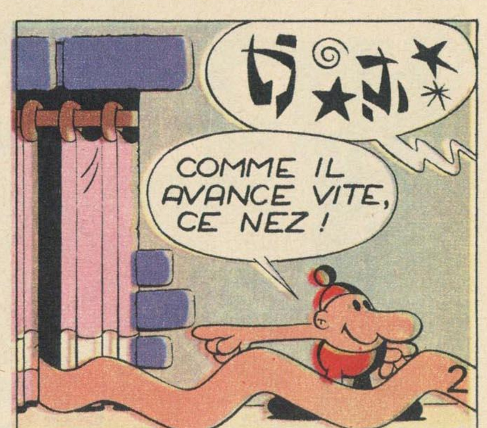


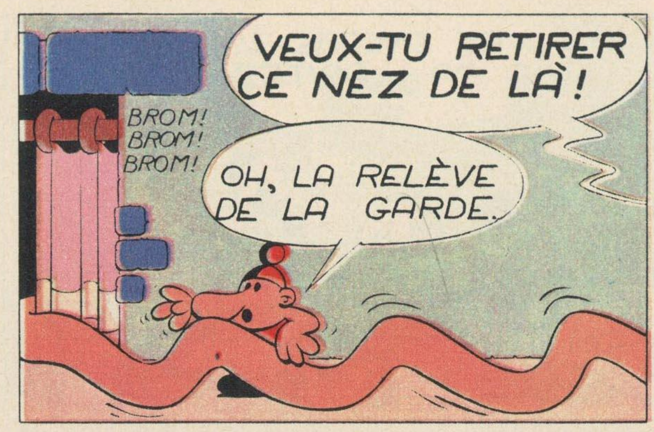


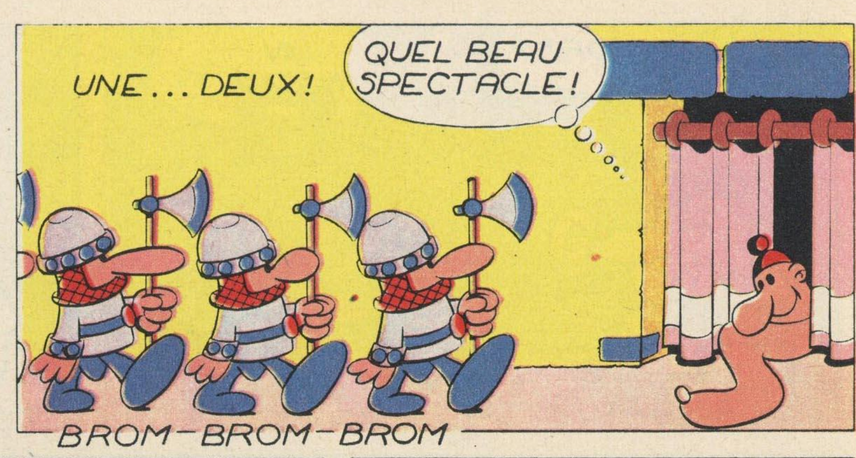


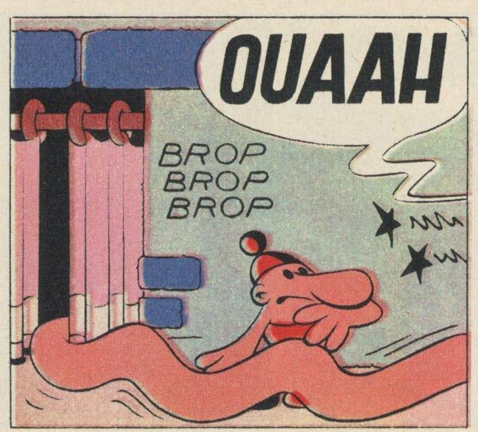

ALORS?
UN INSTANT!

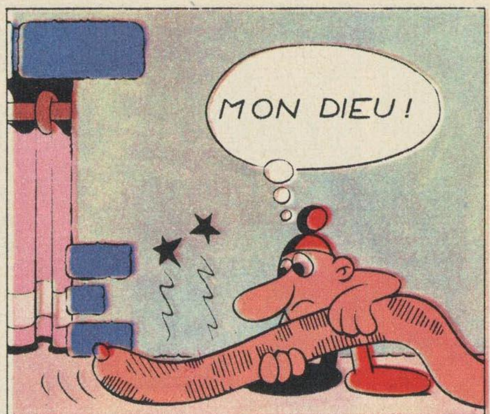
... ET ENCORE UN PEU DE ÇA... AGITEZ BIEN, SIRE!

FLOP FLOP

UNE NUIT DE REPOS ET... PFRROUT!
GRAT GRAT


LALA

?

ME VOILÀ, SIRE!
ENTRE!!

ET FAIS ATTENTION OÙ TU METS LES PIEDS!!!
POURQUOI?

!
POUR ÇA!!!

J'AI DÛ FAIRE UNE ERREUR QUELQUE PART...
JE TE DONNE DIX MINUTES POUR RÉPARER!

COMME IL AVANCE VITE, CE NEZ!
2


VEUX-TU RETIRER CE NEZ DE LÀ!
BROM! BROM! BROM!
OH, LA RELÈVE DE LA GARDE.

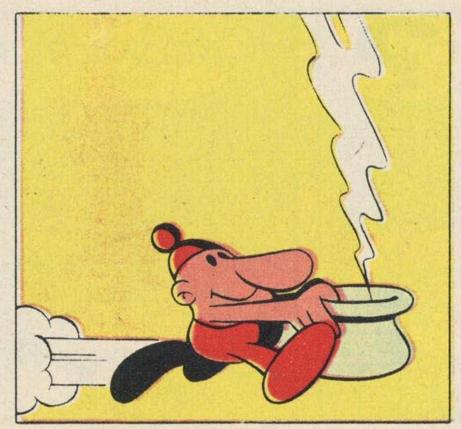

UNE... DEUX!
QUEL BEAU SPECTACLE!
BROM-BROM-BROM

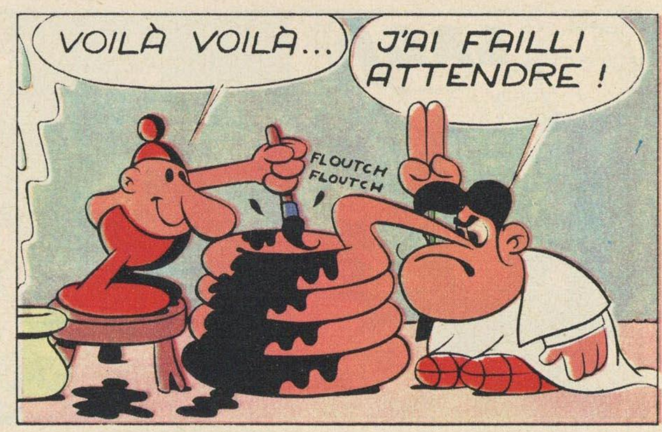

OUAAH
BROP BROP BROP


MON DIEU!


CES SEMELLES POPULAIRES SUR MON NEZ ROYAL! IL Y VA DE TA TÊTE!

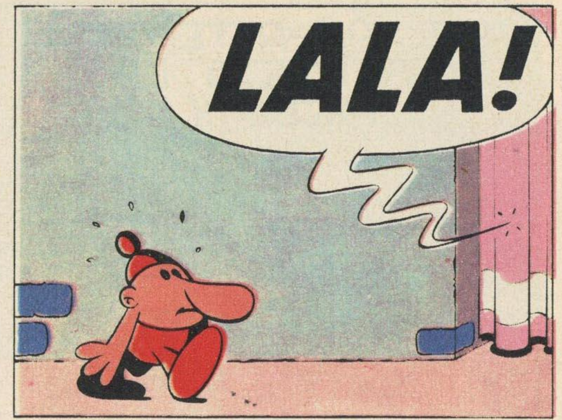

POURVU QUE ÇA MARCHE CETTE FOIS!




VOILÀ VOILÀ...
J'AI FAILLI ATTENDRE!
FLOUTCH FLOUTCH

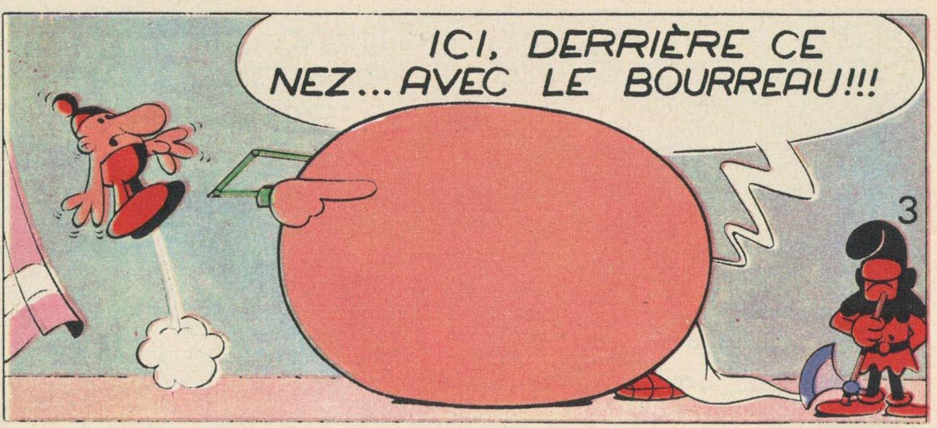

DANS UNE HEURE IL N'Y PARAÎTRA PLUS.
C'EST TANT MIEUX POUR TA SANTÉ!

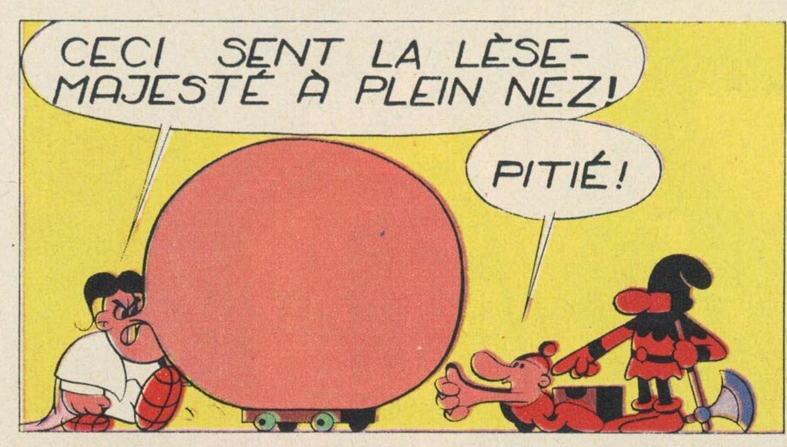

BON... C'EST L'HEURE

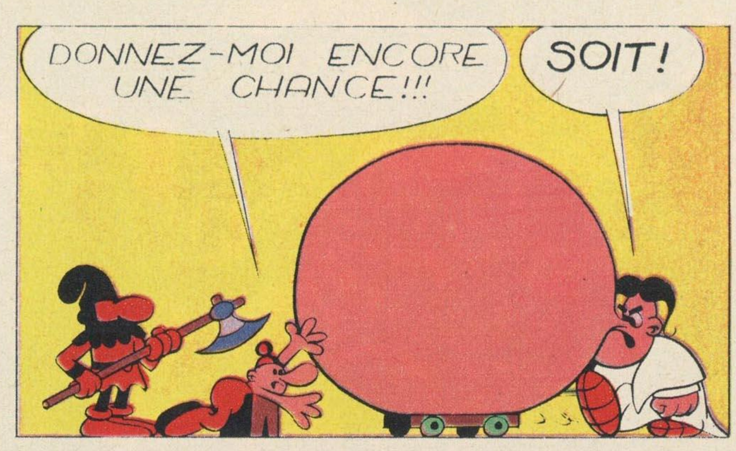

LALA!

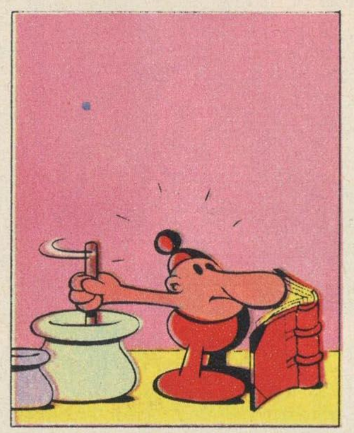

OUI SIRE...

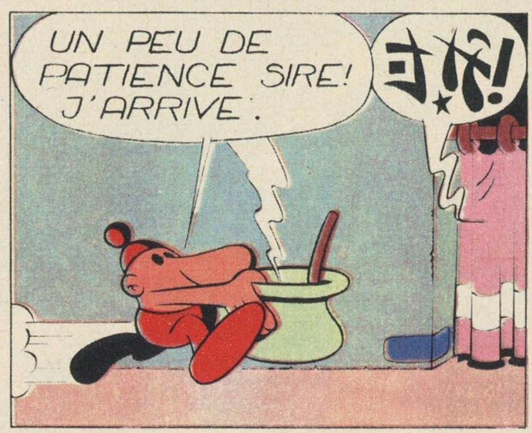

OÙ ÊTES-VOUS ?

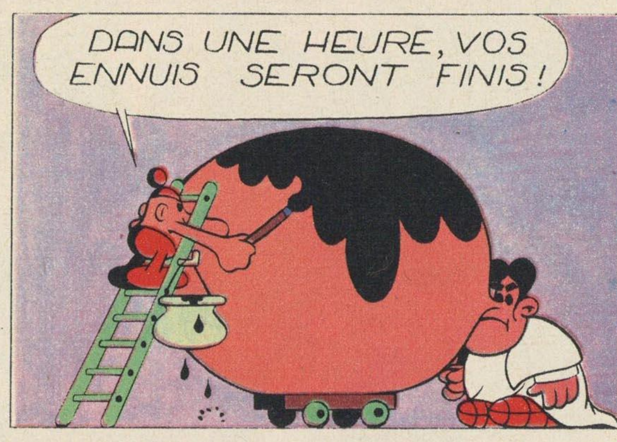

ICI, DERRIÈRE CE NEZ... AVEC LE BOURREAU!!!

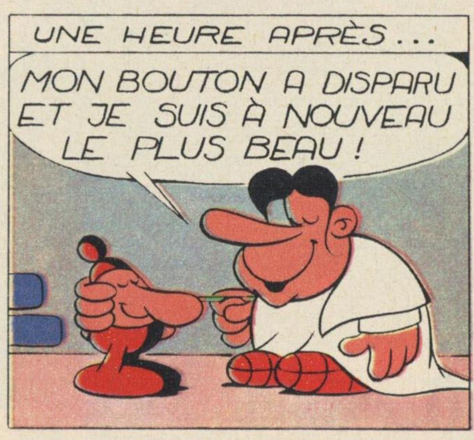

CECI SENT LA LÈSE-MAJESTÉ À PLEIN NEZ!
PITIÉ!


DONNEZ-MOI ENCORE UNE CHANCE!!!
SOIT!

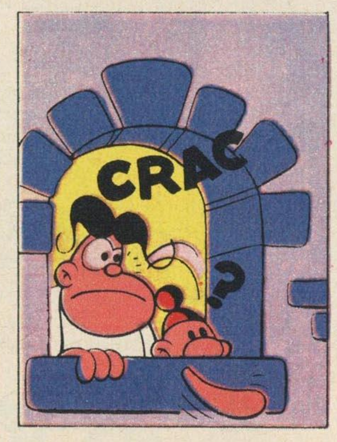


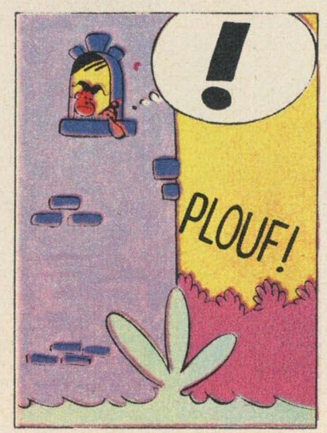

UN PEU DE PATIENCE SIRE! J'ARRIVE.


DANS UNE HEURE, VOS ENNUIS SERONT FINIS!


UNE HEURE APRÈS...
MON BOUTON A DISPARU ET JE SUIS À NOUVEAU LE PLUS BEAU!


JE VAIS RESPIRER L'AIR PUR À FOND.
SNIF


CRAC
?


!
PLOUF!


AHAAAAAH!


GAAARDES!


IL FAUT QUE JE RETROUVE CE NEZ OU JE SUIS PERDU!

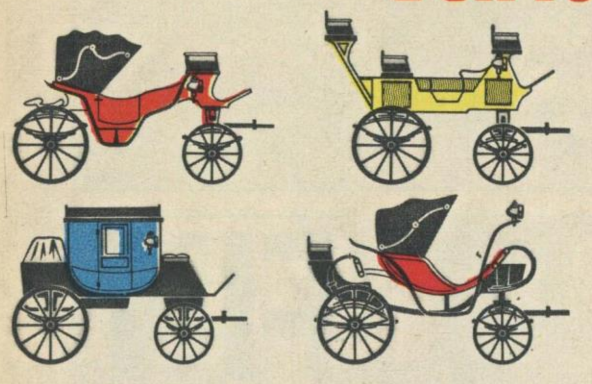

NON! QUAND IL AURA RETROUVÉ MON NEZ, JE VEUX UN SUPPLICE PLUS RAFFINÉ!
BLUB BLUB
FIN

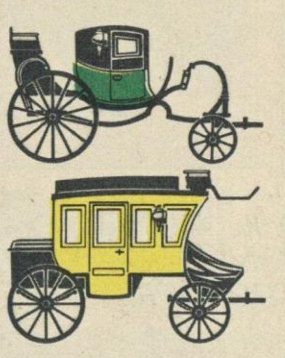
AUTHENTIQUES !

les voitures de poste 1800 offertes par l'huile

vandemoortele

H33



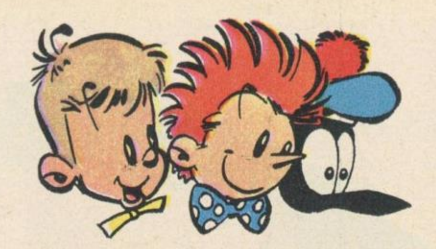






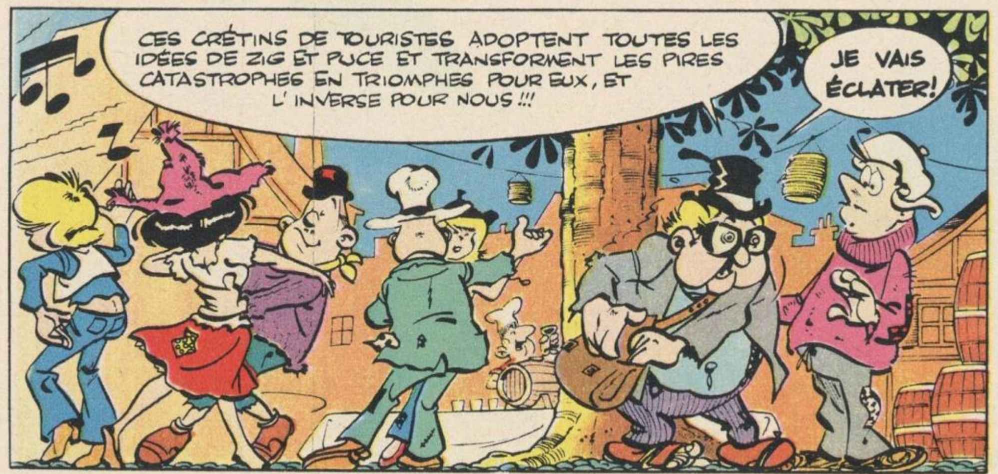
. . . et il y en a huit ! Une fois montées (facile !), elles vont te passionner. Imagine-les, attelées à de fougueux chevaux . . . Hue ! le break et son fol équipage prennent le mors aux dents . . . Fouette cocher ! et la patache cahote - hop- là - sur le pavé . . . Et voici la diligence bourrée d'or ! Et la malle-poste ! Et le coupé ! Tu le vois d'ici : ce sont huit voitures ter-ri-bles !

Alors, demande vite à Maman d'acheter de la bonne huile d'arachide Vandemoortele : il y a une voiture gratuite avec chaque bouteille, ainsi qu'une notice t'expliquant comment obtenir le « Relais de Poste 1800 » . . . où, entre porte cochère, cour intérieure et écuries, tes voitures pourront zigzaguer au gré de leur fantaisie.

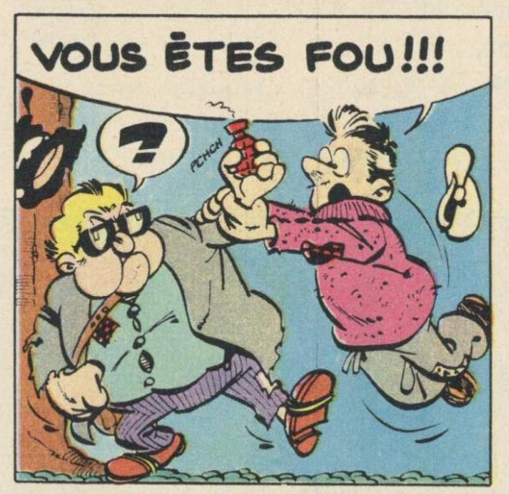


ZIG et PUCE par GREG

Ceux qui veulent conduire à la faillite la principauté de Courbelance ont une nouvelle fois échoué. Le grand bal à la manière de nos amis remporte un vif succès.









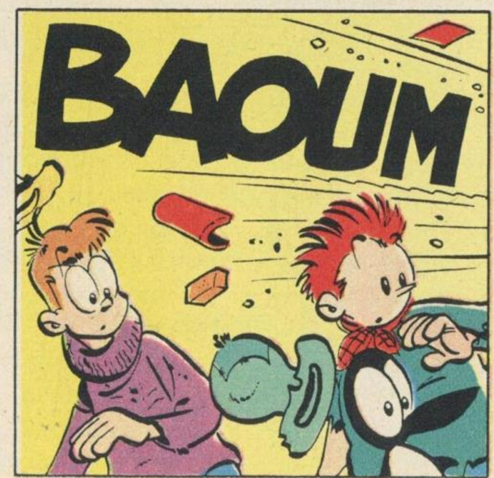






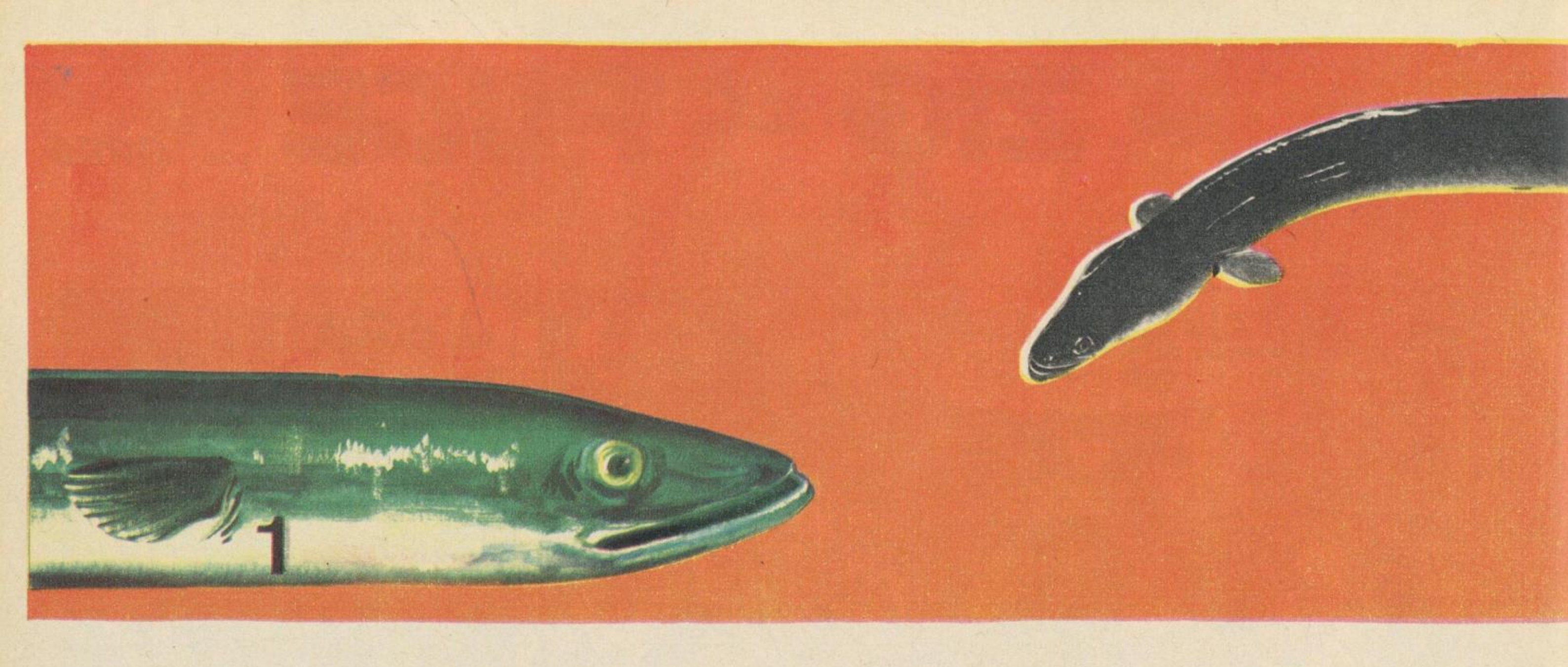








A SUIVRE



Les anguilles : de grandes voyageuses. Une larve minuscule, partant de la mer des Sargasses, parcourt des milliers de kilomètres, en eau de mer et en eau douce, pour venir vivre dans nos rivières. Parvenue à son plein stade adulte, elle fera, en sens inverse, ce terrible voyage jusqu'aux Sargasses, pour y pondre et mourir...

L'ANGUILLE

FICHE TECHNIQUE

1. Classification : Poisson de la famille des anguillidés.

2. Caractères généraux : Son nom vient du latin et signifie « serpent » (anguilla). En effet, comme les serpents, l'anguille a un corps très allongé, de forme cylindrique, avec une extrémité comprimée latéralement. Cette forme lui permet de nager en ondulant le corps et de ramper sur le sol (ces mouvements sont facilités par le grand nombre de ses vertèbres : plus de 200). Les femelles peuvent atteindre une taille d'un mètre et peser jusqu'à deux kilogs. Certaines anguilles élevées en aquariums peuvent exceptionnellement atteindre un âge respectable de 55 ans, une taille d' 1,50 m et un poids de 10 kg. Les anguilles possèdent une très longue nageoire dorsale, ininterrompue, partant de l'arrière de la tête et rejoignant la nageoire caudale, en se prolongeant sur le dessus du corps. L'anguille possède aussi deux nageoires pectorales. Le mucus gluant qui imprègne son corps et qui lui permet de se glisser entre les pierres et les herbes... et de vous glisser entre les doigts, est sécrété par des glandes qui se trouvent sous la peau. Les branchies sont extrêmement étroites pour retenir l'eau plus longtemps. Cela permet aux anguilles de rester un certain temps hors de l'eau ; en effet, pour qu'un poisson vive, c'est-à-dire pour absorber de l'oxygène, il faut qu'il ait les branchies constamment humides.

3. Reproduction : Lorsque les anguilles ont atteint leur plein développement, elles changent d'aspect : le dos prend un ton vert olive et le ventre une teinte argentée (elles s'appellent alors anguilles argentées). Elles cessent de se nourrir et quittent par groupes les rivières où elles vivaient pour effectuer une longue migration jusqu'à la mer des Sargasses. Durant tout ce voyage, elles ne mangent pas et, après avoir pondu, elles meurent de faim et d'épuisement. Les œufs éclosent et il en sort de petites larves, transparentes et d'une extrême délicatesse, nommées leptocéphales.

Deux ou trois ans après, les leptocéphales qui ont survécu à leurs nombreux ennemis atteignent une taille de 6 à 9 cm. C'est alors que leur corps subit une métamorphose étonnante : il devient cylindrique et plus court. Durant cette période, elles sont appelées civelles et sont capables de nager. A cet âge, elles ressentent un besoin accru d'oxygène — oxygène contenu en plus grande quantité dans les eaux douces — et se dirigent par colonnes entières vers les fleuves et les rivières. Elles remontent ces cours d'eau où elles atteignent leur taille adulte. Elles sont extrêmement voraces et se nourrissent de vers, d'œufs de poissons, de grenouilles et de crustacés.

4. Pêche : Les anguilles sont très appréciées des pêcheurs car leur chair est comestible et a même une certaine finesse. Elles se pêchent à la ligne et aux cordaux eschés de vers, poissons morts ou vifs, moules.

5. Espèces voisines : Quelques espèces de poissons ressemblent aux anguilles par la forme et appartiennent au même groupe (Malacoptérygiens). Ce sont : le congre, atteignant une taille de 90 cm et la murène qui, elle, atteint une taille d' 1,50 m. Ces deux espèces sont très carnassières et voraces. La murène est même dangereuse pour l'homme.

LEGENDES

1. Détail de la tête de l'anguille.
2. Anguilles adultes.





DOC SILVER

L & F. FUNCKEN
Y. DUVAL

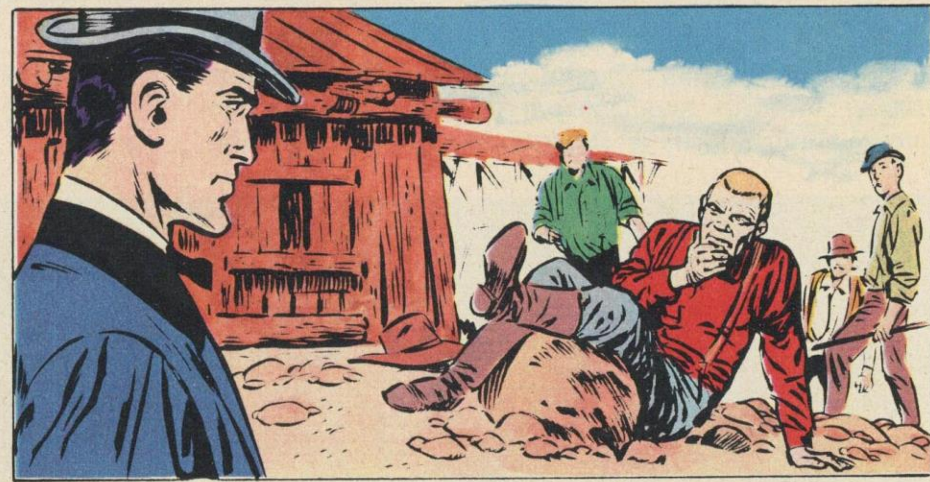
Appelé au secours par un ami, Doc est parti soigner les ouvriers d'un chantier

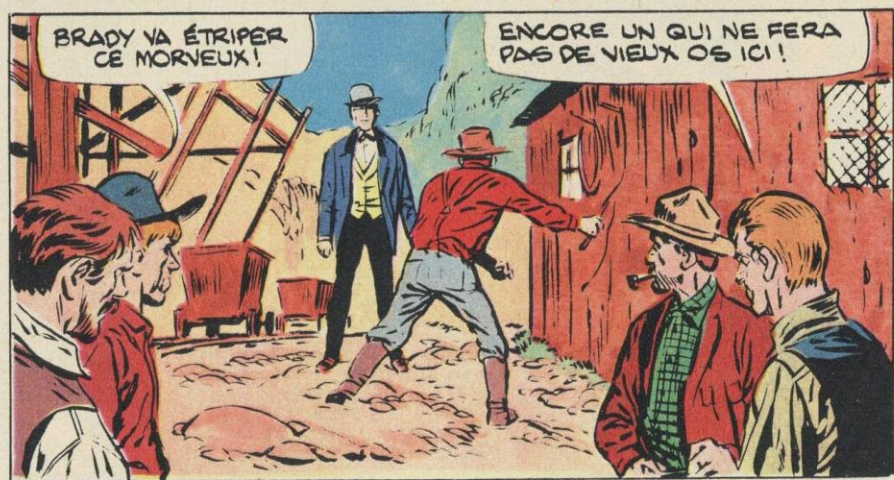




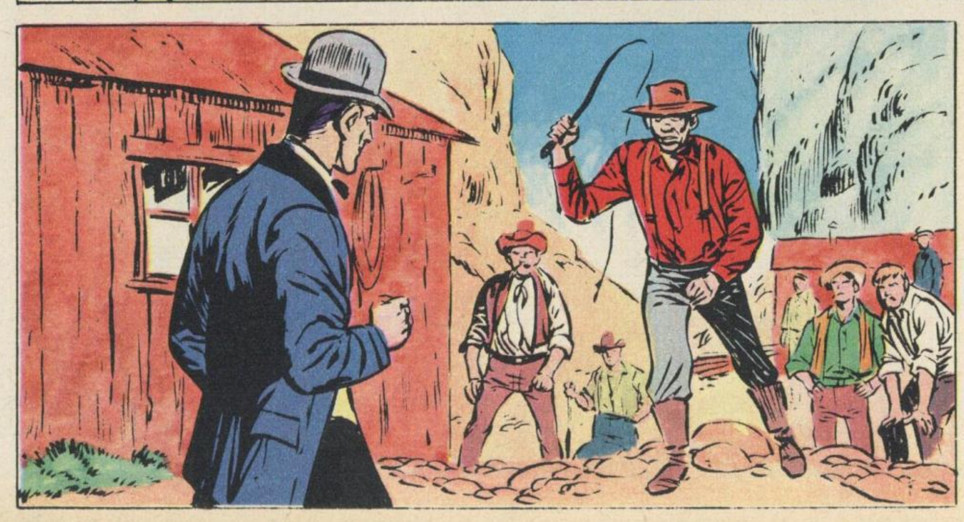








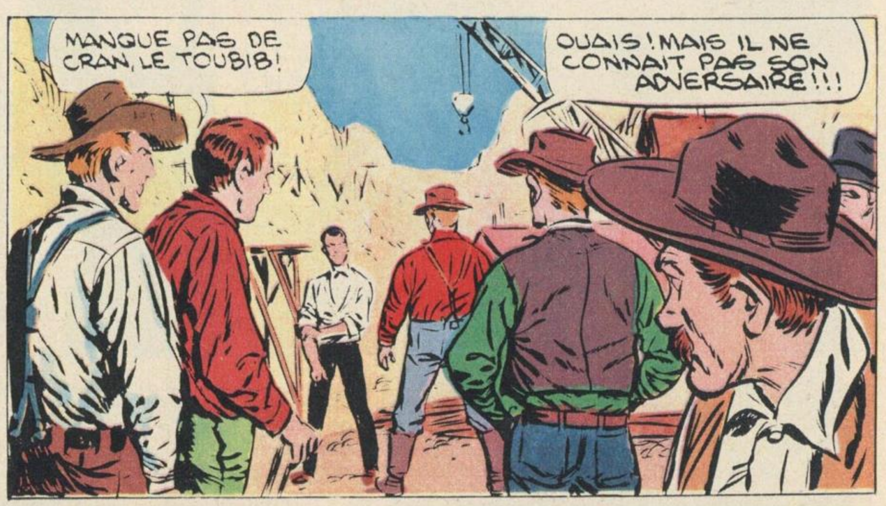






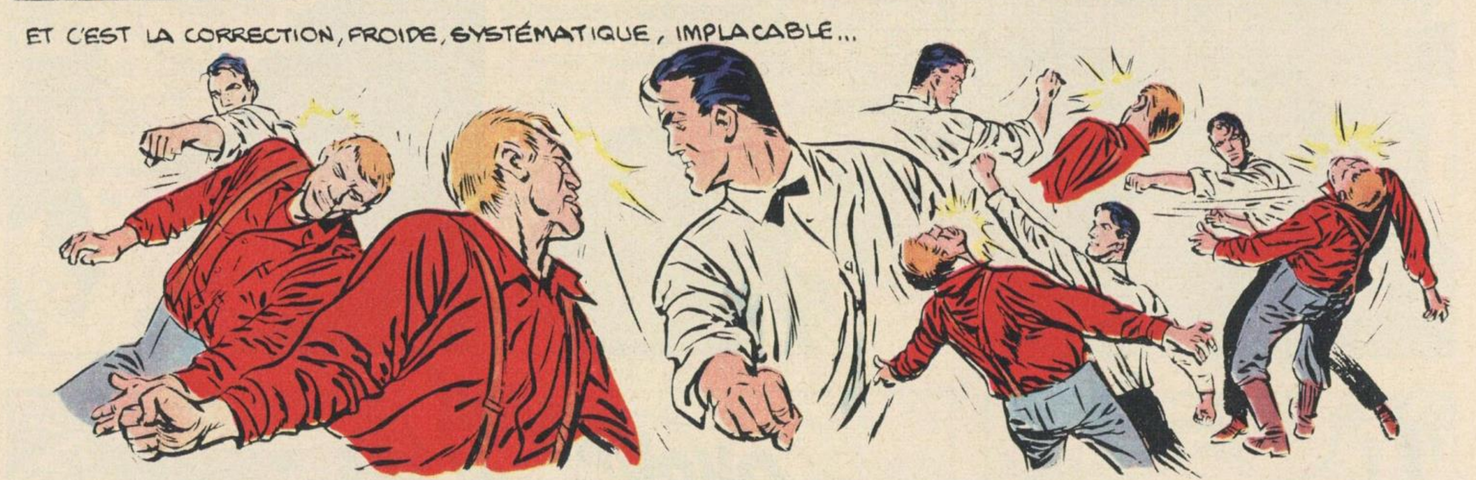
de barrage. A son arrivée, il a trouvé son ami mort accidentellement.

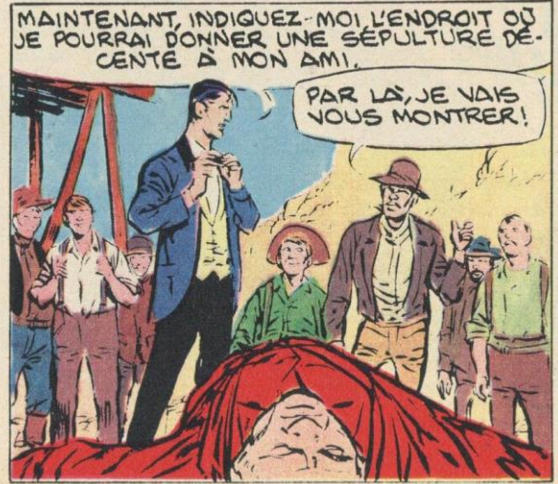


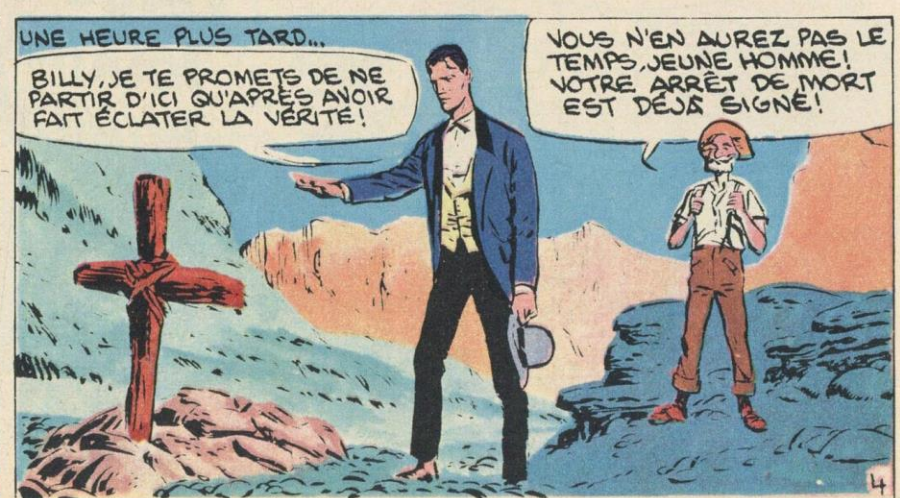












A SUIVRE

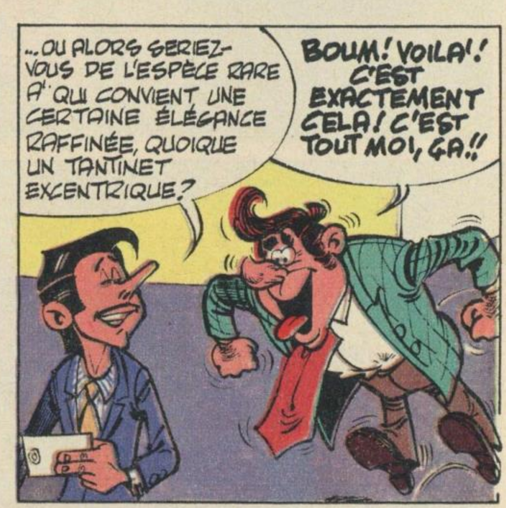
RIRE NON COMMERCIAL!





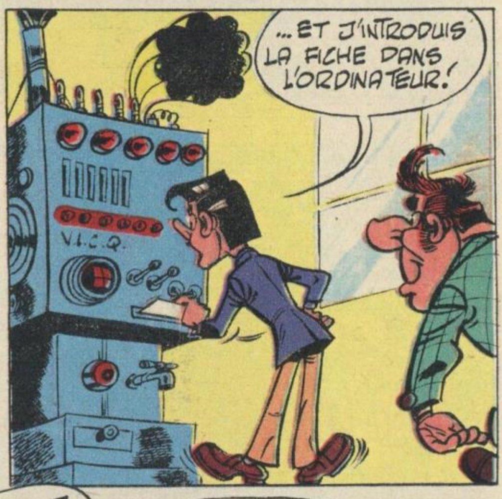










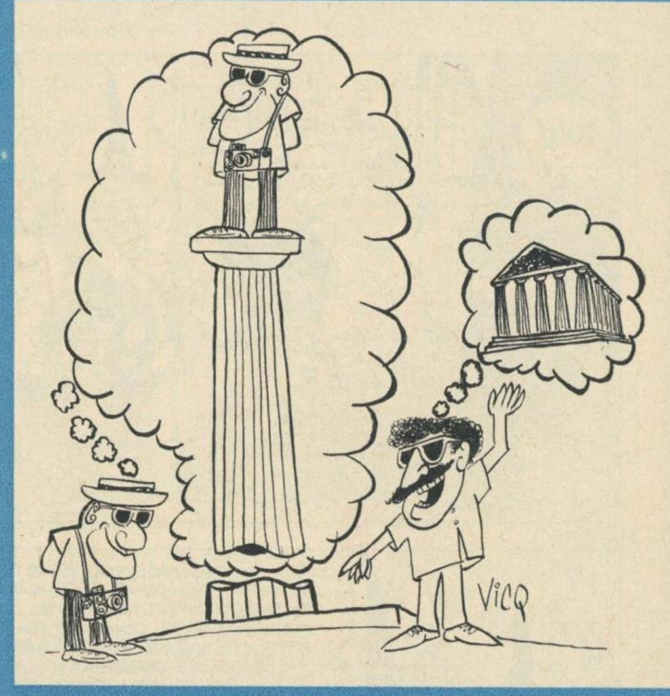








– ENCORE UNE VICTIME D'UNE LETTRE ANONYME....



OLIVIER RAMEAU

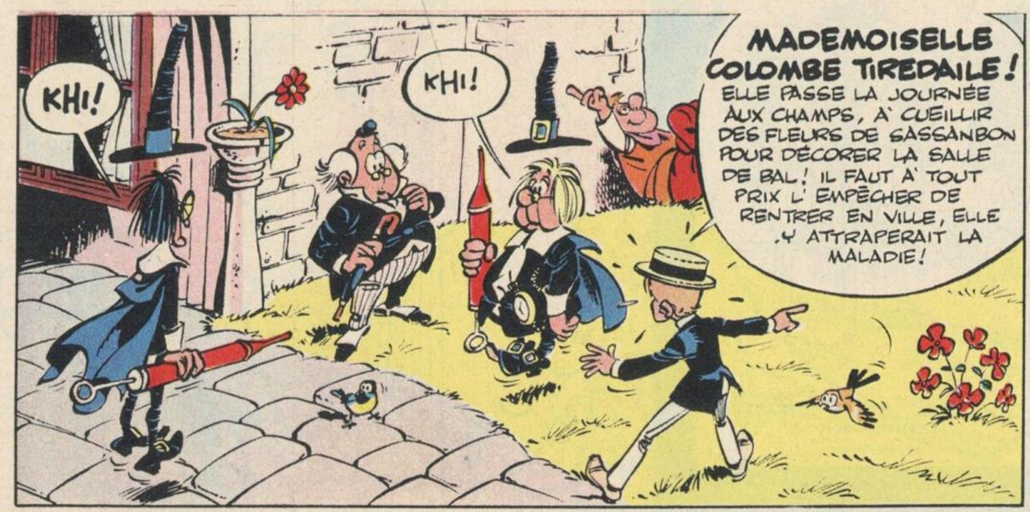




PAR **DANY**

SCÉNARIO **GREG**

La population d'Hallucinaville est atteinte de zozotalazaunisse. Seuls Olivier Rameau

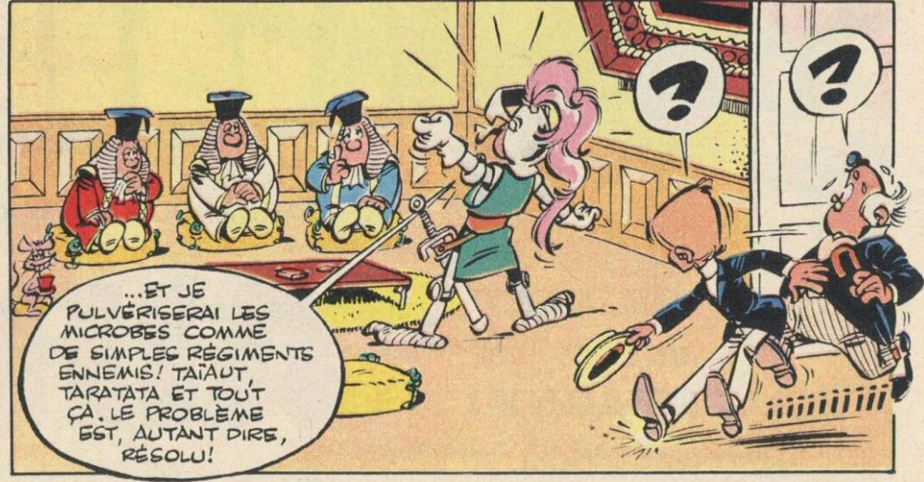


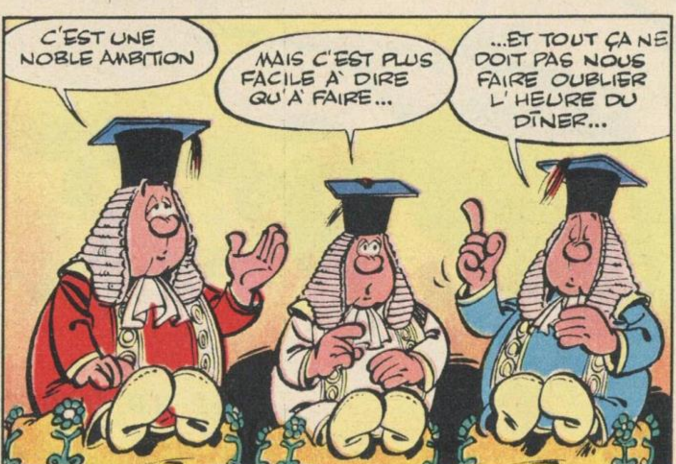




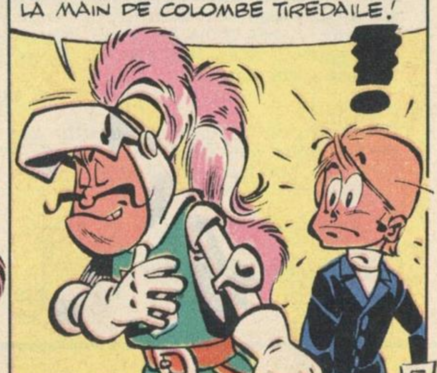








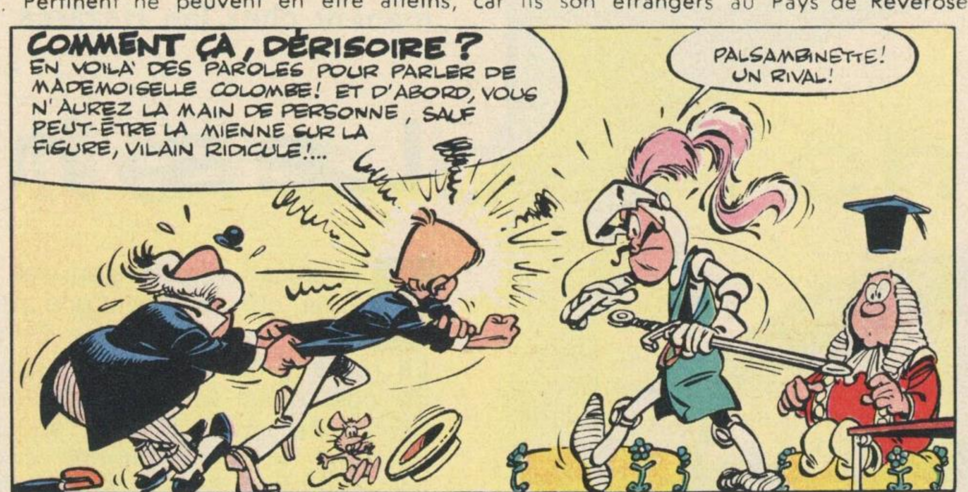




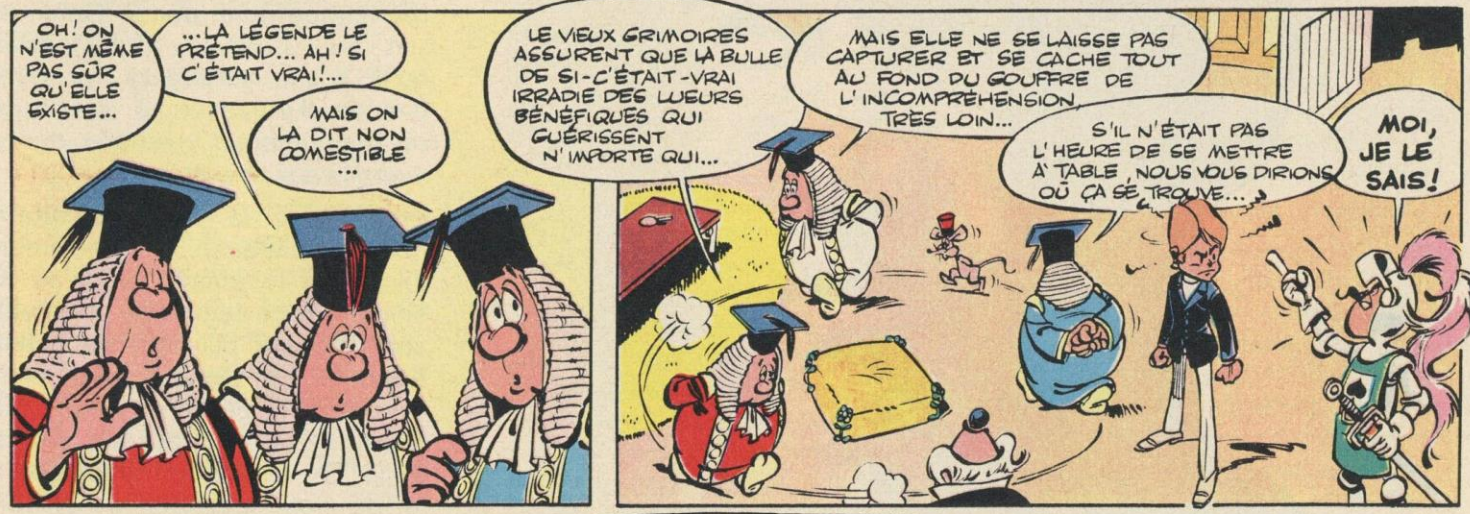
LA 

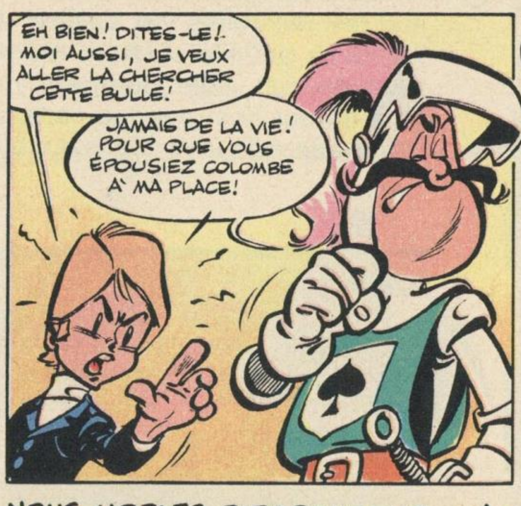
DE SI-C'ÉTAIT-VRAI

et M. Pertinent ne peuvent en être atteins, car ils son étrangers au Pays de Rêverose





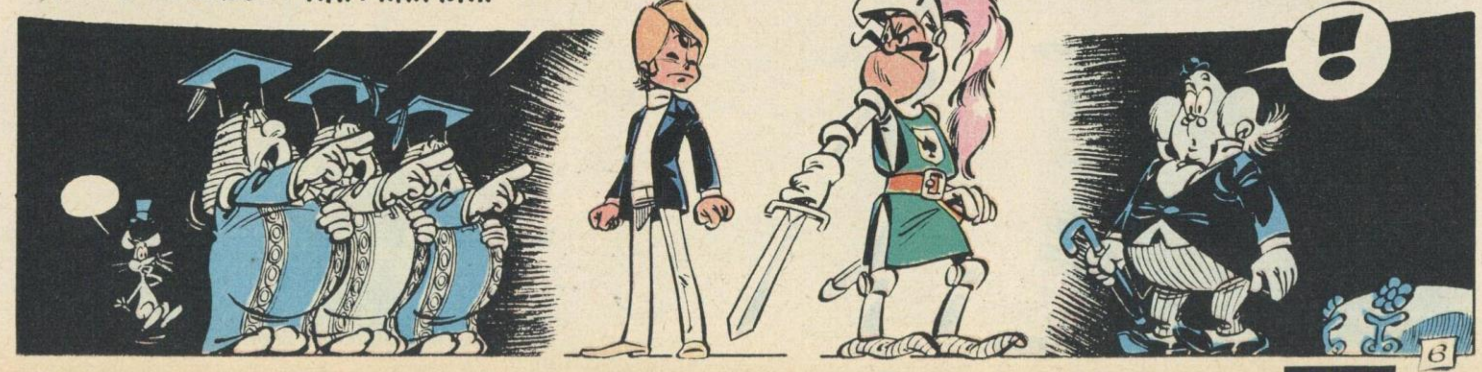








NOUS, NOBLES ZIROBOUDONS, DÉCIDONS QUE LE CHEVALIER GRINSSAN ET MONSIEUR OLIVIER PARTIRONT SIMULTANÉMENT À LA RECHERCHE DE LA MIRACULEUSE BULLE DE SI-C'ÉTAIT-VRAI, ET QUE LA TARAZIMBOUMMANTE MADEMOISELLE COLOMBE ÉPOUSERA CELUI QUI NOUS RAPPORTERA CETTE SPHÉRIQUE PLANCHE DE SALUT ! KHI ! KHI ! KHI !



A SUIVRE

Dernière étape d'une expédition en Afghanistan. Jean et Danielle Bourgeois nous emmènent chez les Hazâras.

Les hé

IL est en Afghanistan une région qui souffre d'une réputation redoutable : le Centre. La route y est infernale, jalonnée de cols quasi infranchissables et barrée de montagnes, la sécurité douteuse et les habitants, dit-on, inhospitaliers. Même un dépliant touristique édité par le Commissariat au Tourisme afghan précise qu'il est nettement préférable d'éviter d'y passer, et, si l'on désire absolument s'y rendre, d'y aller « nombreux et armés ».

Pour trouver la raison de cette méfiance tapageuse, il faut remonter loin dans le temps, jusqu'au XIIIe siècle. En ce temps-là, un envahisseur mongol du nom de Tchingis Khan — ou Gengis Khan — dévastait cette partie de l'Asie, tuant, pillant et brûlant tout sur son passage. Or, la tradition veut que mille de ses guerriers s'installèrent sur les territoires du Centre. Ses habitants actuels seraient les héritiers de ces mille guerriers mongols et leur nom évoque nettement cette ascendance : ils s'appellent



1. Le regard dur des jeunes Hazâras témoigne de leur volonté de sortir de leur condition misérable.

2. Les champs des Hazâras, butant de toutes parts à la montagne stérile, sont les plus beaux de l'Afghanistan.

3. Jeune garçon Hazâra rentrant la provision de « bouta » (racines séchées) qui, avec les excréments séchés au soleil, constituent le seul combustible pour l'hiver.

4. Cette misérable maison de boue séchée, atteignant à peine une hauteur d'homme, est caractéristique de l'Hazâradjat. Sur le toit, la provision de « bouta ».

ritiers de Tchingis

les Hazâras, du mot persan hazâr, qui veut dire mille.

Petits, les yeux bridés et les pommettes hautes, les Hazâras n'ont cependant guère hérité du caractère belliqueux de leurs ancêtres présumés. Il est vrai que cette attitude soumise et modeste serait bien récente.

A la fin du siècle dernier, l'Hazâradjat (« le pays des Hazâras ») était absolument insoumis au roi de l'époque. Retranchés dans leurs montagnes infranchissables, les Hazâras perpétuaient la tradition de leurs ancêtres, pillant et tuant tous ceux qui tentaient de forcer les portes de leur domaine. Une telle situation n'était pas pour plaire au roi. L'armée afghane, cependant, s'avérait incapable de soumettre les rebelles, et le roi se vit forcé de faire appel aux nomades, en leur promettant la possession des terres conquises.

Ah, ce fut vite fait ! Bien armés, rusés et courageux, les nomades eurent le dessus sans rémission, et les Hazâras ne durent leur salut qu'à la fuite.

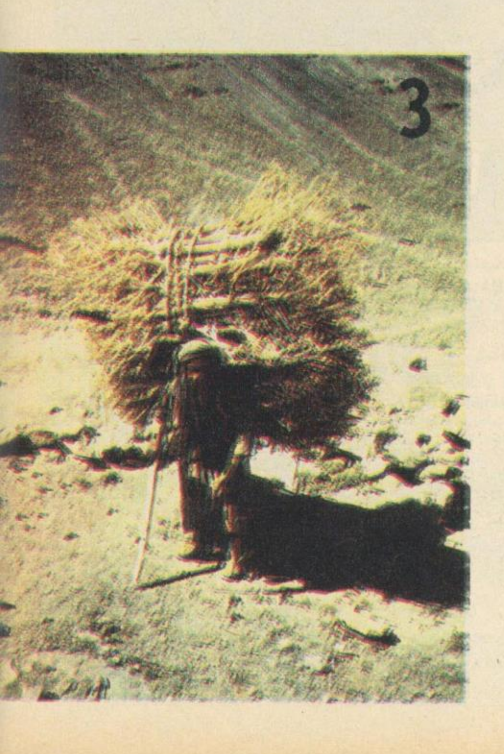
Voilà donc les nomades à la tête de territoires immenses, situés en moyenne à plus de trois mille mètres d'altitude. Le blé y pousse mais à force de travail et de soins, notions inconnues aux nouveaux propriétaires. Très vite, ces belles terres tombent en friche, et quelques années plus tard, les nomades eux-mêmes demandent au roi le retour des Hazâras.

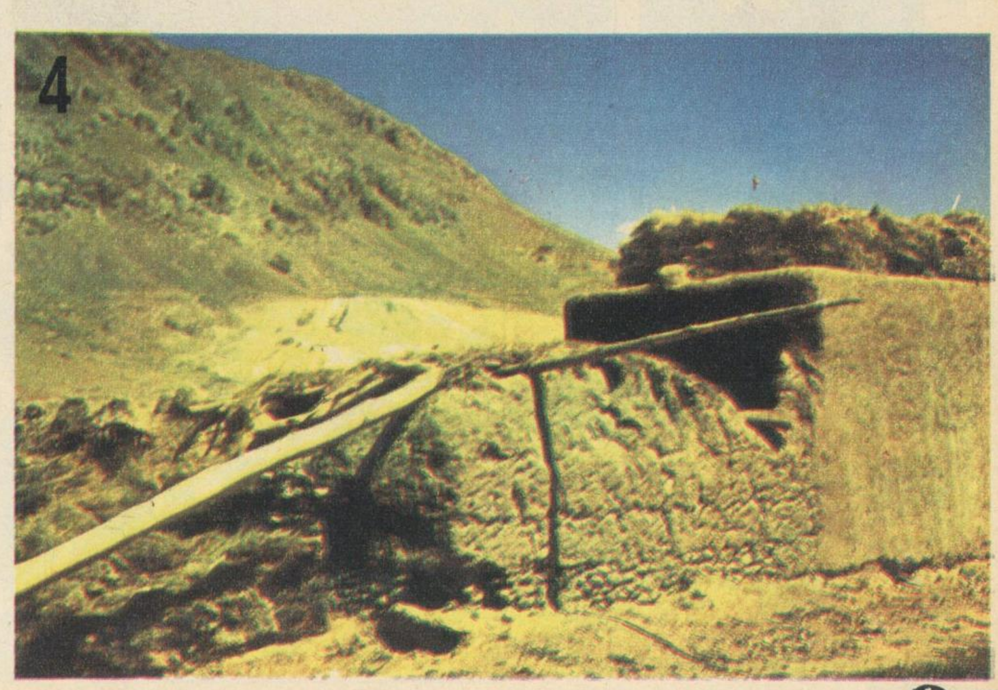
Depuis, les descendants de Tchingis ont repris possession de leurs terres. Mais ils sont pauvres ; le maigre blé récolté suffit tout juste à les nourrir. Ils n'ont rien à vendre, et donc aucun argent pour acheter. Mais à chaque printemps, les caravanes des nomades amènent à leur convoitise mille denrées indispensables : vêtements, sucre, tissus à bon marché. Et les nomades sont les seuls fournisseurs possibles : la neige bloque l'unique route neuf mois sur douze, coupant l'Hazâradjat du reste du pays et du monde.

Alors, en échange des denrées apportées, les nomades prélèvent une importante partie du blé de leurs débiteurs, en même temps qu'ils s'adjugent la possession légale de leurs terres. Mais, astucieux, ils conservent au Hazâra le droit de cultiver son ancienne propriété, et de prélever pour ses besoins personnels une petite partie de la récolte. C'est ainsi que les caravanes qui redescendent à l'automne vers le Pakistan y drainent en même temps la majeure partie des récoltes de l'Hazâradjat.

Pendant ce temps, les Hazâras se préparent à affronter l'hiver, qui est rude dans leur région. Dès le mois de novembre, la neige ensevelit tout, et des montagnes stériles descendent des loups et des ours affamés qui rôdent désespérément aux abords des villages. Les villageois se sont terrés dans leurs maisonnettes de terre. Six mois durant, ils vivront ainsi avec leurs bêtes, en épuisant lentement

Suite page 33

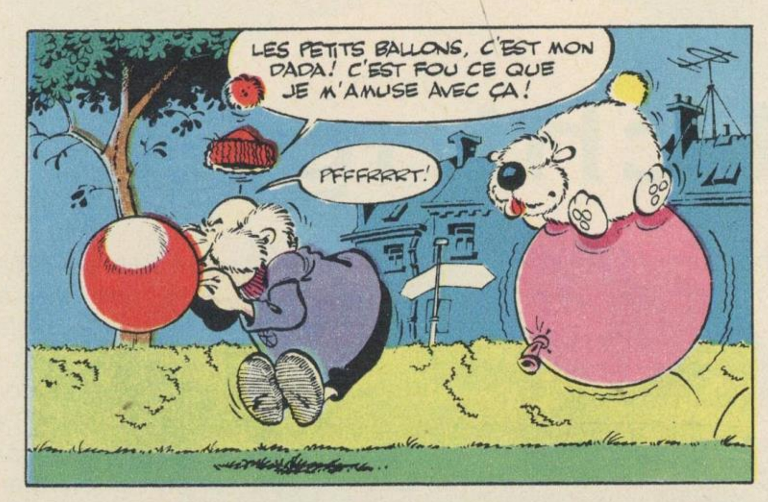


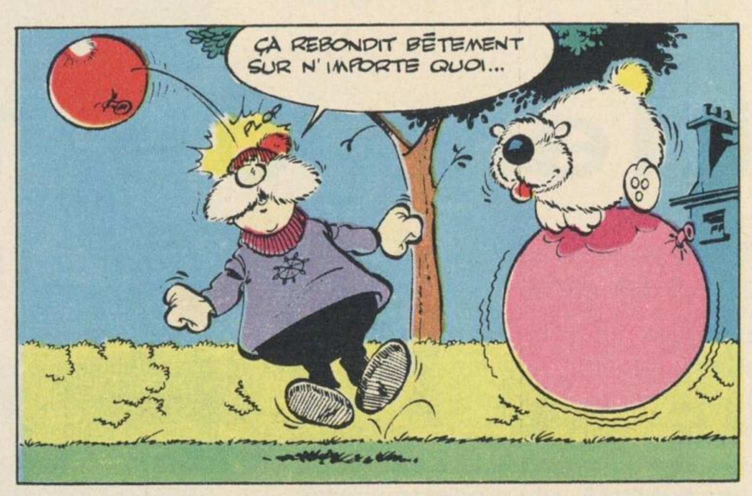


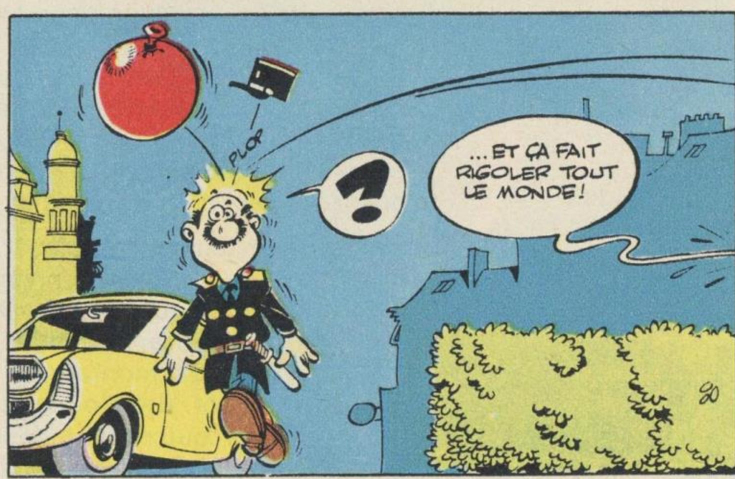


CUBITUS

par DUPA.

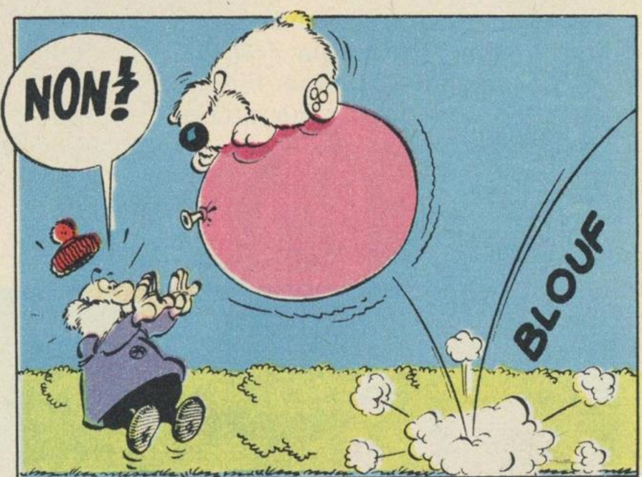


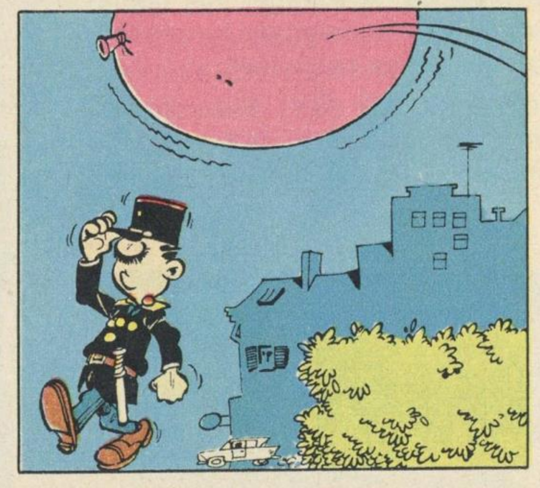


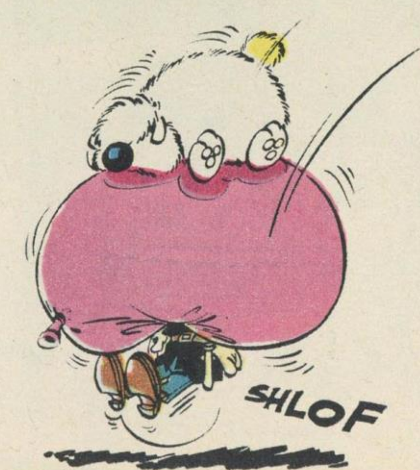




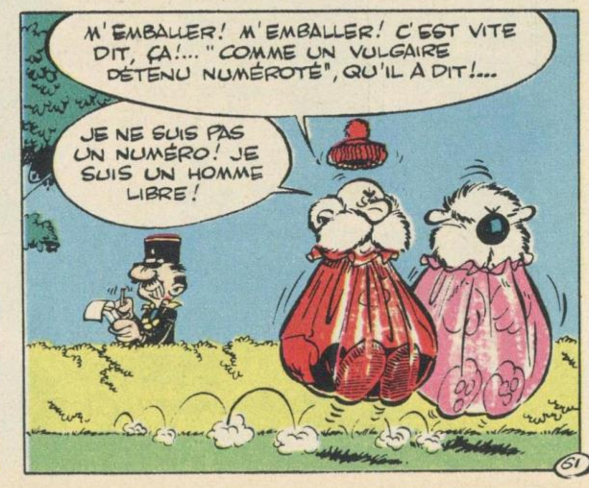




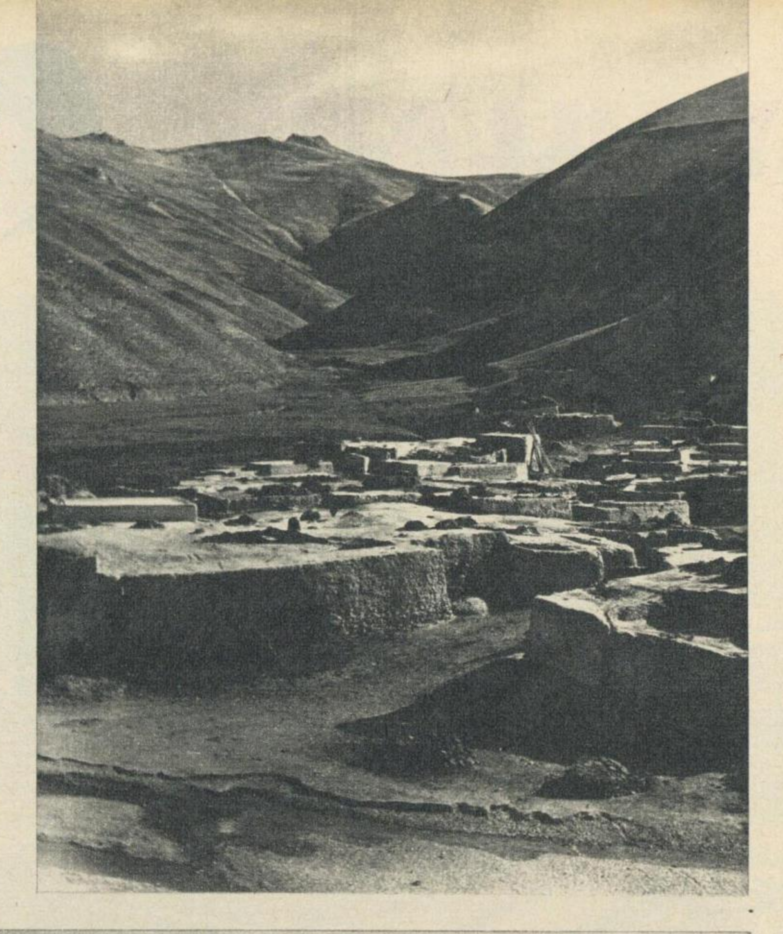








Au centre de l'Hazaradjat, le village de boue séchée de Sar-I-Kôl.



Les héritiers de Tchingis

Suite de la page 31

La coquette table d'un gouverneur.



leurs maigres réserves de blé et de riz. Y a-t-il beaucoup de régions dans le monde où les premiers signes du printemps sont accueillis avec plus de joie, plus de liesse qu'en ces rudes montagnes ?

Et pourtant, quelques Hazâras tentent de contrer le sort qui les accable. Petit à petit, ils émigrent vers Kaboul, où ils acceptent les plus humbles besognes. Porteurs d'eau, porteurs de charges, vendeurs à la sauvette ont tous les yeux bridés et le regard courageux. Ce courage, additionné de beaucoup d'intelligence leur permettra peut-être un jour d'être des citoyens afghans que plus personne n'osera mépriser... Quand ? Le Hazâra lui-même haussera les épaules en disant la phrase-clé de la philosophie afghane : Parwanist : « Cela n'a pas d'importance ».

FIN

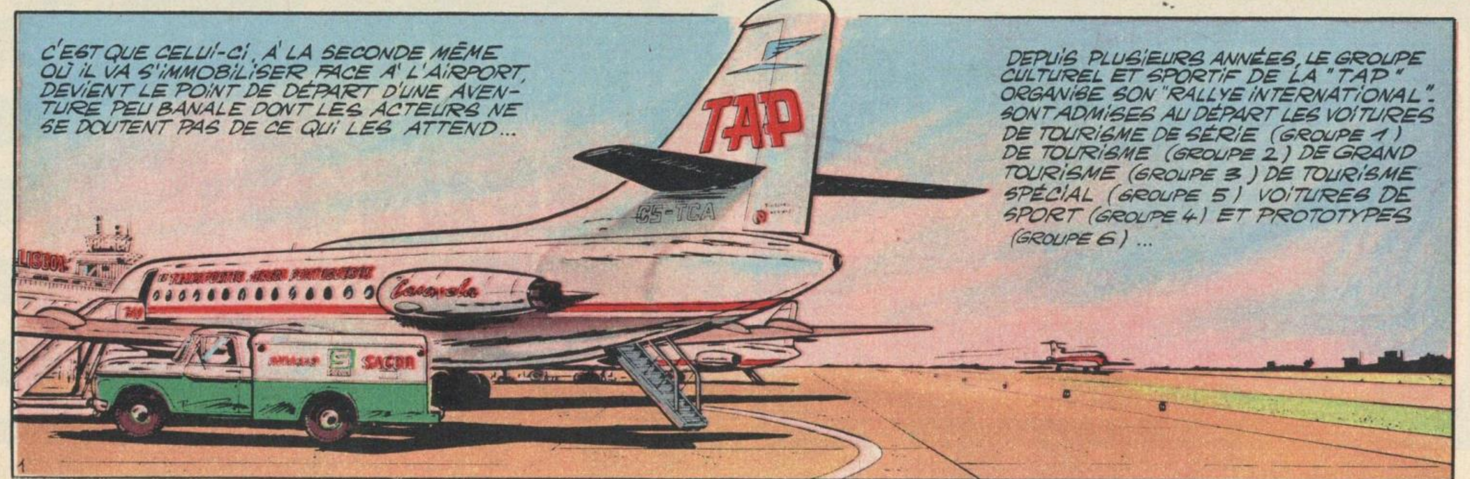
MICHEL VAILLANT ...

par jean graton

DÉCRIVANT UN LARGE CERCLE AU-DESSUS DE LISBONNE, LE BOEING 727 DE LA "TAP" (TRANSPORTES AÉREOS PORTUGUESES") SURVOLE LE CHATEAU SAÕ JORGE...







5 filles dans la course



ALLEZ, LES FILLES ! DESCENDEZ PLUS VITE ! VOUS OUBLIEZ QUE MA COÉQUIPIÈRE M'ATTEND À LA SORTIE ET QUE JE NE L'AI ENCORE JAMAIS VUE...

HE, STEVE, NE POUSSE PAS ! ...UN PEU DE PATIENCE !

TAP

JE T'AI DÉJÀ DIT QUE CETTE PORTUGAISE N'EST PAS TON GENRE !

PROFITONS DU COURT TRAJET DU BUS POUR REVENIR UN INSTANT SUR LA PRÉSENTATION DU RALLYE...

L'ÉPREUVE GÉNÉRALE COMPREND :
A) UNE ÉPREUVE DE ROUTE, LAQUELLE, AU DELÀ DES ITINÉRAIRES DE CONCENTRATION, COMPREND 2438 KILOMÈTRES D'ITINÉRAIRE COMMUN, DIVISÉ EN 3 ÉTAPES.
B) 8 ÉPREUVES DE QUALIFICATION.
C) UNE ÉPREUVE COMPLÉMENTAIRE, OBLIGATOIRE POUR TOUS LES CONCURRENTS, MAIS SANS INFLUENCE SUR LES RÉSULTATS DU RALLYE...

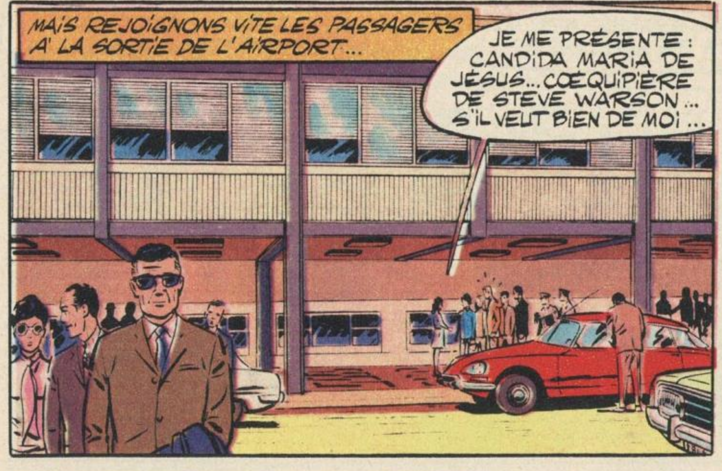
TAP

CS-TCB

NOUS PRENDRONS CONNAISSANCE DE L'ITINÉRAIRE GÉNÉRAL UN PEU PLUS TARD. CE QUI NOUS INTÉRESSE POUR LE MOMENT, C'EST LA FAÇON DONT SE PRÉPARE UN GRAND RALLYE DE CE GENRE...

LISBOA

AVIACAO SACOR









tournez la page

MICHEL VAILLANT



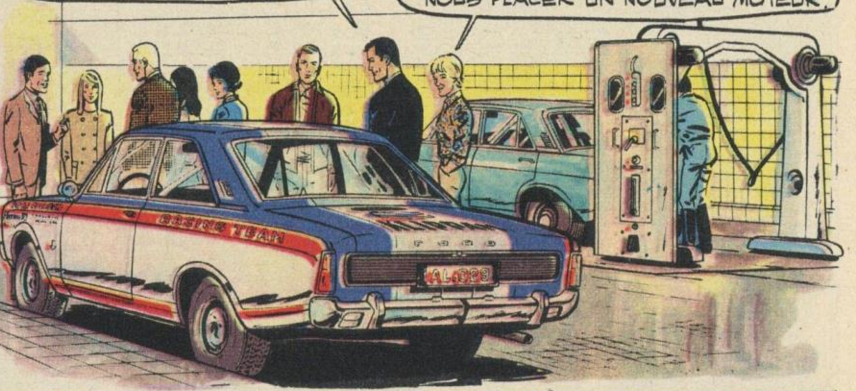
















A SUIVRE



Peut-être avez-vous des dons de dessinateur... Un test gratuit vous en donnera la certitude.

Voulez-vous savoir si réellement vous êtes doué pour le dessin ? Nous vous offrons la chance de vous en assurer gratuitement : il vous suffit de compléter le Talent Test mis au point par la Famous Artists School qui vous sera envoyé sur demande sans aucuns frais.

Doutez-vous de votre talent ?

N'hésitez pas : faites-le tester. Aucune formation spéciale n'est requise. Le test est conçu pour découvrir vos aptitudes naturelles, non votre « coup de patte ». Il révèle vos dons d'observation, votre sensibilité à la composition et à l'atmosphère, votre sens des formes et du mouvement. Qu'importe si vos dessins « sentent » l'amateurisme : un expert décèle toujours le vrai talent. Et ce sont des experts qui jugent votre travail. Si leur avis est favorable - ce n'est pas toujours le cas - vous êtes apte à suivre les cours de la Famous Artists School mais cette décision est laissée à votre libre choix.

Comment s'épanouissent vos dons.

30 peintres et dessinateurs américains de réputation internationale ont conçu les leçons qui composent le cours. Ils ont trouvé une formule inédite pour vous communiquer leur longue expérience. Cette méthode d'enseignement peut être comparée à des leçons particulières que vous prendriez aux heures qui vous conviennent. Chaque travail que vous renvoyez est soigneusement étudié et corrigé par vos professeurs. Il vous est retourné, accompagné d'une lettre personnelle en français - vous faisant part de toutes les remarques utiles.

Une carrière éblouissante ou un passe-temps fascinant.

Des milliers d'élèves de la Famous Artists School ont fait, à partir de ces études, une carrière éblouissante. Des milliers d'autres y ont trouvé matière à un passe-temps fascinant. Pour tous, le premier pas a été de demander le Talent Test. Suivez leur exemple : remplissez et postez aujourd'hui le bon ci-dessous. Toutefois, si celui-ci a disparu, n'hésitez pas à écrire directement à :

FAMOUS ARTISTS SCHOOL
STUDIO N° 3602 A
1309, Centre International Rogier
Bruxelles 1

Membre du Conseil Européen des Etudes à Domicile

FAMOUS ARTISTS SCHOOL
STUDIO 3602 A
1309, CENTRE INTERNATIONAL ROGIER
BRUXELLES 1

J'aimerais savoir si j'ai un talent artistique qui mérite d'être développé. Veuillez m'adresser, gratuitement et sans aucun engagement, votre Talent Test et toutes informations concernant vos cours.

Prière d'indiquer la langue désirée ☐ français ☐ flamand.
Ecrire en majuscules.

Mme, Mlle, M. ....

Profession : .... Age : ....

Rue : .... N° : ....

Ville : .... Province : ....



LES FRANVAL

PAR
E. AIDANS
ET
Y. DUVAL

La marée monte et menace le professeur, sa fille





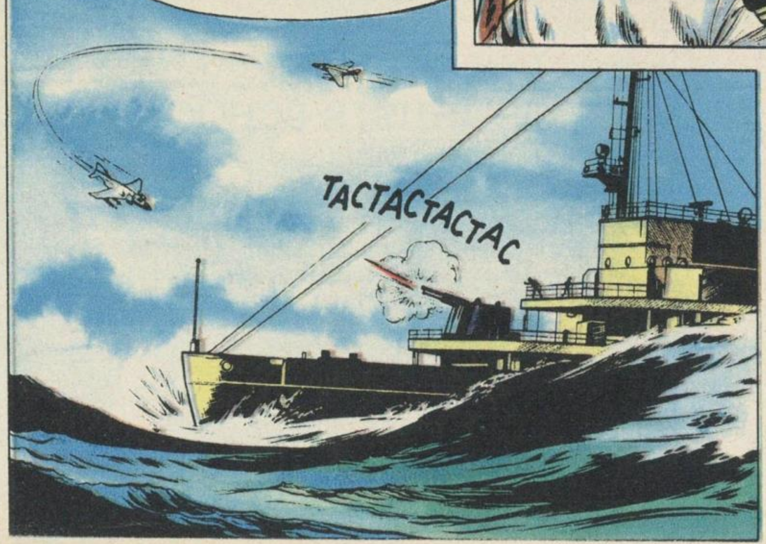
PENDANT CE TEMPS, SUR LE BATEAU...

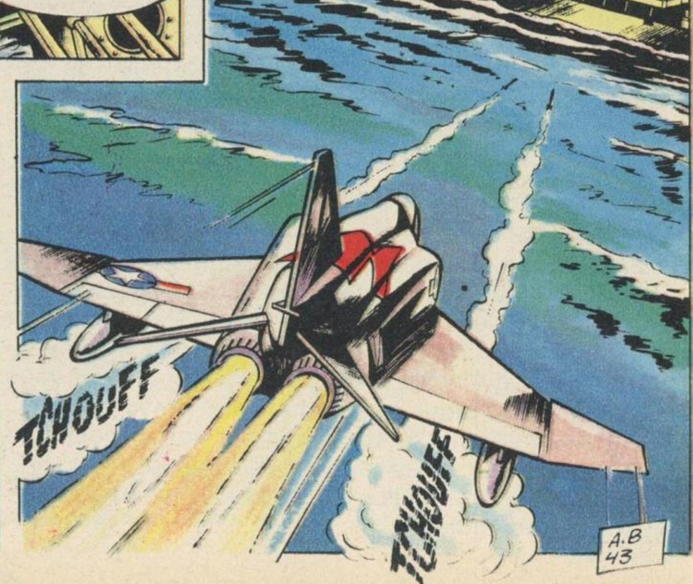










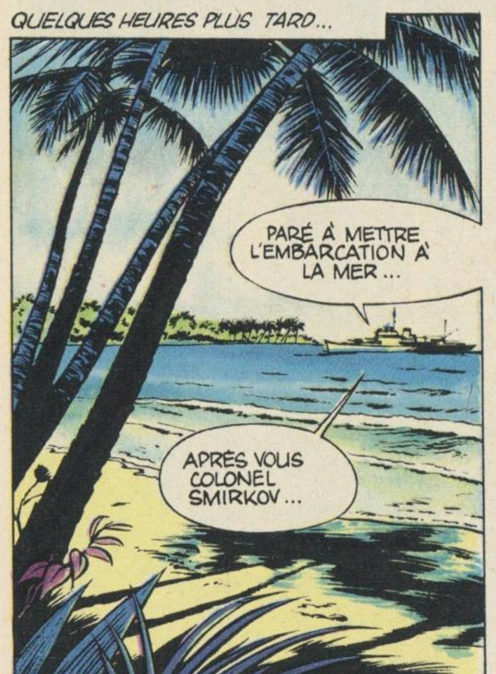


alerte à BORNEO

Cathy et Didi. Marc arrivera-t-il à temps.



















UNE HISTOIRE **VRAIE**

LA BONNE MINE DU DIABLE

PASQUIER ET SIDNEY



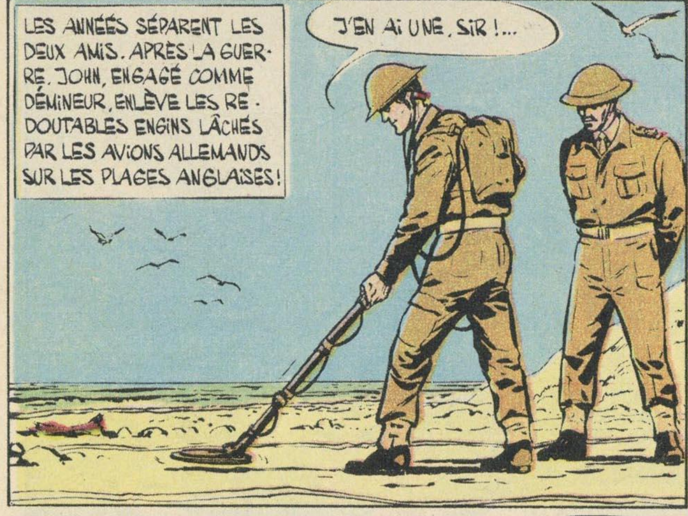






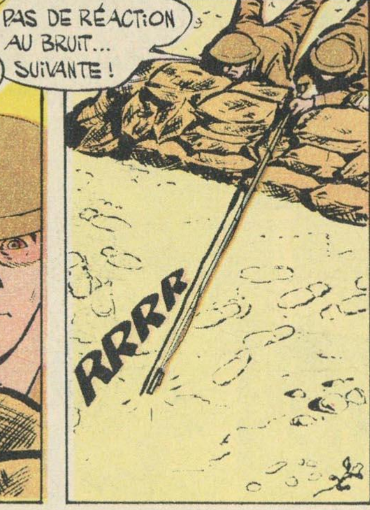


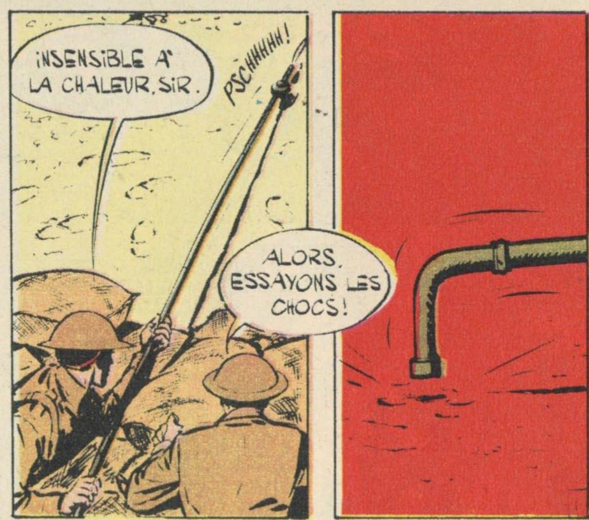












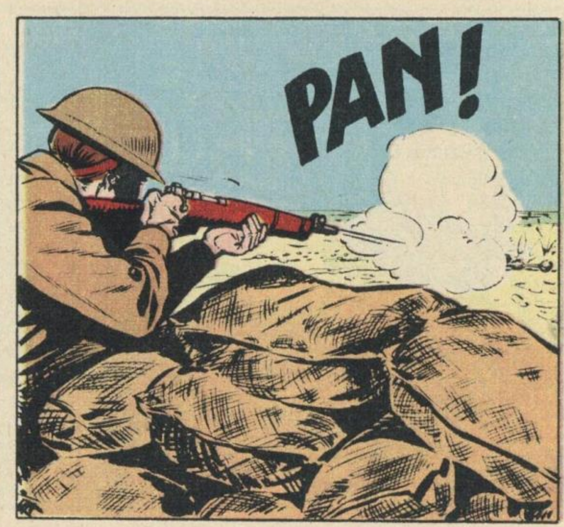

RIEN !...VENEZ, PETERSON, ON VA LA DÉSAMORCER !
Y...YES, SIR !
PFF, QUEL CRAN, IL A CE LIEUTENANT BENDRY !


PSSS !...JAMAIS VU ÇA !... PETERSON, TOURNEVIS !... JE VAIS OUVRIR UNE DE CES SPHÈRES.
Y...Y...YES, SIR !...

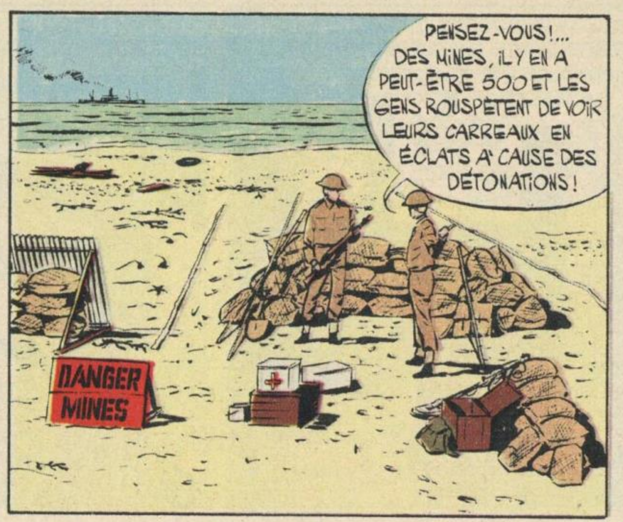

MOUAIS !...LA CHARGE EST AU CENTRE... IMPOSSIBLE DE LA DÉCONNECTER. ...ET SI JE DÉVISSE CECI.. MMM ?...


ÇA POURRAIT ÊTRE NOTRE FÊTE, SIR. ON FERAIT PEUT-ÊTRE MIEUX DE TIRER DESSUS.


OUI, PÉTERSON... À L'ABRI, C'EST PLUS CONFORTABLE, HEIN ?... RETOURNONS-Y !... ON Y AURA MEILLEURE MINE, HA ! HA !

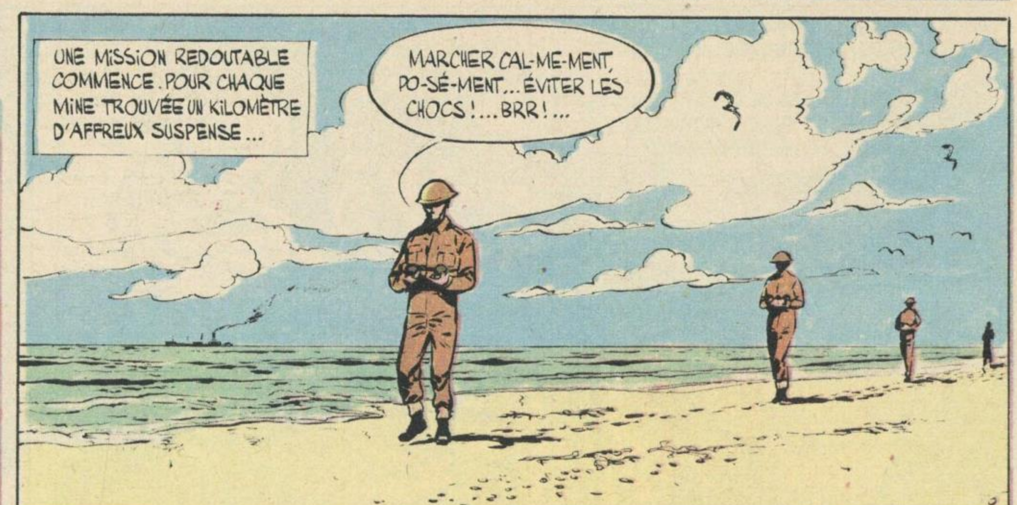

PAN !


ENCORE UNE QUI RICOCHE DESSUS. ÇA ALORS !... LE TRUC PARAIT BLINDÉ !
ON DEVRAIT LANCER DES GRENADES, SIR ?


PENSEZ-VOUS !... DES MINES, IL Y EN A PEUT-ÊTRE 500 ET LES GENS ROUSPÈTENT DE VOIR LEURS CARREAUX EN ÉCLATS À CAUSE DES DÉTONATIONS !
DANGER MINES


RASSEMBLEMENT DU PELOTON !


IL N'Y A PLUS QU'UN MOYEN, LES GARS : TRANSPORTER LES AUTRES MINES À PIEDS À MARÉE BASSE JUSQU'AU FORT. JE VOUS ACCOMPAGNERAI.


UNE MISSION REDOUTABLE COMMENCE. POUR CHAQUE MINE TROUVÉE UN KILOMÈTRE D'AFFREUX SUSPENSE...
MARCHER CAL-ME-MENT, PO-SÉ-MENT... ÉVITER LES CHOCS !...BRR !...


BOUM!
OOH !... ENCORE UNE !... LA 12ÈME VICTIME SUR... SUR... 22 BOMBES TRANSPORTÉES !...


QUELQUES HEURES PLUS TARD...
COMMANDANT, LAISSEZ-MOI DÉMONTER LE TRUC POUR EN DÉCOUVRIR LE SECRET. NOUS NE POUVONS CONTINUER UN TEL MASSACRE !...
BON VOUS COMMENTEREZ VOS DÉCOUVERTES PAR TÉLÉPHONE ! VOS PAROLES SERONT ENREGISTRÉES SUR DISQUE


COURAGEUSEMENT, BENDRY COMMENCE SON EFFRAYANT TRAVAIL...
PFF !... QUEL IMBROGLIO !. TIENS, UN TUBE PLEIN DE LIQUIDE ?... ZUT, MA PINCE ! VAIS LA CHERCHER.


MAIS...
HÉ LÀ !... SALE BÊTE, VA-T-EN ! VA-T-EN !


BOUM!


TROIS JOURS PLUS TARD...
UN MOIS D'HÔPITAL... BENDRY S'EN TIRE ENCORE BIEN. EN ATTENDANT, JE CHERCHE UN VOLONTAIRE POUR CONTINUER SA MISSION.
MOI, SIR !...


VOUS, PETERSON !... VOUS LE FERIEZ ? AVEZ-VOUS BIEN RÉFLÉCHI ?
C'EST TOUT RÉFLÉCHI, SIR !...


AVEC UN SANG-FROID ADMIRABLE, JOHN S'Y MET. CHAQUE TOUR DE VIS, CEPENDANT... SIGNIFIE PEUT-ÊTRE LA MORT.
JE VOIS LE DÉTONATEUR. MAIS ALLEZ DONC L'ATTEINDRE AVEC UN TOURNEVIS !


HELLO, JOHN, TU ME RECONNAIS ?
QUI... QUI ÊTES-VOUS ?

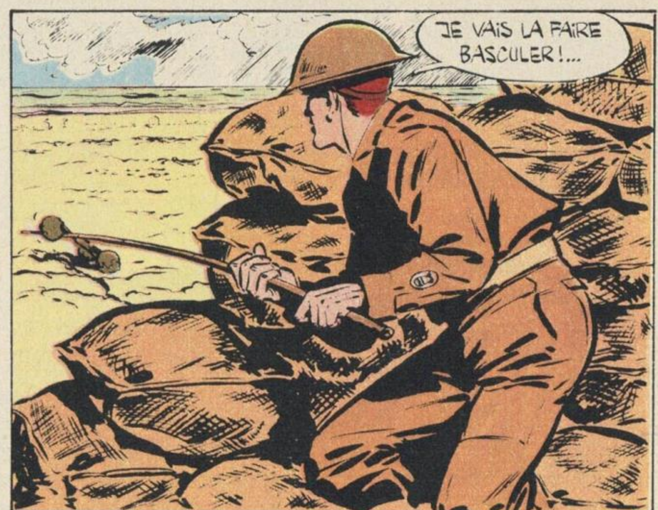

CHRIS CHARTWELL.
CHRIS !... TOI ? QU'EST-CE QUE TU FAIS ICI ? ÇA ALORS !...


J'AVAIS CHOISI TON ARME, ET VOILÀ QU'ON M'ENVOIE EN RENFORT ICI.


IL FAUT À TOUT PRIX QUE JE L'AIDE... MAIS COMMENT/ COMMENT ?

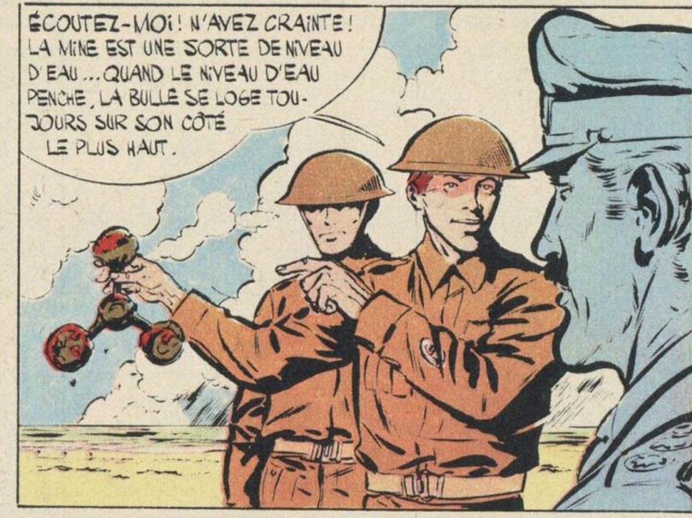

EH, JOHN, TU TE SOUVIENS, LE NIVEAU D'EAU QUE TU M'AS DONNÉ ?...


LE NIV... LE NIVEAU D'EAU ! CHRIS !... JE... ÇA Y EST !... EURÊKA !... J'AI TROUVÉ ! HOP, À L'ABRI !... VITE, LA PERCHE !...

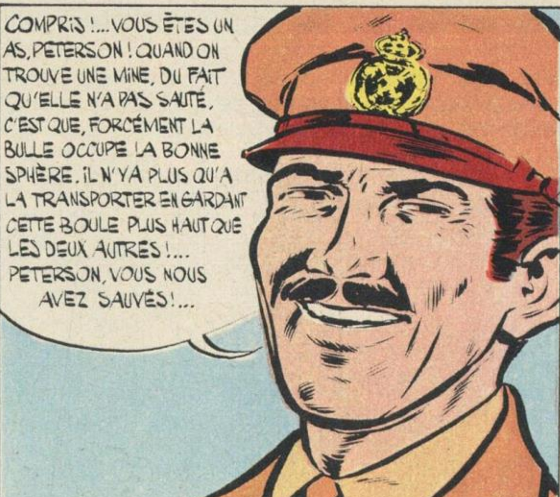

JE VAIS LA FAIRE BASCULER !...


BOUM !


HOURRA !... C'EST BIEN CE QUE JE PENSAIS ! VITE UNE AUTRE ! IL N'Y A PLUS DE DANGER !...
EH LÀ, DU CALME, DU CALME, MON AMI !...

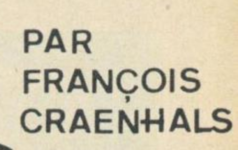

ÉCOUTEZ-MOI ! N'AVEZ CRAINTE ! LA MINE EST UNE SORTE DE NIVEAU D'EAU ... QUAND LE NIVEAU D'EAU PENCHE, LA BULLE SE LOGE TOUJOURS SUR SON CÔTÉ LE PLUS HAUT.


EH, BIEN ! LA MINE, C'EST PAREIL ! LA BULLE VA SE LOGER DANS LA SPHÈRE LA PLUS HAUTE. SEULEMENT VOILÀ... SUR LES TROIS BOULES, IL Y EN A DEUX QUI SAUTENT QUAND LA BULLE Y VA !


COMPRIS !... VOUS ÊTES UN AS, PETERSON ! QUAND ON TROUVE UNE MINE, DU FAIT QU'ELLE N'A PAS SAUTÉ, C'EST QUE, FORCÉMENT LA BULLE OCCUPE LA BONNE SPHÈRE. IL N'Y A PLUS QU'À LA TRANSPORTER EN GARDANT CETTE BOULE PLUS HAUT QUE LES DEUX AUTRES !... PETERSON, VOUS NOUS AVEZ SAUVÉS !...

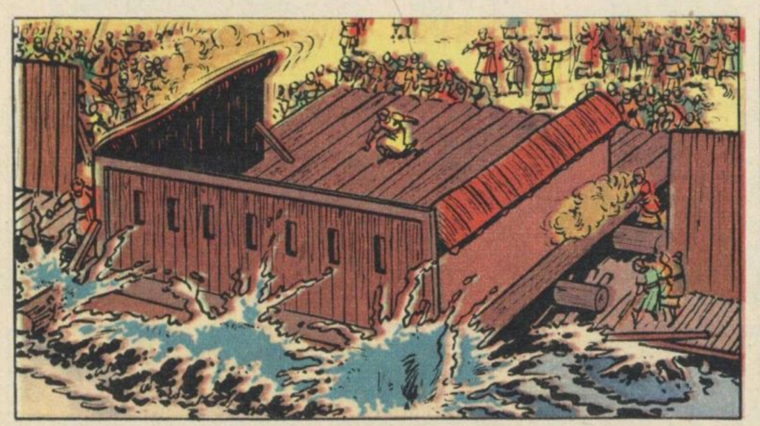

CHRIS... TU VOIS... C'EST NOTRE AMITIÉ QUI NOUS A SAUVÉS !
FIN



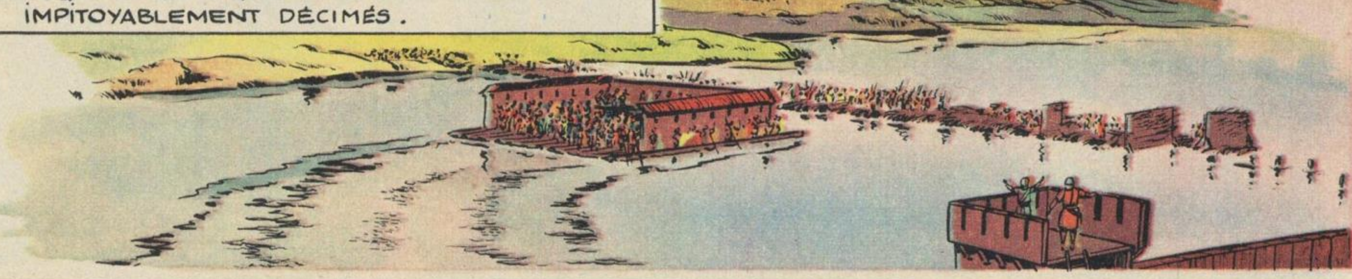


PAR FRANÇOIS CRAENHALS

Ardent a mis les machines de guerre des Vikings



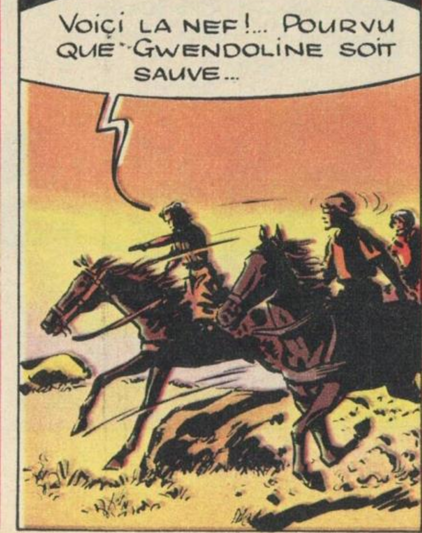






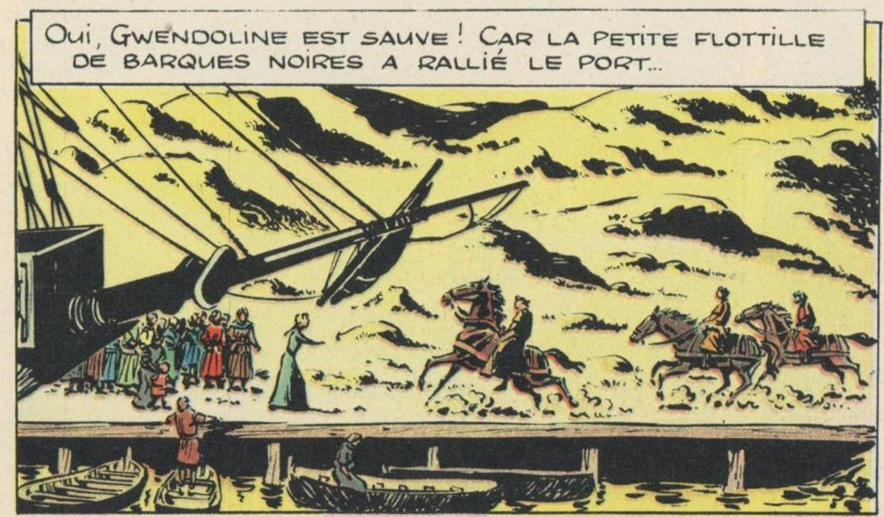






la Harpe Sacrée

hors d'état de fonctionner. Les Irlandais contre-attaquent









ET, ALORS QUE LA LOURDE NEF S'ÉLOIGNE DES CÔTES DE LA "VERTE EIRIN", UN CAVALIER S'EST AVANCÉ SUR LA FALAISE. LE SON D'UNE HARPE SE MÊLE AU VENT ET APPORTE JUSQU'AU BATEAU, UN AIR DE LIBERTÉ...

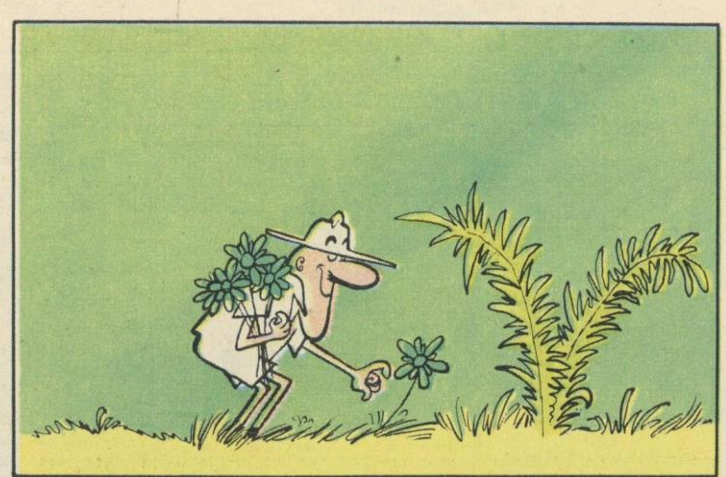
FIN

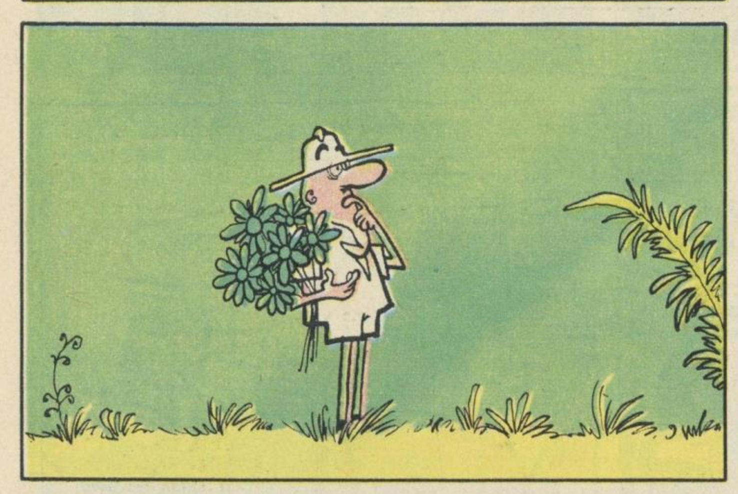


MAX l'explorateur

par BARA

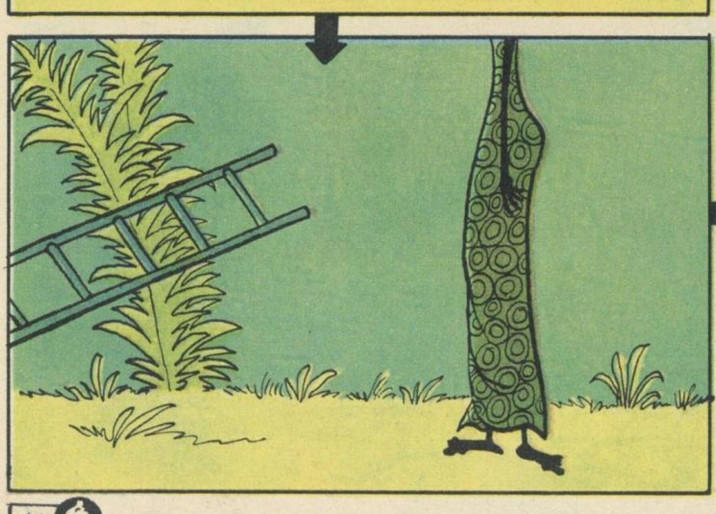


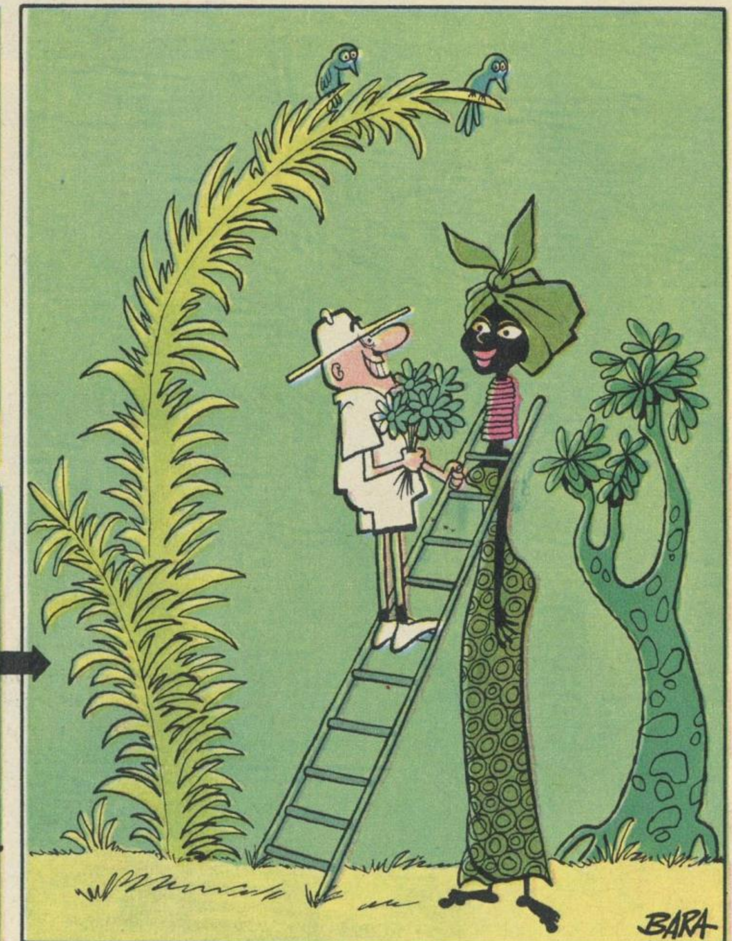












JE CHERCHE UN CORRESPONDANT

Chaoui Abdallah, Village AG Moute, Tribus Amanouze, Bureau Tafraoute, Maroc cherche corr. habitant la Belgique, aimant collections de timbres et de cartes, et musique classique.

Maria Da Conceico Resende Ferreira Da S., Rua Antonio Bernardo, Lage — 171 Oliveira de Azemeis, Portugal — aimerait corr. parlant français, anglais ou portugais, habitant tout pays en vue de lier amitié.

Legmas Mohamed, Derb El Kebir, Rue 15, No 17 — Casablanca a Maroc aimerait corr. 15 ans env. tout pays, en vue de lier amitié.

Michel Breysens, 20 rue Borneau, Pont-à-Celles, Ht. ; Belgique cherche corr. parlant français, 16-19 ans env. habitant le Congo, le Canada, le Grand-Duché de Luxembourg, pour club de jeunesse en vue de lier des relations amicales.

Ahmed Bezzahou, Cité M'Barka, Rue 1 No 36, Casablanca — Maroc cherche corr. tout pays en vue de lier amitié.

Jean-Marie Hubert, 147 rue de Pâturages, Wasmes-lez-Mons, Ht., Belgique aimerait corr. 18-25 ans env. parlant français en vue d'échanger idées et lier amitié.

Sylvie Quintart, 61 avenue Léopold, Rixensart, cherche corr. habitant la Belgique, parlant français, aimant le sport.

Caroline Pho-Dieu-Phuong, 116 Nguyën Huynh Duc, Cholon, Sud Vietnam, cherche corr. tout pays, tout âge, parlant français en vue de s'améliorer dans cette langue.

Yves Baudot, 37 Rosenstrasse, Arnsberg 777, Westphalie, Deutschland, aimerait corr. 13-15 ans env. habitant le Canada, l'Angleterre ou tout autre pays en vue de lier amitié et échanger idées.

Runjitsingh Deerpaul, avenue John Kennedy, V: oas, Ile Maurice, aimerait corr. 18 ans env. tout pays en vue de lier amitié. Réponse assurée.

J.C . Chartrain, 904 Giasson, Sept Iles P.Q. Canada — aimerait corr. 12-15 ans tout pays parlant français ou anglais en vue de lier amitié.

Robert Arbour, 441-3ème avenue, Grand'Mère, Prov. Québec, Canada, aimerait corr. tout pays, parlant anglais ou français en vue d'échanger timbres. Réponse assurée.

Joao Eduardo Domingos, Mescia, Santarem, Rua Antonio Maria Galhordas No 5-1. Portugal — souhaite corr. tout pays parlant français 13-15 ans.

Jean Francken 119 rue du Fort, Bruxelles 6, Belgique, désire corr. 14-16 ans env. habitant l'Angleterre en vue d'approfondir la langue anglaise et de lier amitié.

Claudine Navez, 10E chaussée de Beaumont, Mons, Ht., Belgique, désire corr. 13 ans env. habitant en Flandre ou la Hollande.

Lilianne Maquet — 22 rue des Trisches, Tourinne la Chaussée, Liège, désire corr. 13-15 ans env. tout pays. parlant français aimant musique moderne, cinéma, sport en vue d'apprendre l'anglais et de lier amitié.

Danielle Charlier, 15 avenue Victor Emmanuel III, Bruxelles 18, Belgique désire corr. 13-14 ans habitant les Pays Scandinaves ou l'Amérique, parlant français en vue de lier amitié. Réponse assurée.

André Volvert, 8 route de Hamoir, Xhoris, Belgique, cherche corr. tout pays, sauf la Belgique 19-21 ans env.

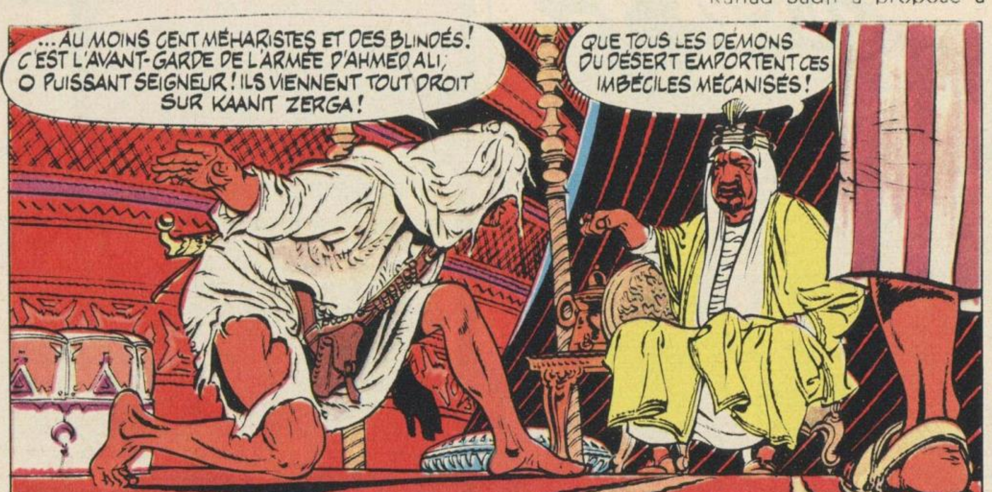
Monique Thomer, 34 Sous Wérimont, Stavelot, Liège, Belgique, cherche corr. parlant français, habitant toute région où se déroule des courses automobiles et aimant ce sport. Réponse assurée.

BERNARD PRINCE

par Hermann + Greg



Rahad Sadi a proposé à Jordan de prendre la place de son lieutenant











25

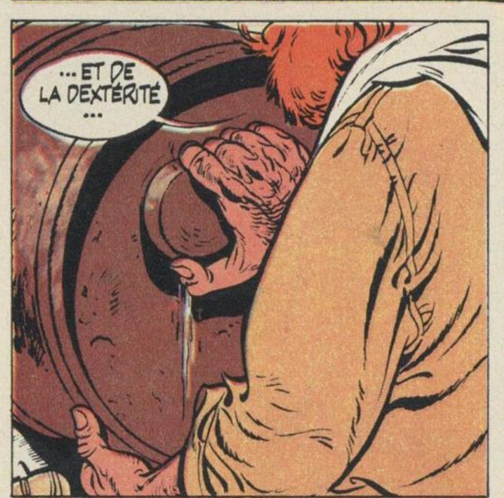


L'OASIS EN FLAMMES

Jordan a demandé une heure de réflexion.





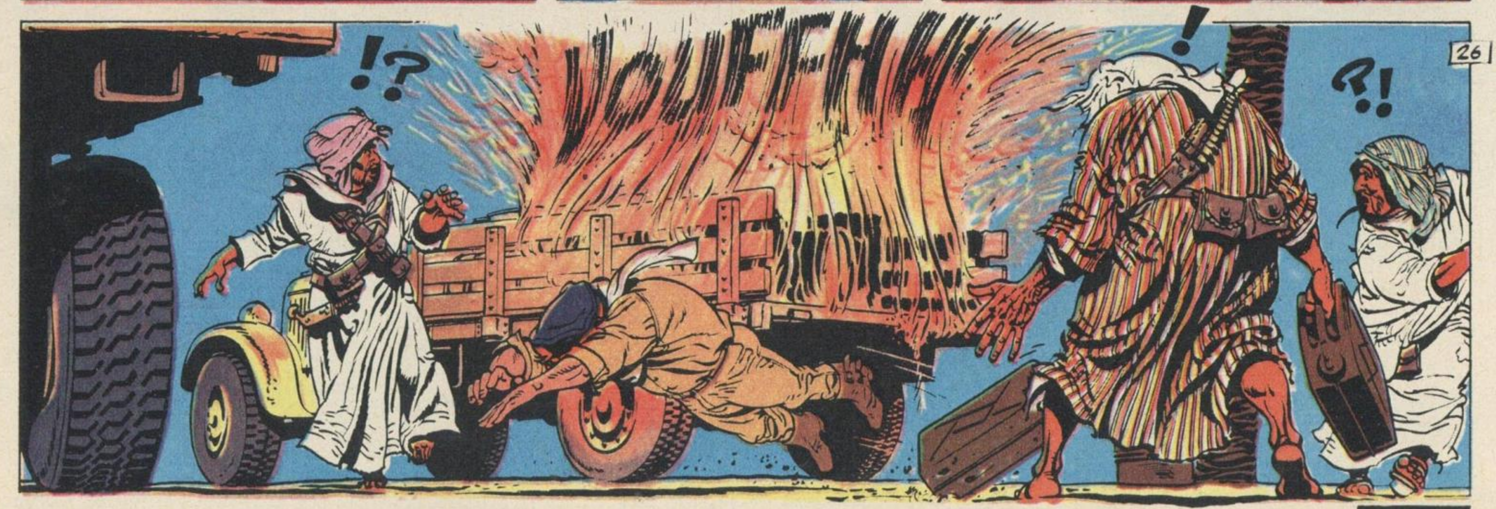












A SUIVRE


ET 77 ÉCLATS DE RIRE GARANTIS CHAQUE SEMAINE

JE CHERCHE UN CORRESPONDANT

Beca Felicia Otitia, Str. Nadrid No. 14, Timisoara, Jud. Timis, R.S. Roumania — désire corr. tout pays 17 ans env. en vue échanger cartes postales et photos d'artistes.

Dominique Van Eyll, 128 chaussée de Louvain, Sint Joris Weert, Belgique aimerait corr. parlant français tout pays en vue d'échanger bagues de cigares de tout genre.

Viviane de Cordt, 27 Clos Joseph Otten, Bruxelles 9, cherche corr. 13 ans env. parlant français habitant tout pays sauf la Belgique, aimant lecture, musique classique, animaux, en vue de lier amitié.

Patricia Colman, 23 avenue Hya, Seraing, Liège, Belgique — souhaite corr. 14 ans env. parlant néerlandais ou anglais afin de s'améliorer dans ces deux langues. Réponse assurée.

Jean-Louis Evrard, 44 rue de Walcourt, Thy-Le-Château, Namur — aimerait corr. tout pays sauf la Belgique, parlant français, 14-15 ans env. aimant sport, cinéma, musique en vue d'échanger timbres et cartes.

Jacques Mougart, 7 Place Communale, Velaine-sur-Sambre, Namur, Belgique cherche corr. habitant l'Italie, les Etats-Unis, Australie, le Japon, le Brésil ou le Sud Vietnam, aimant animaux, science, lecture et s'intéressant à la vie des serpents, 16 ans env.

Bernard Mesmaeken, 64 rue des Glands, Bruxelles 19, Belgique, aimerait corr. 11-12 ans habitant le Congo en vue d'échanger timbres et idées.

Gazetovici Camelia, Str. Vasile Lucaci No 9, Bloc B6, Scara B, et N, ap. 19 Timisoara, R.S. Romania — désire corr. 17 ans env., habitant la Belgique en vue d'échanger cartes illustrées, photos d'artistes, et lier amitié.

Takebelt Mohamed, 458, F.A. 26ème M.M. Ben Slimane, Maroc — souhaite corr. habitant la Belgique ou la Suisse en vue d'échanger idées et aimant sport et collection de cartes postales.

Lucia Nicoletta Mihailov, Str. Circumvalatiuni No 9, Timisoara OS. 1, Jud. Timis, R.S. Romania — aimerait corr. tout pays parlant français en vue de lier amitié.

Barao de Lucena, 98-207, Botafogo, Rio-G.B. Brasil — souhaite corr. tout pays d'Europe, 18 ans env. aimant la musique, la littérature et collections de cartes postales.

Naïli, Ahmed, No 5, F.A. 26ème M.M. — Ben Slimane, Maroc — cherche corr. habitant la Belgique en vue d'échanger timbres, aimant le sport.

Iancu Dorel, Str. Lenin No 2, Liceul No 4, Timisoara, Jud. Timis, R.S. Romania — désire corr. tout pays, 17 ans, parlant allemand ou français.

Marianne Vanderlinden, 203 Langeweg, Malaise, Belgique — voudrait corr. 14-15 ans parlant français ou néerlandais, habitant tout pays en vue d'échanger cartes, idées et aimant la lecture.

Lorette Gobket, 4 rue du Faubourg, Jamiolle-lez-Philippeville, Namur aimerait corr. parlant français et/ou anglais, 16-17 ans habitant tout pays, en vue de se perfectionner en anglais.

Jean-Jacques Baudouin, 99 rue Coppée, Jumet Houbois, Ht., Belgique souhaite corr. tout pays 17-18 ans env. en vue de lier amitié, aimant sport, théâtre, cinéma, parlant français.

Josée Potvin, 10 Rockwood, Ottawa 2, Ont. Canada — aimerait corr. tout pays sauf le Canada et les Etats Unis, 14-16 ans env. parlant français, aimant sport, nature, animaux, aventure.

Viviane Desmedt, 150 rue Brison, Tubize, Ht., Belgique — cherche corr. habitant l'Italie, le Canada, les U.S.A., parlant français en vue de lier amitié, 13-14 ans env.

Joseph Quoidbach, 7 rue Quinettes, Heure-Le-Romain, Liège, Belgique, aimerait corr. 12 ans env. tout pays, parlant français en vue d'échanger idées et lier amitié.



Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture ni être donné en location.

L'hebdomadaire "TINTIN" est édité par les Editions du Lombard.
1 à 11, av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. C.C.P. 1909.16.

Editeur-Directeur : Raymond LEBLANC, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Redacteur-en-Chef : GREG.
Conseil de Rédaction : D. PHILIPPART - G. LEBLANC.
Impression hélio : S.A. PERIODICA

TINTIN DANS LE MONDE.
France : DARGAUD S.A., 12 rue Blaise Pascal, 92 - Neuilly s/Seine
Suisse : INTERPRESS S.A., 16 rue Beauséjour, 1000 Lausanne.
Hollande : VAN DER HOUT & C°, Van Asch Van Wijckskade 26 bv, Utrecht.
Canada : LES MESSAGERIES, 397 Place de Louvain, Montréal 354, Québec.
Abonnements : Périodica, 7045 av. du Parc, Montréal 303, Québec.

ABONNEMENTS	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	160,- F	$ 4,00	180,- F
6 mois	300.- F	$ 8,75	350,- F
1 an	590,- F	$ 17,50	700,- F
2 ans	1.150,- F		1.370,- F

* PUBLICITÉ : Tél. 02/22.56.00

UN NOUVEAU PÉRIL PLANE SUR TÉRANGO-LA-NOIRE !

Dans le désert de Xhorramango l'armée de la liberté, sous l'impulsion de LUC ORIENT, d'HUGO KALA et de leurs alliés, se prépare à desserrer l'étreinte de SECTAN-LE-TYRAN...
Bientôt, le peuple de Térango se soulèvera dans le grand combat pour la Paix...
Mais voici qu'à travers l'Espace, un étrange vaisseau cosmique déchire l'obscurité d'un sillage de feu...

C'EST UN NOUVEL ENNEMI QUI VIENT AFFRONTER LUC ORIENT

... UN ENNEMI QUI MENACE TOUTE LA RÉUSSITE DES EFFORTS DE NOS HÉROS...

QUI EST-IL ?
D'OÙ VIENT-IL ?...
QUELS SONT SES POUVOIRS ?

ET... POURQUOI, COMMENT, DANS QUEL BUT OPPOSERA-T-IL À LUC ORIENT

LA TERRIBLE

FORÊT D'ACIER

Par EDDY PAAPE et GREG.



SUPPLEMENT
AU JOURNAL
TINTIN
DU 15 JUILLET 1969

N° 28



Le jeune capitaine de l'équipe de l'école Justin Blomme, de Liège, vient de recevoir, des mains du Prince Alexandre, la coupe du Mérite offerte par TINTIN.

2000 échos

LE XIXe TOURNOI DES MINIMES A ETE UN SUCCES

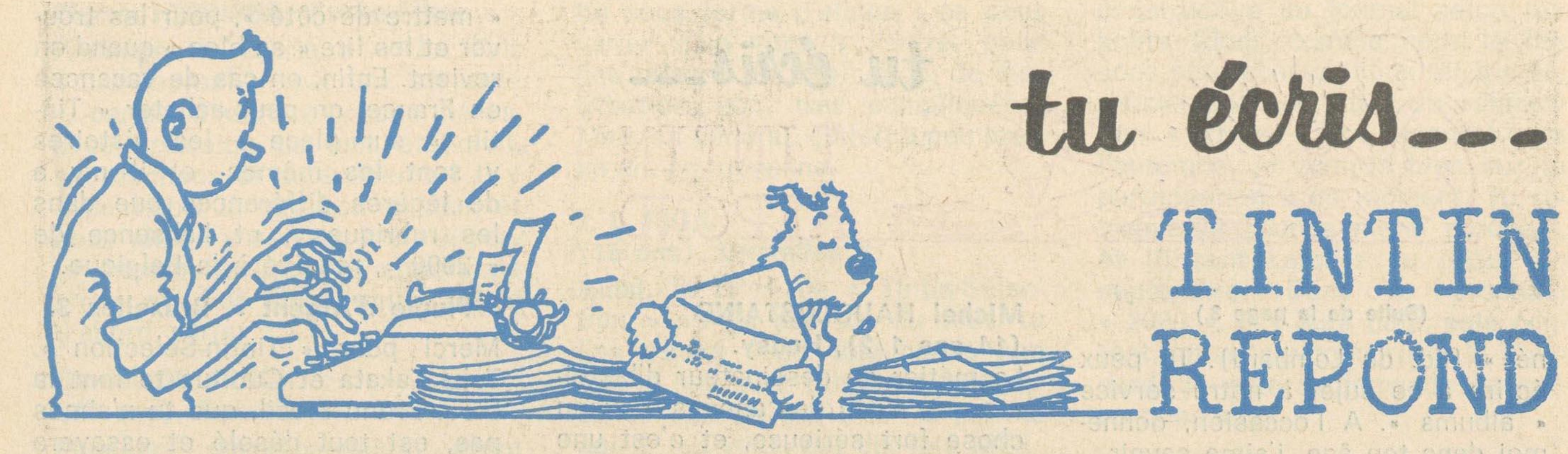
On sait que, chaque année, TINTIN se fait un devoir et un plaisir de participer à la distribution des coupes et trophées qui récompensent les jeunes sportifs de l'annuel « TOURNOI DES MINIMES ».
La version 1969 de cette sympathique rencontre a été, une fois de plus, un succès. Il n'est pas trop tard pour en parler.
Plus de 2650 jeunes sportifs avaient été délégués par leurs écoles et clubs à ce Rendez-vous Européen du Fair-Play. Tous les records, bien sûr, ont donc été battus.
LE PRIX DU MERITE, offert par le journal TINTIN, a été, cette année, remporté par l'école Justin Blomme, de Liège, Bravo les Liégeois !



Une impressionnante vue de la dotation du TOURNOI DES MINIMES. La Coupe Tintin y figure en bonne place à côté du « Challenge Prince Alexandre ».

24 HEURES DE FRANCORCHAMPS : Avez-vous vos billets ?

La date limite est à présent passée où les MEMBRES DU CLUB TINTIN-2000 qui nous en ont exprimé le désir, pouvaient recevoir des bons de réduction à l'entrée de l'enceinte de FRANCORCHAMPS pour y voir se disputer les fabuleuses « 24 HEURES » 1969.
Si vous avez rempli le bon spécial des précédents numéros et que vous n'avez encore rien vu venir, pas d'affolement : l'opération suit son cours, et vous serez à temps en possession des billets à tarif réduit que vous attendez.
Rappelons qu'ils sont dus à la gentillesse des organisateurs des 24 Heures de FRANCORCHAMPS, au ROYAL AUTOMOBILE CLUB DE BELGIQUE et... à notre club.
Rendez-vous à Francorchamps les 26 et 27 juillet !
Et... Si vous n'avez pas utilisé notre offre de réduction... ALLEZ-Y TOUT DE MEME ! CE SERAIT DOMMAGE DE RATER ÇA !



Jean-Claude HEURTER
(15 ans) Charleroi.

Ce n'est pas pour rien que tu as « vainement » cherché l'album « Ciel de Norvège » en librairie : cette aventure de Dan Cooper n'a pas encore paru sous forme de livre. En fait, les aventures de nos héros sont publiées en album dans l'ordre où on les a vues paraître « à suivre » dans le journal... Et si tu comptes les aventures de Dan, tu constateras que nous n'en sommes pas encore là. Chaque chose en son temps. Ce qui offre d'ailleurs un avantage : quand le livre « sort », on n'a plus chaque image en mémoire et c'est une « redécouverte » !

Fabienne ACKERMANS
(12 ans 1/2) Bruxelles 4.

Si tu as lu le « programme des rentrées » publié dans le « 2000 » N° 26, tu auras vu qu'il n'y avait plus longtemps à attendre pour revoir Luc Orient. Quant à Bruno Brazil, il s'est en effet conquis un public de tous âges, et ton admiration pour lui le confirme. Il n'y a pas (encore) d'affiches de nos héros en vente. Nombre d'heures de travail pour faire un album : ça dépend des auteurs, il y en a de lents et de rapides, comme dans tous les métiers. Mais disons qu'en moyenne, il faut à peu près vingt heures de travail par page, et comme un album en comporte communément 44...
Pas d'autre formalité pour « Je cherche un correspondant » que de nous envoyer le texte que tu désires voir paraître. Mais comme toujours, je recommande de chercher d'abord si un correspondant ne te convient pas parmi ceux qui ont eux-mêmes déjà publié un appel...

Michel BREYSSENS
(20 ans), Pont-à-Celles.

Merci pour ton truc de magie, mais pour l'instant, je ne dispose pas de la place pour me mettre à publier ces « tuyaux » de lecteurs : tout le monde m'en enverrait très vite, ça ferait « boule de neige » et je serais submergé. Tu es très chic de transmettre sportivement tes félicitations au gagnant N° 1 de notre grand concours, ça me change de certaines protestations (injustifiées). Et je gronde Bara pour les pierres qui changent de forme dans ses décors !

« Le membre N° 4764 »,
Gitega, Burundi.

C'est vrai : les deux noms les plus longs attribués à des héros dans nos histoires (c'est une question que j'avais posée naguère) doivent être « Klatzenbummerswishundwagenplaftenbomm » et « N'a-Qu'une-Dent-Mais-Elle-est-Tombée-Alors-Maintenant-N'en-a-Plus », tous deux dans les aventures de Oumpah-Pah.
Un membre du club qui change d'adresse doit nous en aviser et renvoyer sa carte pour correction. A propos des pseudonymes : oui, je publie volontiers les réponses sous pseudo, mais à condition qu' on m'ait donné AUSSI nom et adresse véritables. Je ne crois pas que cette règle, comme tu le crains, « freine la sincérité » de mes correspondants. Il faut avoir le courage de ses opinions, sapristi. Et ce serait un mauvais service à rendre à certains que d'accepter les lettres anonymes. Qui, curieusement, sont rarement gentilles, on se demande pourquoi !

Alain CARPRIAUX
(13 ans), Wasmes.

Pour le temps mis à réaliser une page : voir réponse à Fabienne Ackermans. On dessine à format plus grand que la parution, parce que sans ça, ce serait du travail de miniature, notamment pour les expressions de visage et les détails du décor. Certains dessinateurs colorient leurs pages eux-mêmes, d'autres font appel à un assistant spécialisé, c'est selon, il n'y a pas de règle (c'est la qualité du résultat qui compte !). Merci de ton mini-référendum. Je transmets aussi tes lettres aux dessinateurs, mais je t'informe que Jacques Laudy ne pratique plus la bande dessinée depuis assez longtemps.

« Rose du Sud »
(14 ans), Liège.

Il y a, dans ton référendum, beaucoup de « onze sur dix », et rien en dessous de huit. On me dit parfois (à tort) que j'hésite à publier les critiques, mais vraiment, dans ton cas, ce serait difficile ! Eddy Paape et Duchâteau sont très heureux que leur nouvelle formule de jeux te convienne à ce point. Demande de correspondance notée. Amitiés.

Rudi VERVOODT
(11 ans), Bruxelles 14.

Non, il n'y a pas d'album de gags de Taka au programme en ce moment. Il paraît que les albums réunissant des gags sont moins demandés que les histoires « à suivre », en voilà la raison. (Elle s'applique aussi à Modeste, Cubitus, etc.). Ceux qui pensent le contraire peuvent nous le faire savoir, en réclamant de tels recueils à notre « service albums », même adresse que moi (une carte postale suffit, sans autre correspondance).

M. RAULIER, Jemappes.

Zig et Puce n'ont pas de voiture ils sont trop jeunes (mais ils ont appris à conduire). Les albums de Vincent Larcher commencent seulement à « sortir » : cette année, « Olympic 2004 », la suite... ensuite ! Pour Jari, il y a eu des albums brochés (collection Jeune Europe) mais aussi un « carton-

(Suite page 4.)



(Suite de la page 3.)

né » (Ed. du Lombard). Tu peux écrire à ce sujet à notre service « albums ». A l'occasion, donne-moi donc ton âge, j'aime savoir...

Michel DECHIEF (10 ans), Ottignies.

Oui, j'ai reçu un grand nombre de lettres enthousiastes pour le N° 1 de « TINTIN-SELECTION », et seulement une ou deux notes discordantes. De toute manière, nous allons persévérer et améliorer, selon notre habitude. Ces albums de poche ne peuvent contenir de « Timbres Tintin » car ils sont diffusés dans de nombreux pays, et le timbre ne concerne que la Belgique (pour Tintin, l'hebdomadaire, on procède à des changements qui ne seraient pas possibles pour les « sélection »). Tu retrouves Michel Vaillant aujourd'hui même : content ?

Suzanne GUELLUY (13 ans), Arc-Ainières.



Nous avons renoncé à publier des poèmes de lecteurs dans « 2000 », parce que nous en recevions des centaines, qu'il fallait opérer un tri (ce qui causait des mécontentements)... et puis, soyons sincères, parce que nous avions repéré tant de plagiats que ça nous a rendus inquiets (nous ne pouvions pas TOUT vérifier). Alors, abandon de l'idée !
En ce qui concerne les points-timbres « Tintin » sur certains produits, il arrive en effet qu'une marque, arrivant à la fin de son contrat, renonce à offrir cet avantage. D'autres, au contraire, s'ajoutent à la liste. Il faut consulter les récapitulations qui sont fréquemment publiées dans le journal.

Michel HAUGLUSTAINE (14 ans 1/2), Heusy.

Le métier de dessinateur d'histoires est, au fil des années, devenu chose fort sérieuse, et c'est une véritable profession, exigeant une formation générale, un long apprentissage, et obéissant à des lois nombreuses et précises. Si vraiment tu songes à t'y essayer, tu devras affronter l'épreuve d'un long chemin d'études, comme l'ont fait les professionnels que tu admires aujourd'hui. Car la bande dessinée, ce n'est « facile » que vue de l'extérieur, et la simple esquisse d'un personnage ne suffit plus, depuis très longtemps, à emporter l'adhésion d'un rédacteur en chef devenu bien coriace... A toi de décider !

Pascal DE FALCO, Bruxelles 8.

Guilmard n'envisage pas pour le moment de se lancer dans une aventure « à suivre » des Frères Bross, mais il te prépare une autre surprise, avec des personnages nouveaux... et la complicité souriante, pour le scénario, de Hubuc. Pour Vincent Larcher : son retour prochain correspondra à tes souhaits, avec une aventure moins « psychédélique », comme tu le dis, mais très passionnante. Eddy Paape te remercie de tes encouragements à Luc Orient, et Jean Graton a pris bonne note de tes remarques sur les onomatopées (tout de même nécessaires au « bruitage » des courses). Pour la publicité : j'ai bien souvent expliqué que sans elle, il n'y aurait pas d'hebdomadaires illustrés, ou alors, tout minces, tout minces...

Catherine AERTS (12 ans), Bruxelles 3.

J'ai bien noté tes commentaires sur les loisirs, et je les range dans mon classeur du « Miroir des Jeunes » dont nous reprendrons bientôt la publication. A propos de tes vacances (qui seront en cours au moment où cette réponse paraîtra, je crois) : s'abonner est évidemment le moyen le plus sûr de ne pas manquer un numéro du journal. Sinon, on a la ressource de demander à son libraire de les « mettre de côté », pour les trouver et les lire « en bloc » quand on revient. Enfin, en cas de vacances en France, on peut acheter « Tintin » sur place : les histoires y sont les mêmes, et il n'y a de légères différences que dans les rubriques... et l'absence de « 2000 », réservé à la Belgique.

« Plume d'Argent », Bruxelles 3.

Merci pour « Tintin-Sélection ». Taka Takata et Cubitus te font la bise. Bruno Brazil, que tu n'aimes pas, est tout désolé et essayera de te plaire davantage à l'avenir, sans perdre pour autant ses actuels « supporters », de plus en plus nombreux. Michel Vaillant, revenu dès cette semaine, espère que tu suivras ses « cinq filles dans la course » avec plaisir, et Olivier Rameau t'envoie ses amitiés tarazimboummantes. A bientôt, et bonnes vacances !

Christine SOMERHAUSEN, Bruxelles 4.

Bienvenue dans ce courrier pour ta première lettre. Alix et Magellan, tes préférés, t'y accueillent au nom de toute l'équipe. J'espère que ton bras cassé se raccommode à toute allure, et je salue particulièrement ton frère Bruno. Paul Cuvelier ne prépare pas la rentrée de Corentin... parce qu'il travaille actuellement à celle de Line, elle aussi très attendue !

Isabelle BAUCHAU (16 ans), Archennes.

Je ne connais pas de race de cheval appelée « Netgi », mais je suis assez ignorant dans ce domaine, et il est possible qu'il s'agisse d'une variété de chevaux arabes. Si un lecteur érudit peut me le confirmer, je serai heureux de te transmettre le renseignement. Peut-être pourrais-tu me préciser où tu as rencontré ce terme ?

Pierre « X », Wezembeek-Oppem.

Je te réponds en deux lignes que j'ai lu attentivement tes explications sur ta timidité. Mais c'est une chose qu'il faut absolument surmonter, et je te promets que je ne te mangerai pas si tu me dis ton vrai nom. C'est la règle absolue pour que je réponde, même sous un pseudonyme. Ta lettre était par ailleurs très gentille. Alors, pourquoi diable ne revendiquerais-tu pas le droit à tes opinions ? Non seulement chacun a-t-il la liberté d'en avoir, mais encore est-ce nettement recommandable !

Pierre HENUSSE, Fexhe-Slins.
Prolonger la rubrique « Qui Fait Votre Journal ? » par une série de « cartes d'identité » des héros, avec précision de leur état-civil, coordonnées et antécédents ? Il y a peut-être là une bonne idée, et nous allons y songer. Mais il reste encore beaucoup d'auteurs de chair et d'os dont nous allons d'abord parler !...

Daniel DE QUICK (18 ans), Bruxelles 4.
Plusieurs correspondants, ayant participé au dernier grand concours, ont en effet été surpris en s'apercevant que, bien que leur réponse à la question subsidiaire ne s'écarte que de quelques dizaines de mètres de la réponse idéale, ils n'aient pas été parmi les 500 lauréats. La réponse à ce mystère est extrêmement simple : nous avons, cette année, reçu des dizaines de milliers de réponses serrant la vérité de très près, et au moment du dépouillement, ce sont les CENTIMETRES qui ont compté ! Il y a eu tant de concurrents perspicaces que, nécessairement, la marge d'erreur possible s'en est trouvée réduite. Mais sois rassuré : le contrôle multiple des réponses, et les chiffres vérifiés par huissier assermenté, ne laissaient AUCUNE place à une injustice.

Marc BOELS, Bruxelles 15.
Non, il n'y a pas moyen d'introduire dans « Tintin » une histoire que tu as lue dans un autre pournal : ça ne plairait pas du tout à la direction de ce dernier. D'ailleurs, les autres journaux de jeunes reçoivent parfois aussi des suggestions similaires, leurs lecteurs demandant d'y placer des histoires se trouvant dans « Tintin ». Et chaque rédaction aime bien conserver ses favoris. Sinon, quel va-et-vient !

« Nana » (13 ans), Liège.
Non : dans « Cauchemar pour Ric Hochet », Ric n'a pas eu d'hallucination quand l'agent, à la sortie de l'hôpital, s'avère être un des bandits : celui-ci a réellement pris la place du vrai gardien, pour tenter de barrer la route à Ric. Oui, le « Tibet » à qui tu as lu une réponse dans ce courrier était notre dessinateur, mais c'était une farce que je lui faisais, ça m'arrive ! Il n'y a pas de délai précis entre la fin de la publication d'une histoire dans le journal et sa sortie sous forme d'album : ça peut varier d'un titre à l'autre, pour des raisons de fabrication, de distribution, etc., très compliquées. Mais en général, ça fait à peu près un an, en moyenne.

J. L. RIGA (15 ans), Bruxelles 2.
Ainsi, le N° 1 de « Tintin-Sélection » ne t'a pas plu du tout, tu l'as trouvé « dix fois moins bon que le journal » (en étant optimiste, on écrirait que c'est le journal qui, à tes yeux, est dix fois MEILLEUR !). Ça m'étonne un peu, parce que d'innombrables lettres m'ont dit la satisfaction des lecteurs du « Sélection » (je réponds dans ces pages à quelques-unes, d'ailleurs). Peut-être est-ce la formule des courtes histoires complètes qui te plaît moins ? C'est ton droit. Mais nous préparons les « Sélection » suivants avec beaucoup de soin et de travail, et je serais stupéfait que tu ne changes pas bientôt d'avis; tiens-moi au courant. Nous avons commencé une série d'articles « sport » à l'occasion du Tour de France, et nous allons continuer (tu en trouveras un dans le « 2000 » de la semaine prochaine). Toutefois, attention : nous ne désirons pas faire double emploi avec les revues spécialisées, et dire dans « Tintin » ce qu'on a déjà lu partout ailleurs. Nous essayons donc de trouver des angles nouveaux, de parler des coulisses du sport, etc. Si tu es vraiment « mordu » du sport (ce que je crois), tu dois compléter la lecture de « Tintin » par celles de magazines qui ne parlent que de ça, c'est le seul moyen. Luc Orient, Vincent Larcher et Michel Vaillant t'envoient un grand salut. Pour Mr Magellan, dont tu te déclares un adversaire résolu, il a, je te l'assure, fait la conquête de nombreux lecteurs. Mais d'accord : puisque tu me le demandes, je donne ici ton adresse complète, afin « que les admirateurs de cette histoire bête et souvent même grotesque expliquent pourquoi ils admirent ce monument d'horreur ». (Je cite ta phrase). Donc, amis de Magellan, **J.L. RIGA, 386, avenue des Pagodes, Bruxelles 2,** attend vos explications. Voilà qui est fait...

Philippe TILMANT (17 ans), Berchiwe.
Merci de ta longue énumération commentée de nos histoires, c'était là une analyse limpide et constructive du journal selon tes goûts (dont, comme nous le faisons pour chacun, nous tenons sérieusement compte). Un référendum « officiel » sera organisé vers l'automne, je compte bien sur ta participation à ce moment. Tu retrouveras Tounga mardi prochain, et Vincent Larcher au début de septembre. Dans le prochain « 2000 », il y aura déjà, sois content, un article concernant le Standard. Je note ta demande de correspondante.

« AGATTE » (19 ans), Tamines Saint-Martin.
Il y a cinq ans que tu me lis, que tu as envie de m'écrire, et voilà : c'est fait. J'en suis très heureux, et : « bienvenue, Agatte ! ». Greg a été sidéré que tu le suspectes d'être un « flemmard » parce que certains numéros ne comportaient qu'une page de Zig et Puce. Ton accusation a eu beaucoup de succès parmi les professionnels, pour qui ledit Greg est considéré comme une sorte de machine-à-produire-des-histoires ! C'est d'ailleurs par surproduction qu'il s'est mis en retard (provisoirement) pour Zig et Puce, et il va s'organiser pour mériter ton pardon. Puisque tu aimes à la fois les histoires « marrantes » et les numéros spéciaux, j'espère que le spécial-vacances a répondu à tes vœux, dis-moi ton avis. Exact pour les sandales d'Olympio, tu as un œil d'aigle.

Christian RASPILLER, Liège.
Merci de tes bravos, je t'envoie mes amitiés. Pour la réponse à la question subsidiaire du concours, je ne peux que te répondre comme à Daniel De Quick, un peu plus haut... 278 mètres de différence, ça compte quand il a fallu départager les concurrents centimètre par centimètre... Qui l'eut prévu ?

Et qui eut prévu que notre « Tu écris, Tintin répond » connaisse une vie et une vigueur aussi sensationnelles ? Chaque semaine, je me retrouve devant plus de lettres qu'il ne m'est possible d'aborder ici, et pourtant, je veux accorder à chacun la place et l'attention que, toutes, elles méritent. Allons ! Vite, je prépare déjà mes réponses du prochain numéro, et très vite, je dis déjà :

... A MARDI, TOUS LES AMIS !

Tintin

****
ICI, FRANCE!
****

DEVIENDREZ-VOUS JOURNALISTE ?

Vous m'écrivez, nombreuses : " France, comment devient-on journaliste ? " Et vous ajoutez : " J'aime tant les voyages, les déplacements, je rêve d'aller au bout du monde ! " Pour parler de cette profession qui est la mienne, un livre entier ne suffirait pas. Aussi vais-je me contenter, aujourd'hui de vous parler surtout des journalistes de la presse écrite et encore ne pourrais-je que " survoler " la question tant elle est complexe et vaste !

Tout d'abord je vous dirai qu'il y a en Belgique, comme partout, plusieurs catégories de journalistes dont les trois principales sont : les professionnels, les spécialisés et les non-professionnels.

Les premiers sont des journalistes à part entière; ils vivent uniquement de leur profession. Ajoutons que le journaliste tel qu'on le conçoit généralement est capable de s'informer et de rédiger un article sur n'importe quel sujet, qu'il s'agisse de la cueillette des prunes, de la contestation étudiante ou encore de l'influence du bruit sur le système nerveux, par exemple. Les journalistes spécialisés approfondissent surtout un domaine; la politique intérieure ou internationale, les arts, les sports, les spectacles ou l'automobilisme, entre autres. Parmi ceux-ci, certains vivent uniquement de leur plume et sont donc aussi professionnels. Les journalistes non-professionnels ont d'autres occupations; le journalisme est alors pour eux une activité secondaire.

Mais ce sont les journalistes professionnels qui vous intéressent en premier lieu. Comment travaillent-ils ?

— Ils sont attachés à un quotidien, un hebdomadaire ou un mensuel pour lequel ils effectuent enquêtes, reportages et(ou) rubriques régulières. Ils ont alors un traitement mensuel fixe.

— D'autres ont des rubriques régulières dans plusieurs journaux, mais ils travaillent chez eux; on les appelle des collaborateurs réguliers.

— D'autres encore se donnent pour tâche d'écrire divers articles qu'ils vont présenter à de multiples journaux; ce sont, tout comme les collaborateurs réguliers, des indépendants. Toutefois, le travail est pour eux beaucoup plus ardu. En effet, si les sujets qu'ils ont choisis n'intéressent aucun journal ils auront œuvré pour rien...



Les indépendants sont payés à l'article ou, dans le jargon du métier, « à la pige ».

LA VOIE VERS LE JOURNALISME

Pour ma part, j'estime que le journalisme est tout d'abord une vocation. Il s'agit d'un métier dur qui demande beaucoup de ténacité, du courage, du talent, de la curiosité, une attention sans cesse aux aguets.

Si l'on veut être un bon journaliste, il est indispensable d'être capable de s'intéresser à tout, de se tenir au courant de l'actualité dans la majorité des domaines, souvent aussi de « flairer » les événements et les courants à venir.

C'est une profession qui vous accapare entièrement. Indispensable aussi : porter un réel intérêt à autrui de façon à comprendre et connaître un maximum de mentalités et de réactions. Cela s'appelle acquérir le sens de la psychologie qui aide à vraiment « communiquer » ce que l'on veut dire au lecteur. Vous jugerez sans doute superflu d'ajouter qu'il est nécessaire de savoir bien écrire et d'apprendre à acquérir le style journalistique; concis, net, direct. Bien entendu, ces qualités doivent aussi s'appuyer sur une solide culture générale.

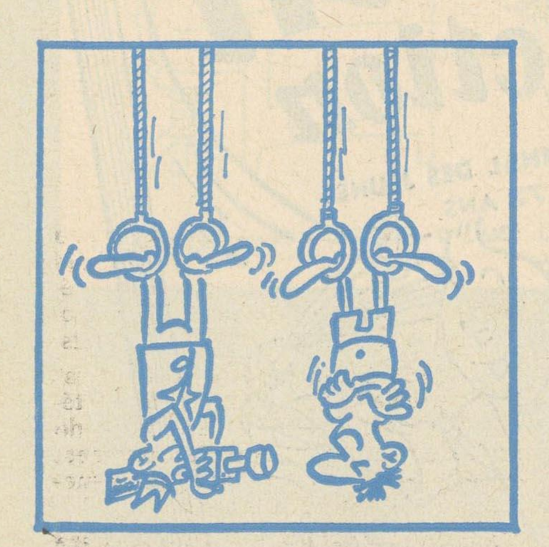
Comment devient-on journaliste ? Je serais presque tentée de dire que le journalisme ne s'apprend pas... ce qui nous ramène à la vocation. Mais ce serait trop facile. C'est une profession qui, comme toutes les autres, a ses impératifs et où, contrairement à ce que vous pouvez supposer, la fantaisie tient peu de place !

Trois possibilités d'accéder à la profession :

Entrer dans un journal, une revue ou une agence de presse **par la petite porte** et apprendre le métier à la force du poignet en commençant donc par l'échelon le plus bas. Cela peut être classer textes ou photos du matin au soir pour ensuite dactylographier les articles des autres. L'important est d'être là, les yeux bien ouverts et du courage plein le cœur !

Suivre des cours. Dans l'avenir les diplômes seront de plus en plus exigés et il est bien évident que des études de journalisme vous donnent une base très sérieuse qui facilite l'accès à la profession mais encore faut-il que ce diplôme soit accompagné, je le répète, du feu sacré et, avant d'avoir fait vos preuves, d'un minimum de modestie...

Ecrire des articles et les présenter aux journaux. Vous saurez rapidement si vous avez le don du journalisme ou non ! Vous



saurez donc si vous devez abandonner ou bien continuer, malgré des imperfections inévitables. Les rédacteurs en chef n'ont généralement pas de temps à perdre et ils vous donnent un avis clair et net !

Ce qui ne signifie pas que vous deviez vous rallier à l'opinion d'un seul; votre style et les sujets que vous traitez peuvent ne pas convenir à un journal mais peut-être bien à un autre. A vous aussi d'être assez subtile pour vous adresser à des revues que vos articles pourraient vraiment intéresser et qui entrent donc dans le cadre du journal. Si vous essuyez plusieurs refus, si personne ne vous encourage... réfléchissez et optez pour un autre métier. Il est bien évident que lors de vos multiples démarches vous aurez certainement fait la connaissance d'un ou de plusieurs rédacteurs en chef qui se donnent beaucoup de peine pour encourager des jeunes talents. Aussi... à vous de conclure.

Ah oui... j'oubliais de vous parler des voyages ! En général... ils viennent après. Quand vous connaissez votre métier, quand on peut vous laisser voler de vos propres ailes pour ramener d'un coûteux périple à l'étranger un reportage valable. Ceci, bien entendu, sauf si vous avez les moyens de vous l'offrir vous-même et que vous puissiez démarrer dans cette voie... à vos risques et périls !

Est-ce une profession bien payée ? En Belgique, elle n'est pas encore assez protégée. Les honoraires, surtout « à la pige » sont très variables. Tout dépend de la qualité de vos articles, de votre renom mais aussi du journal ou de la revue qui fait paraître vos « œuvres ». Un grand atout supplémentaire, si vous voulez exercer le journalisme en indépendante : apprendre aussi la photo.

FRANCE GERARD.

Les études de journalisme

— Section de journalisme et de communication sociale de l'Université Libre de Bruxelles.
Rattachée à la Faculté de Philosophie et Lettres.
44, avenue Jeanne, Bruxelles 6. Tél. : 49.00.30 ext. 3342.

Conditions d'admission.
— Etre porteur d'un diplôme universitaire portant sur 2 années dans quelque Faculté que ce soit (ou l'équivalent).
— Avoir une connaissance au moins passive du néerlandais.
Deux formes de cours : les cours à option et les cours obligatoires. Ces derniers ont pour objet de préparer les récipiendaires à toutes les formes de journalisme contemporain (imprimé, parlé, cinématographique et télévisé).
Durée des études : deux années au niveau de la licence.

— Licence en communication sociale de l'Université Catholique de Louvain.
Faculté des Sciences Economiques, Sociales et Politiques.
Département de Communication Sociale. Centre des Techniques de Diffusion. 2a, Van Evenstraat, Louvain. Tél. : 016/287.51.

Conditions d'admission.
Etre porteur d'un certificat homologué d'humanités complètes ou titulaire du grade d'auxiliaire social.
Durée des études : deux ans de candidature et deux années de licence durant lesquelles l'étudiant(e) se spécialise.
Le diplôme de Licencié en Communication Sociale offre des débouchés du côté des Relations Publiques, de la production cinématographique, du journalisme écrit, parlé ou télévisé, de l'animation culturelle, de l'enseignement et de l'aide aux pays en voie de développement.

— Institut des Hautes Etudes des Communications Sociales.
Service des Relations publiques : 26b, chaussée de Tournai, Ramegnies-Chin. Tél. : 069/246.01.

Conditions d'admission.
Etre titulaire :
— soit d'un diplôme technique secondaire supérieur;
— soit d'un certificat homologué d'Humanités, ou avoir réussi l'examen d'admission du Jury Central;
— soit du baccalauréat ou d'un diplôme équivalent.
Durée des études : 4 années. La première année est centrée sur l'étude des médias; la 2me année sur le contenu des messages et la pratique de deux médias choisis par chaque étudiant; les deux dernières années sont centrées sur l'étude des professions communicationnelles; presse et information-relations publiques et publicité-éducation permanente et loisirs. (Les étudiants de 1re année, non domiciliés à Tournai ou aux environs, sont tenus de prendre pension à l'Hôtellerie de Saint-Luc et les étudiantes à la Pédagogie Simone Weil. A partir de la deuxième année, étudiants et étudiantes peuvent prendre logement chez l'habitant).

Institut pour journalistes de Belgique

Maison de la Presse, 4, petite rue au Beurre, Bruxelles 1. Tél. : 11.46.99.

Conditions d'admission.
Certificat d'humanités ou examen d'entrée, accompagnés dans les 2 cas d'un examen de maturité.
Durée des cours. Les cours s'étendent sur deux années. L'année scolaire débute fin novembre et se termine fin juillet. Les cours de la section française se donnent les lundis, mercredis, vendredis de 17 h 30 à 19 h 30.
L'institut pour journalistes délivre un certificat. Celui-ci constitue une bonne introduction auprès des directeurs de journaux, radio ou télévision.